



ص: ك: امن: ال: اصل

LA GUERRE

INDOCHINE AU CAMBODGE

AU VIETNAM DU SUD

Sauve-qui-peut dans les villes sur le point de tomber Une révision de la politique américaine est en gestation

Par villes entières, le Vietnam se vide dans un sauve-qui-peut général... Le 1er avril, le correspondant de l'A.F.P. à Nha-Trang, peu avant la prise de la ville.

public ne fonctionne. Les banques ont fermé leurs portes il y a plusieurs jours déjà. Le poste de marche plus, même le téléphone automatique est coupé.

étrangère de Paris : les Pères Marc Lefebvre et Joseph Viot, qui ont refusé d'abandonner leurs paroissiens, et le Père Beysse...

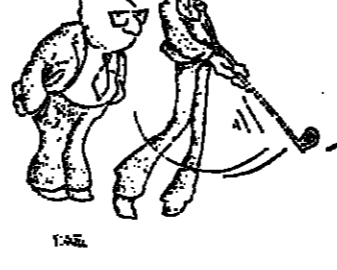
Washington. — Dans la perspective de la révision annoncée par le président Ford de la politique américaine vis-à-vis du Vietnam...

De notre correspondant

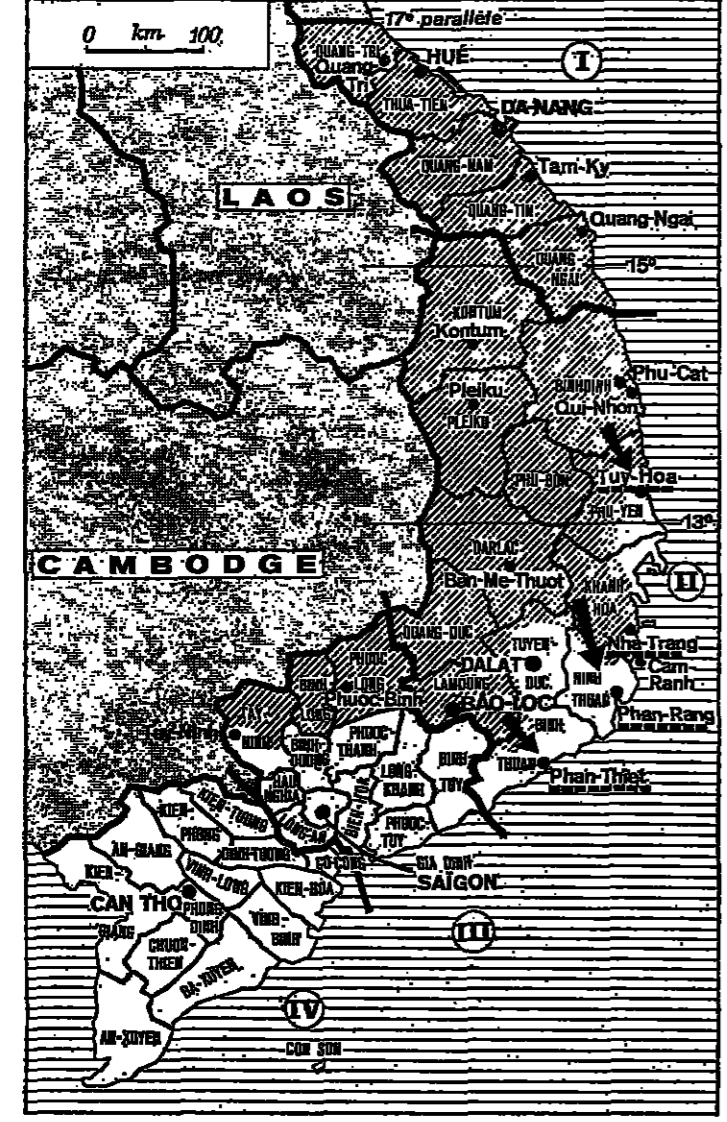
rait des fonds substantiels au Congrès, s'il estime que le gouvernement de Saigon est en mesure de stabiliser la situation militaire.

L'image de M. Ford, jouant tranquillement au golf pendant ses vacances en Californie, a dû choquer suffisamment pour que M. Nessen se sente obligé de dire : « Et s'il n'avait pas joué au golf, est-ce que la situation militaire en aurait été affectée ? »

frontement direct, coûteux, en spéculant sur un effondrement de l'armée, la chute de Saigon est maintenant considérée comme inévitable dans un délai relativement bref.



(Dessin de PLANTU.)



A Saigon, Fangoisse

A Saigon, selon l'agence Reuters, la relative sérénité habituelle a fait place à l'angoisse. « On peut-on se réfugier après Saigon ? », se demande une jeune femme de vingt-trois ans...

D'ici là, le général Weyand, chef d'état-major de l'armée, envoyé spécial du président au Vietnam, sera probablement renvoyé. Son rapatriement de la situation militaire et politique à Saigon est considérée comme très importante.

Des possibilités d'action limitées

A dire vrai, en l'absence du président, de M. Kissinger, et du secrétaire d'Etat, Henry Kissinger, il est acquis que Washington accomplira le maximum d'efforts dans le domaine humanitaire de l'aide aux réfugiés.

Malgré tout, les arsenaux de la garde nationale ont été vidés de quelques pièces d'artillerie et de matériel de communication pour être envoyés immédiatement au Vietnam, sans attendre la décision du Congrès sur la demande de crédits supplémentaires.

L'agence du G.R.P. décrit Da-Nang libérée

Dans les régions qui ont changé de maîtres, les récits sont évanescentes d'une tonalité très différente. L'agence France-Presse rapporte ce récit d'un correspondant de guerre de l'agence de presse du G.R.P. qui se trouvait à Da-Nang le 29 mars à 4 heures de l'après-midi avec les forces communistes.

En effet, à peu près au même moment, alors que M. Nessen, porte-parole de la Maison Blanche, indiquait que les Etats-Unis avaient pris des initiatives diplomatiques pour tenter d'arriver à un règlement négocié, M. Habib, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires du Sud-Est asiatique, affirmait que le gouvernement américain n'avait eu aucun contact récent ni avec la Chine ni avec l'Union soviétique.

Alors que les forces révolutionnaires contrôlent la totalité de la 1re région militaire du Vietnam du Sud, leur effort principal se porte maintenant sur la partie côtière de la seconde région, où le port de Nha-Trang est tombé et où les villes de Tuy-Hoa, Phan-Rang et Phan-Thiet sont directement menacées.

A BORD DU CARGO AMÉRICAIN « PIONEER CONTENDER » Des enfants naissaient et mouraient

Le « Pioneer Contender », un cargo américain, a fait deux voyages à Da-Nang alors que la ville tombait aux mains des révolutionnaires. Il a pris à son bord quelque douze mille réfugiés embarqués sur des péniches. Peter D'Loughlin, d'Associated Press, se trouvait à bord au cours du dernier voyage. Voici son récit.

Le premier maître, Robert Hollock, trente ans, en combinaison tachée d'huile, dirigea le manœuvre d'amarrage de la péniche sur le côté du Pioneer Contender, ce qui n'était pas un travail facile avec le vent, la pluie et la houle.

Un mariet se plaça en haut de l'échelle et commença à prendre les enfants, dont les mères se précipitaient. Il les passait à d'autres mariets.



COLLECTION « LES GRANDS LEADERS » mars 75: JACQUES DELORS Changer



COLLECTION « LES GRANDS SUJETS » Jean DUVIGNAUD La planète des jeunes

Rumeurs de démissions à Saigon

Mercredi matin, le premier ministre sud-vietnamien, M. Tran Thien Khiem, a lancé un appel radiodiffusé affirmant que le gouvernement était « déterminé à défendre le territoire ». Il a invité les combattants à « un sursaut de patriotisme pour rester sur place et se battre ».

Le correspondant de l'A.F.P., qui a fini par prendre place dans un C-46 à destination de Saigon, croisa l'aviateur américain de Nha-Trang il ne restait plus, au sud et à l'est, que des religieux français. Trois pères de la mission

Le correspondant de l'A.F.P., qui a fini par prendre place dans un C-46 à destination de Saigon, croisa l'aviateur américain de Nha-Trang il ne restait plus, au sud et à l'est, que des religieux français. Trois pères de la mission

Le correspondant de l'A.F.P., qui a fini par prendre place dans un C-46 à destination de Saigon, croisa l'aviateur américain de Nha-Trang il ne restait plus, au sud et à l'est, que des religieux français. Trois pères de la mission

Pour vos séminaires : confort, la mer, l'évasion



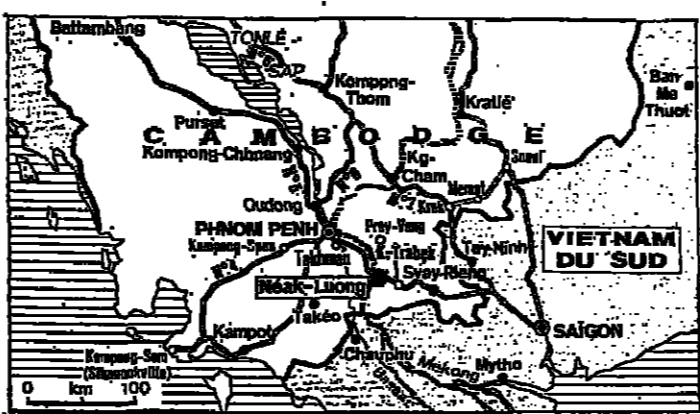
EN INDOCHINE

CHINE

AU CAMBODGE

Le prince Sihanouk : le départ de Lon Nol est une nouvelle manœuvre de « l'impérialisme américain »

Le chef de l'Etat cambodgien, le maréchal Lon Nol, qui a quitté mardi Phnom-Penh, est arrivé dans la soirée à Denpasar, capitale de Bali, en Indonésie. Un porte-parole indonésien a déclaré qu'il était possible que le président Suharto s'entretienne avec le maréchal. Celui-ci est accueilli, a précisé le porte-parole, « comme le chef d'un Etat ami qui nous fait une visite informelle, mais il n'a jamais été question d'une installation ».



● A PEKIN, le prince Sihanouk a déclaré, mardi, qu'il considérait le départ de Phnom-Penh de celui qui avait écarté du pouvoir en 1970 comme une nouvelle manœuvre politique de « l'impérialisme américain ». « Je proclame une nouvelle fois ouvertement, a-t-il affirmé, le chef du gouvernement royal d'union nationale du Cambodge, dans une déclaration démise à la presse, qu'en aucun cas, en aucune circonstance, ni dans un avenir proche ni dans un avenir plus lointain, la résistance cambodgienne n'acceptera d'être réconciliée avec les traitres de la clique de Soukham Khoy, Pan Sôth et compagnie ».

L'Agence Chine nouvelle a annoncé mardi le départ de Phnom-Penh du président Lon Nol et de son entourage en ces termes : « Lon Nol, chef de bande des super-traitres de la clique de Phnom-Penh, a quitté Phnom-Penh dans la panique » et sous « un feu intense » de la part des Khmers rouges qui pilonnaient l'aéroport.

Une enclave pilonnée depuis des semaines...

(Suite de la première page.) Dans ces circonstances, les forces républicaines, qui ne disposent plus d'aucun renfort important, seraient incapables de faire face à une pression dans plusieurs secteurs de la part d'assauts désormais supérieurs en nombre. Les Khmers rouges pourraient choisir d'attaquer à la veille de la nouvelle session du Congrès américain, le 7 avril, et montrer ainsi qu'il est désormais inutile d'aider un régime au bord de l'effondrement, et de risquer de faire tomber entre les mains des communistes tout nouvel arrivage d'armes, comme cela se produit actuellement au Vietnam du Sud.

risquant leur vie au front. La tactique de l'état-major se limite à dégarner un front calme pour venir en aide aux unités en difficultés. Le porte-parole militaire, le général An Rong, a proposé, sans rire, dans le quotidien le République, du 27 mars, de construire une palissade en troncs de palmiers à l'est pour « empêcher d'autres nouvelles attaques et infiltrations » sur le périmètre nord et ouest de Phnom-Penh. Il ne semble donc pas que le retrait du maréchal Lon Nol puisse mettre fin à la lente dégradation de la situation. Les départs d'étrangers s'accroissent. Des Français, qui ironisaient il y a encore deux semaines sur la fermeture de l'ambassade de France, et omettant qu'ils n'étaient pas peur, eux, de rester, tout leurs bagages ou sont même partis. Les dernières ambassades encore ouvertes — Japon, Vietnam du Sud, Corée du Sud — évacuent le personnel non indispensable ou ferment purement et simplement.

Des trous béants dans les défenses de la capitale

La situation militaire est-elle donc désespérée après le chute de Meas Lek ? Certains officiers supérieurs khmers aiment à se rassurer en se disant que rien n'a été entrepris pour faire face à une telle menace. Des trous béants demeurent dans les défenses de la ville. La mobilisation générale n'est qu'un mot, et les soldats qui ne se battent pas sont toujours plus nombreux que ceux qui

retrouvent leur vie au front. La tactique de l'état-major se limite à dégarner un front calme pour venir en aide aux unités en difficultés. Le porte-parole militaire, le général An Rong, a proposé, sans rire, dans le quotidien le République, du 27 mars, de construire une palissade en troncs de palmiers à l'est pour « empêcher d'autres nouvelles attaques et infiltrations » sur le périmètre nord et ouest de Phnom-Penh. Il ne semble donc pas que le retrait du maréchal Lon Nol puisse mettre fin à la lente dégradation de la situation. Les départs d'étrangers s'accroissent. Des Français, qui ironisaient il y a encore deux semaines sur la fermeture de l'ambassade de France, et omettant qu'ils n'étaient pas peur, eux, de rester, tout leurs bagages ou sont même partis. Les dernières ambassades encore ouvertes — Japon, Vietnam du Sud, Corée du Sud — évacuent le personnel non indispensable ou ferment purement et simplement.

L'AIDE AUX RÉFUGIÉS

L'assistance humanitaire des Nations unies destinée aux réfugiés sud-vietnamiens se trouvant dans les zones contrôlées par le G.R.P. sera administrée par le gouvernement de Hanoï, a déclaré mardi 1<sup>er</sup> avril à Genève un porte-parole du haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Cet organisme et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) ont été désignés lundi par M. Kurt Waldheim pour être les principaux instruments de l'aide apportée par les Nations unies aux victimes en Indochine. L'UNICEF a, pour sa part, déjà mis au point, à la demande du gouvernement de Saigon, un pont aérien pour le transport de vivres et de médicaments.

vietnamiennes. Les Eglises protestantes ont réuni près d'un million de dollars (4,2 millions de francs) au cours des cinq derniers jours en réponse à un appel du Conseil oecuménique des Eglises. Le gouvernement américain a annoncé, pour sa part, l'envoi de 100 000 tonnes de riz, ce qui équivaut à une aide alimentaire américaine, cinq cents orphelins de guerre à destination des Etats-Unis.

Les demandes d'assistance

● Le G.R.P. a adressé le 1<sup>er</sup> avril à la Croix-Rouge internationale une demande d'aide totalisant 8,4 millions de francs. ● La Croix-Rouge française lance « un pressant appel à toute la population française pour qu'elle aide dans la mesure de ses moyens à venir en aide aux réfugiés vietnamiens et des populations assiégées de Phnom-Penh ». Les dons, exclusivement en espèces, doivent être adressés soit par chèque bancaire, soit par C.C.P. (Paris 600 00), 1<sup>er</sup> rue Quentin-Bauchart, 75384, Paris CEDEX 08.

Rectificatif

— C'est à bord d'une Caravelle d'Air Cambodge, et non pas d'Air France, comme il a été écrit, à la suite d'une erreur typographique, dans le Monde du 2 avril, que le maréchal Lon Nol a quitté Phnom-Penh.

VICE-PREMIER MINISTRE

M. Chang Chun-chiao dresse un violent réquisitoire contre les « nouveaux bourgeois » dans le parti et l'Etat

Pékin. — L'article écrit par M. Yao Wen-yuan pour le Drapeau rouge, au mois de mars, avait soulevé quelques vagues (le Monde du 4 mars 1975). Celui de M. Chang Chun-chiao, que publie le Quotidien du peuple du 1<sup>er</sup> avril provoquera des réactions beaucoup plus profondes. Il ne s'agit plus seulement de souligner la présence de « nouveaux bourgeois », M. Chang Chun-chiao, vice-premier ministre, de ce comité directeur permanent du bureau politique, qui prend cette fois-ci directement à partie et les désigne comme cible à la base.

De notre correspondant

De notre correspondant

Cette description sert à justifier l'exercice d'une dictature généralisée du prolétariat ». Ce faisant, elle apporte des précisions supplémentaires sur l'objectif de la campagne lancée en février et qui prend aujourd'hui une nouvelle ampleur. Le vice-premier ministre se propose de montrer l'incertitude de la tâche qui reste à accomplir dans la marche au communisme et la nécessité de franchir rapidement quelques premiers pas dans cette direction en éliminant les tendances bourgeoises qui se manifestent. Il dénonce avec sévérité et sans pitié cette nouvelle bourgeoisie, représentée par des cadres, des fonctionnaires et des bourgeois qui se sont enrichis dans le parti et, formés à l'Université, sont devenus des bourgeois experts rouges. En fait, ils sont de nouvelles herbes vénéneuses poussées sur les vieux terroirs du capitalisme. » Ces gens, assure M. Chang Chun-chiao, font des choses que Hitler, malgré son désir, n'était pas arrivé à faire.

Le vice-premier ministre se propose de montrer l'incertitude de la tâche qui reste à accomplir dans la marche au communisme et la nécessité de franchir rapidement quelques premiers pas dans cette direction en éliminant les tendances bourgeoises qui se manifestent. Il dénonce avec sévérité et sans pitié cette nouvelle bourgeoisie, représentée par des cadres, des fonctionnaires et des bourgeois qui se sont enrichis dans le parti et, formés à l'Université, sont devenus des bourgeois experts rouges. En fait, ils sont de nouvelles herbes vénéneuses poussées sur les vieux terroirs du capitalisme. » Ces gens, assure M. Chang Chun-chiao, font des choses que Hitler, malgré son désir, n'était pas arrivé à faire.

Le vice-premier ministre se propose de montrer l'incertitude de la tâche qui reste à accomplir dans la marche au communisme et la nécessité de franchir rapidement quelques premiers pas dans cette direction en éliminant les tendances bourgeoises qui se manifestent. Il dénonce avec sévérité et sans pitié cette nouvelle bourgeoisie, représentée par des cadres, des fonctionnaires et des bourgeois qui se sont enrichis dans le parti et, formés à l'Université, sont devenus des bourgeois experts rouges. En fait, ils sont de nouvelles herbes vénéneuses poussées sur les vieux terroirs du capitalisme. » Ces gens, assure M. Chang Chun-chiao, font des choses que Hitler, malgré son désir, n'était pas arrivé à faire.

« La révolution n'est pas terminée »

M. Chang Chun-chiao comme M. Yao Wen-yuan ou le premier ministre, M. Chou En-lai, appartient au petit groupe de dirigeants autorisés à émettre des déclarations inédites du président. Celles qu'il rapporte ici, et publiées à l'usage du pays tout entier, risquent d'inquiéter bien des cadres. Selon moi, déclare Mao Tse-toung devant le comité central en avril 1969, je ne dirais pas partout ni même dans la grande majorité des cas, mais dans le parti et, formés à l'Université, sont devenus des bourgeois experts rouges. En fait, ils sont de nouvelles herbes vénéneuses poussées sur les vieux terroirs du capitalisme. » Ces gens, assure M. Chang Chun-chiao, font des choses que Hitler, malgré son désir, n'était pas arrivé à faire.

Brésil

Rio-de-Janeiro. — Un an après avoir changé de gouvernement, le Rio-de-Janeiro, le plus grand des Etats, qu'il avait perdu depuis longtemps, les grands thèmes autrefois interdits par la censure : la violence de la répression, la « dévotion » de l'économie, la paupérisation des travailleurs, sont aujourd'hui l'objet de débats parfois tumultueux et reproduits dans la presse. Aiguillonné par des engagements pris depuis longtemps, l'équipe du général Geisel s'efforce, non sans déboires, de replacer la lutte contre la « subversion » dans un cadre politique à pris déjà quelques mesures significatives en vue de reconstruire le pouvoir d'achat des salariés les plus déshérités. Elle a suffisamment débouillé la situation du pays pour que le président du Mouvement démocratique brésilien (M.D.B., opposition), M. Uilson Guimarães, reconnaît dans la personne du chef de l'Etat « un dirigeant démocratiquement honnête dans la pensée, les paroles et l'action ».

AMÉRIQUES

ce qu'ils ne faisaient plus depuis longtemps. La vie politique a repris sa vitalité après l'élection au poste de sénateur du candidat du M.D.B., M. Marcos Freire. « La peur a pris fin, dit un des journalistes de la ville, les étudiants ont obtenu le droit de s'exprimer librement... » tandis que de sérieux efforts étaient faits pour démanteler l'appareil de répression mis en place par le général Médici. Les trois domaines de la Camarade archéologue d'Olanda et Recife, est réapparu dans la presse, où il était autrefois proscrit. Les raisons de la « libéralisation » entreprise ont été partiellement expliquées par le général Geisel dans le message qu'il a récemment adressé au Congrès. Selon le président de la République, le développement ne peut s'obtenir que par un progrès parallèle de la vie économique, politique et sociale. L'ancien président Médici, l'ancien président Médici affirmait que la « démocratie économique devait précéder la démocratie sociale, selon un processus qui avait pour conclusion, lointaine, la « démocratie politique ».

La « libéralisation » promise par le gouvernement Geisel se heurte à de nombreux obstacles

De notre correspondant

M. Armando Falcao, publiait une note officielle sur les « disparus ». C'était un constat d'impuissance : le journal se heurtait à l'indifférence que les personnes recherchées étaient « en fuite » ou « dans la clandestinité ». Plus important : le même ministre s'est efforcé, depuis plusieurs semaines, de signaler aux autorités judiciaires et à la presse les arrestations opérées au sein des mouvements clandestins.

Les officiers et les policiers chargés de la répression ne suivent guère. En février, à Rio-de-Janeiro, trois avocats ont été enlevés et l'un d'eux, au moins, a disparu. De nombreux militants du parti communiste (pro-soviétique) ont été victimes du même traitement. Mais dans d'autres cas, les autorités ont demandé la libération de « délinquants » qui leur étaient faites. Le « secret » a été levé, par exemple, en faveur du journaliste Fausto Cupertino Guimarães, secrétaire de l'association brésilienne de presse, arrêté sous l'accusation de militer au sein du P.C.B., et qui a été autorisé à recevoir la visite de ses avocats. Evénement inimaginable jusqu'alors, la télévision a même montré, dans sa prison de São-Paulo, l'un des dirigeants du P.C.B., M. Marco Antonio Coelho. Ces initiatives n'indiquent évidemment pas que les militants arrêtés ne sont plus torturés.

Le même esprit de conciliation a été démontré dans d'autres domaines : lors d'une rencontre avec des acteurs et des réalisateurs au Théâtre Amazonas, à Manaus, le chef de l'Etat a promis de revoir la censure sur les activités culturelles. De même a-t-il été annoncé, à plusieurs reprises, que l'Etat abandonnerait le contrôle qu'il exerce actuellement sur ces trente-deux syndicats de travailleurs : leurs dirigeants pourraient être à nouveau libérés.

Des limites précises

Après avoir renoncé à former une commission parlementaire d'enquête, l'opposition a imaginé une autre procédure : la convocation du ministre de la Justice à la Chambre des députés pour apporter les informations nécessaires sur les « disparus ». La réaction a été tardive, mais quand un sénateur de l'ARENA (parti gouvernemental), M. José Sarney, estimait inacceptable de transformer le Congrès en « tribunal d'exception » contre la révolution et les forces armées, un représentant du gouvernement ne craignait pas d'affirmer qu'une telle convocation faisait le « jeu des communistes ». Il prétendait même que le peuple ne s'indigne-

Après avoir renoncé à former une commission parlementaire d'enquête, l'opposition a imaginé une autre procédure : la convocation du ministre de la Justice à la Chambre des députés pour apporter les informations nécessaires sur les « disparus ». La réaction a été tardive, mais quand un sénateur de l'ARENA (parti gouvernemental), M. José Sarney, estimait inacceptable de transformer le Congrès en « tribunal d'exception » contre la révolution et les forces armées, un représentant du gouvernement ne craignait pas d'affirmer qu'une telle convocation faisait le « jeu des communistes ». Il prétendait même que le peuple ne s'indigne-

Après avoir renoncé à former une commission parlementaire d'enquête, l'opposition a imaginé une autre procédure : la convocation du ministre de la Justice à la Chambre des députés pour apporter les informations nécessaires sur les « disparus ». La réaction a été tardive, mais quand un sénateur de l'ARENA (parti gouvernemental), M. José Sarney, estimait inacceptable de transformer le Congrès en « tribunal d'exception » contre la révolution et les forces armées, un représentant du gouvernement ne craignait pas d'affirmer qu'une telle convocation faisait le « jeu des communistes ». Il prétendait même que le peuple ne s'indigne-

Après avoir renoncé à former une commission parlementaire d'enquête, l'opposition a imaginé une autre procédure : la convocation du ministre de la Justice à la Chambre des députés pour apporter les informations nécessaires sur les « disparus ». La réaction a été tardive, mais quand un sénateur de l'ARENA (parti gouvernemental), M. José Sarney, estimait inacceptable de transformer le Congrès en « tribunal d'exception » contre la révolution et les forces armées, un représentant du gouvernement ne craignait pas d'affirmer qu'une telle convocation faisait le « jeu des communistes ». Il prétendait même que le peuple ne s'indigne-

Advertisement for Hotel Frantel Grande Motte, featuring a portrait of Jean Duvigneau and text describing the hotel's amenities and location.

Advertisement for Jacques Delors and Jean Duvigneau, featuring portraits and text about their work and services.

Handwritten Arabic text: صكزا من الأصل

صكوات الاصل

# PROCHE-ORIENT

**Irak**

## Le délai accordé par Bagdad aux rebelles kurdes a expiré mardi

Le délai fixé par les autorités irakiennes avant le repêchage des opérations militaires dans le Kurdistan a expiré mardi 1<sup>er</sup> avril. Cependant, aucune indication n'a été donnée à Bagdad sur une nouvelle phase de l'offensive, que les autorités avaient interrompue le 18 mars dernier.

Au cours d'une interview donnée à l'agence turque Haber, M. Mahmoud Osman, secrétaire général du parti démocratique du Kurdistan (P.D.K.), a déclaré mardi que plus de cinq mille

hommes, enfants et vieillards avaient péri en fuyant vers l'Irak. Il a ajouté qu'un millier de « peshmargas » avaient été exécutés, après avoir déposé les armes en se fiant à l'amnistie offerte par le gouvernement de Bagdad.

En moins d'un mois, la réconciliation irano-irakienne d'Alger de 6 mars a très gravement ébranlé le mouvement autonomiste kurde, déclenché il y a près de quatorze ans en septembre 1961.

## La proie pour l'ombre

La dernière phase du long conflit entre Bagdad et les Kurdes révoltés avait débuté il y a environ un an, en mars 1974, lorsque les partisans du général Barzani rejetèrent un ultimatum du gouvernement de Bagdad leur enjoignant d'accepter un statut d'autonomie interne octroyé unilatéralement par les autorités irakiennes aux provinces kurdes.

Dès la fin de mars, les Kurdes — une centaine de milliers environ — quittèrent en masse les villes pour rejoindre les territoires du « Kurdistan libéré » situés dans les régions montagneuses qui jouxtent les frontières nord et est de l'Irak.

Ranya. La reprise de Rawanduz, en particulier, permit aux troupes irakiennes de menacer le cœur même de la rébellion, la fameuse vallée de Choman, qu'emprunte la « route Hamilton » jusqu'à la frontière irakienne. Cette route qui serpente à travers une région montagneuse d'accès difficile est devenue depuis mars une des avenues stratégiques du Proche-Orient, le cordon ombilical reliant les peshmargas kurdes au monde extérieur via l'Iran en particulier.

Selon Jim Hoagland du Washington Post qui a vécu le drame de la débâcle kurde, les Irakiens ne se sont pas contentés de priver les peshmargas de leurs armes et munitions, mais ils ont également menacé d'intervenir militairement aux côtés des Irakiens pour assurer le respect des accords d'Alger. On comprend dans ces conditions la décision du général Barzani de renoncer à poursuivre une guerre désormais devenue inutile et suicidaire. On comprend également le désarroi des peshmargas de leurs armes et de leur « révolution » des Irakiens, présentée il y a encore quelques semaines comme les « meilleurs alliés » du peuple kurde.

## L'assistance de Téhéran

Pour protéger cette artère vitale, Téhéran décide d'accroître considérablement son assistance militaire aux Kurdes. En septembre, les Kurdes disposent de missiles antiaériens ultra-modernes et de pièces d'artillerie de 150 millimètres d'origine iranienne. L'intervention de l'Iran prend peu à peu une forme directe, des unités d'artillerie — dont au moins une batterie de chars — ont été envoyées dans la région de Rawanduz, les troupes irakiennes n'intervenant que rarement pour porter secours à leurs gardiens assignés dans le nord du pays. Fin juillet, les troupes du général Barzani se trouvent à portée de canon des champs pétrolifères de Kirkouk.

La situation change cependant du fait du cours du mois d'août avec la double offensive que les forces irakiennes lancent en direction de Rawanduz et de

Devant tant de gâchis, la responsabilité de l'actuelle équipe dirigeante du P.D.K., et en particulier celle de son chef le général Barzani, est remise en cause. De doute que la décision d'abandonner les formes traditionnelles de la guérilla et de mener une guerre classique à Rawanduz a constitué une grave erreur basée sur le postulat de la permanence de l'assistance militaire iranienne. On peut également se poser des questions sur le bien-fondé et l'opportunité de la décision du P.D.K. de rejeter en mars 1974 le statut d'autonomie octroyé par le gouvernement irakien. Malgré ses insuffisances notoire et ses limitations, l'offre de Bagdad constituait un nouveau pas dans la longue série de droits et avantages que les Kurdes ont pu s'attacher à eux. Les autorités irakiennes par la suite ont essayé de les démanteler. Dans ce domaine, ils avaient obtenu jusqu'en mars 1974 beaucoup plus que les Irakiens, les Kurdes de Turquie et de Syrie n'ont pu rêver. N'aurait-il pas été plus sage d'entrer dans le jeu proposé par Bagdad et de passer à l'acte d'autonomie limitée ? En optant il y a un an pour la lutte armée et en conséquence pour un alignement sur la politique de Téhéran, les Kurdes irakiens n'ont-ils pas lâché la proie pour l'ombre ?

JEAN GUEYRAS.

## L'Egypte a demandé officiellement la convocation de la conférence de Genève

Le chef de la diplomatie égyptienne, M. Ismail Fahmy, a demandé officiellement mardi 1<sup>er</sup> avril, aux ambassadeurs de l'Union soviétique et des Etats-Unis au Caire, la convocation de la conférence de Genève. Il n'a pas précisé de délai, mais a exprimé l'espoir que la conférence, outre les Etats belligérants, soit ouverte à d'autres pays que les deux grandes puissances coprésidentes. Dans une déclaration à la radio du Caire, le ministre des affaires étrangères a précisé qu'il souhaitait la présence à Genève de pays comme la France, la Grande-Bretagne, et d'au moins un pays non aligné, afin « d'éviter une polarisation qui pourrait mener une impasse ».

La conférence, a encore dit M. Fahmy, devra examiner le problème du Proche-Orient « dans son ensemble, y compris les problèmes palestiniens ». Il a ajouté que l'ordre du jour serait établi « après examen et concertation entre l'Egypte, la Syrie, l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), la Jordanie et le Liban ».

Le premier ministre s'est déclaré certain qu'« Israël réussira aussi dans l'avenir à obtenir des Etats-Unis le matériel nécessaire à sa défense ». Il a confirmé que le pays avait reçu le 1<sup>er</sup> avril d'importantes quantités d'armes et que sa force en était « considérablement » renforcée.

Commentant la décision du président Sadate de rouvrir le canal de Suez au mois de juin prochain, le premier ministre a estimé que ce geste était principalement destiné aux pays européens et à l'Union soviétique, et qu'il ne représentait pas une contribution à l'amélioration des relations israélo-égyptiennes. « C'est une affaire égyptienne, et rien de plus », a-t-il affirmé.

que les autorités du Caire avaient accepté, lors de la première phase des négociations de désengagement, de laisser transférer par le canal, dès sa réouverture, les cargaisons destinées à Israël ou en venant, à condition seulement qu'elles soient chargées sur des navires d'autres nations.

« A BEYROUTE, M. Zobeir Mohsen, président du département militaire de l'O.L.P., a déclaré, après un entretien avec l'ambassadeur de Chine au Liban, que son organisation « se refusait à aller à Genève sur la base de la résolution 242 des Nations unies ». « Comme les Etats-Unis n'acceptent aucune modification de cette résolution, a-t-il ajouté, parler de paix est pure perte de temps. » — (A.F.P., Reuter, U.P.F., A.P.)

Les milieux diplomatiques rappellent

## La réouverture de Suez : une aubaine pour les Russes et les Marseillais

Les armateurs internationaux n'attendent pas de la réouverture du canal de Suez un bouleversement dans les échanges maritimes intercontinentaux. D'après les dernières estimations les plus sérieuses, le trafic maximum susceptible d'être obtenu par cette « voie royale » varierait entre 120 et 170 millions de tonnes, soit 3,7 % à 5,1 % du total du commerce mondial maritime.

l'année sur deux étapes de trois ans chacune. La première aura pour objet de permettre le passage de bateaux jaugés à 150 000 tonnes et ayant un tirant d'eau de 53 pieds (15 mètres environ). La seconde permettra le transit de pétroliers de 270 000 tonnes et d'un tonnage de 67 pieds.

Pour ce qui concerne le trafic de marchandises solides, en revanche, — et à l'exception de certains gros navires minéraliers, — la réouverture de la voie d'eau sera à coup sûr plus intéressante. Pour un bateau qui consomme 43 tonnes de fuel par jour, au prix du carburant de janvier 1974, une réduction de sept jours du trajet entre l'Europe et le Japon équivaut à une économie de 130 000 F.

En 1968, dernière année d'activité complète, 242 millions de tonnes avaient transité par le canal, dont 176 de pétrole et 66 de marchandises solides, soit 14 % du trafic mondial.

Un calcul estimatif permet d'évaluer le trafic potentiel du canal à une centaine de millions de tonnes de marchandises solides, ce qui aura pour effet de libérer, en année pleine, environ 2 % de la flotte mondiale, ce qui provoquera de courtes perturbations à court terme.

Pour la France, en particulier, qui dessert l'Extrême-Orient par des navires porte-conteneurs rapides (comme le Korrigan des Messageries maritimes), l'économie que représenterait Suez serait déterminante. D'autres armements qui exploitent des lignes sur la mer Rouge, le golfe Persique, l'Afrique orientale et le continent indien (le groupe Worms, par exemple) verront aussi d'un bon œil la réouverture de la voie d'eau. Quant aux ports, beaucoup s'en félicitent. Marseille, notamment, en attend une nouvelle jeunesse.

Compte tenu de l'accroissement considérable de la taille des tankers depuis 1967, la réouverture au gabarit de cette époque (navires de 70 000 tonnes en charge et plus de 100 000 tonnes sur lest) n'aura que des effets marginaux sur l'offre de tonnages pétroliers. Mais une réduction même minime de cette offre (+ 4 % à peu près) aura un effet détonnant sur le niveau des frets. Les conséquences seraient dramatiques car les frets sont déjà au plus bas, et les pétroliers aujourd'hui désarmés représentent une capacité totale supérieure à 18 millions de tonnes.

« On s'accordera à dire, note le Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.) dans la brochure Etudes et Statistiques 1974, que la réouverture remettra en vedette des navires de taille intermédiaire, ce qui conviendra à terme aux transports de produits fins lorsque les raffineries en projet près des lieux de production commenceront à exporter. » La firme britannique Lambert Brothers Shipping a calculé que pour un pétrolier de 45 000 tonnes l'économie la plus forte serait réalisée sur le trajet Océano-Bombay (195 000 dollars) contre 122 000 dollars sur le trajet Suez-Bombay (Kowloon) Rotterdam et 71 000 dollars seulement pour Balikpapan (Bornéo)-Rotterdam.

Les travaux d'alignement du canal de Suez commenceront aussitôt après la réouverture de la voie d'eau, prévue pour le 5 juin prochain, et, en outre, indiqués le comité supérieur de la reconstruction de la région du canal. Les travaux seront achevés

Mais au-delà des considérations purement techniques, l'impact du nouveau canal de Suez dépendra évidemment d'autres facteurs : la durée des situations, qui peut être catastrophique pour les porte-conteneurs, les primes d'assurance de guerre, si elles subsistent, le niveau des péages, les frais de pilotage et surtout, évidemment, le plus ou moins grande sécurité qui régnera sur les rives.

On rejoint alors le pure politique.

FRANÇOIS GROSCHARD.

## DEUX CONCEPTIONS OPPOSÉES DE L'AUTONOMIE

Le contentieux entre le parti démocratique kurde (P.D.K.) et son organisation militaire dirigée par le général Barzani d'une part, les autorités de Bagdad d'autre part, porte sur le contenu de l'autonomie accordée au Kurdistan dans le cadre de la loi du 11 mars 1974.

Ce texte fait suite à un accord en quinze points qui avait été conclu le 31 mars 1974 entre le général Barzani et le pouvoir central et reconnaît « les droits nationaux des Kurdes ». Les autorités s'engageaient à leur accorder l'autonomie dans le cadre de la République irakienne. Le 18 mars de la même année, un comité supérieur mixte avait été constitué pour superviser l'application de l'accord et pour un conseil exécutif. Ces organismes doivent siéger à Erbil. Ils ont été mis en place, mais par voie de désignation, les contacts ne permettant pas l'organisation d'élection. La loi prévoit que le président du conseil exécutif est nommé par le président de la République, qui peut le révoquer. La région autonome dispose d'un budget spécial alimenté par les ressources locales et par un programme annuel d'investissements de l'Etat.

En promulguant la loi du 11 mars 1974 le président Bakr a donné un caractère définitif au délai fixé. Le texte adopté stipule notamment que le Kurdistan est autonome tout en faisant partie intégrante de la République irakienne. Le pouvoir législatif est assuré par un conseil consultatif élu par les habitants de la région autonome et par un conseil exécutif. Ces organismes doivent siéger à Erbil. Ils ont été mis en place, mais par voie de désignation, les contacts ne permettant pas l'organisation d'élection. La loi prévoit que le président du conseil exécutif est nommé par le président de la République, qui peut le révoquer. La région autonome dispose d'un budget spécial alimenté par les ressources locales et par un programme annuel d'investissements de l'Etat.

En attendant qu'un nouveau recensement soit organisé, la région qui bénéficie de l'autonomie est celle « peuplée, selon le recensement de 1957, par une majorité kurde ». Les districts de Sinjar, Khanaqin et Kirkouk, riches en pétrole, n'en font pas partie.

Le P.D.K. conteste cette délimitation. Il accuse le pouvoir central d'avoir organisé des transferts de population pour réduire la superficie de la zone autonome. Il demande aussi que le président du conseil exécutif soit élu par l'Assemblée consultative, le président de la République maintienne ses fonctions. Il veut aussi que le président du conseil exécutif soit d'office vice-premier ministre du gouvernement irakien. Les accords de 1970 prévoyaient d'ailleurs que ce poste serait attribué à un Kurde.

Dans ces conditions, les partisans du général Barzani demandent toute autonomie aux organismes mis en place par le pouvoir central dans le cadre de la loi du 11 mars 1974.

« A JERUSALEM, le chef du gouvernement israélien, M. Rabin, s'est montré « sceptique » mardi quant aux résultats d'une reprise de la conférence de Genève. Commentant, au cours d'une interview télévisée, la déclaration faite lundi par M. James Schlesinger, secrétaire américain à la défense, selon laquelle les demandes d'armes supplémentaires présentées par Israël devraient attendre le « réexamen » de la politique des Etats-Unis au Proche-Orient, le

## M. GISCARD D'ESTAING « APPRECIÉ LES DÉCISIONS » DU PRÉSIDENT SADATE

Commentant les décisions de M. Sadate concernant notamment la prolongation du mandat des forces des Nations unies et la prochaine réouverture du canal de Suez, M. Giscard d'Estaing a estimé qu'elles « reflètent une sagesse et une responsabilité d'homme d'Etat » et qu'elles constituent « une contribution positive à la recherche d'une solution des problèmes du Proche-Orient ». C'est ce qu'a indiqué, mardi 1<sup>er</sup> avril, au cours de son entretien quotidien avec la presse, le porte-parole de l'Elysée.

« Le président de la République, a-t-il ajouté, apprécie les décisions annoncées par le président Sadate. Elles s'inscrivent dans la ligne des perspectives que celui-ci lui avait tracées lors des entretiens qu'il a eus en janvier, à Paris. »

## A TRAVERS LE MONDE

**Algérie**

LES DIRECTEURS GÉNÉRAUX de deux organismes d'Etat algériens viennent d'être suspendus de leurs fonctions par décret présidentiel. Il s'agit de M. Tahar Layène, directeur général de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance, et Abdelhamid Moudjahid, directeur général du Bureau d'études économiques et techniques. (A.F.P.)

**Chili**

LE « ASSOCIATION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE RADIO A PROTESTE », le 31 mars, contre la fermeture provisoire, par les autorités militaires chiliennes, de l'émetteur radio-électrique « Presidente Balmaceda ». — (A.F.P.)

**Corée du Sud**

LA COUR CRIMINELLE DE DISTRICT DE SEOUL a condamné à mort le mardi 1<sup>er</sup> avril, M. Chin Tu-Hyun, ancien leader de la communauté sud-coréenne à Tokyo (Mindan), et deux hommes d'affaires sud-coréens, accusés tous les trois d'espionnage pour le compte du gouvernement de Pyongyang. (Reuter.)

**Espagne**

DE NOMBREUX ARRÊTÉS DE TRAVAIL ont marqué la journée du mardi 1<sup>er</sup> avril.

**Nations unies**

M. KURT WALDEHEIM, secrétaire général des Nations unies, rendra le week-end prochain à Alger pour s'entretenir avec le président Boumediène de la situation internationale et des problèmes de l'ONU, a annoncé mardi 1<sup>er</sup> avril un porte-parole de l'Organisation.

(PUBLICITE)

## VOUS PERDEZ VOS CHEVEUX ?

### Ce n'est pas irrémédiable...

...si vous agissez sans délai pour conserver ceux qui ne sont pas tombés.

Votre chevelure n'est pas à l'abri de la chute. Si l'atmosphère est polluée, votre cheveu et les racines de vos cheveux s'émoussent. Ils ne repoussent plus. Vous commencez à perdre vos cheveux, la calvitie vous menace.

Four trancher la chute des cheveux, vous avez tout essayé ? Peut-être des produits de hasard, mais avez-vous consulté EUROCAP ?

N'hésitez pas à vous adresser à des spécialistes reconnus. Ils examineront l'état de votre chevelure et vous conseilleront un traitement adapté à votre cas.

Cela s'attend à l'Institut Capillaire EUROCAP. Ils vous diront ce qu'ils peuvent faire pour vous et vous renseigneront sur la possibilité d'améliorer votre chevelure, mais s'ils ne peuvent rien, ils vous le diront aussi.

Les installations de l'Institut sont à votre disposition pour l'application du traitement nécessaire. Si vous habitez en banlieue ou en province, un traitement à domicile sera préparé à votre intention.

Revenez ou téléphonez pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert, sans interruption de 11 heures à 20 heures, le samedi de 10 heures à 17 heures.

**INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP** (2)

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire

PARIS : 4, rue de Castiglione. — Tél. : 260-38-84

30 - NANTES, 16, rue Richelieu. Tél. : 51-24-13.	54 - NANTES, 21, rue des Carmes. Tél. : 53-05-14.
31 - NANTES, 12, q. Duguay-Trouin. Tél. : 53-02-07.	57 - METZ, 9-4, av. Chapuis. Tél. : 75-20-11.
32 - NANTES, 26, r. Saint-Pierre. Tél. : 53-07-50.	61 - DIJON, 15, place de la Libération. Tél. : 22-04-02.
33 - NANTES, 1, avenue de Bretagne. Tél. : 73-08-23.	62 - TOULOUSE, 22, r. de la Pomme. Tél. : 21-05-84.
34 - NANTES, 36, place Gambetta. Tél. : 41-05-34.	63 - CLERMONT-FERRAND, 30, pl. de Joffre. Tél. : 33-87-82.
35 - MULHOUSE, 1, rue du Sauvage. Tél. : 45-80-88.	64 - NANTES, 5 bis, place Napoléon. Tél. : 73-31-75.

(Publicité)

## AIDE D'URGENCE AUX POPULATIONS DU SUD-VIETNAM

Cette semaine doit partir de Paris un premier AVION DE LA SOLIDARITE emportant médicaments et rations alimentaires à destination des services de santé du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire afin de faire face aux besoins des populations de Hué et Danang. L'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, qui contribue au financement principalement avec du lait, fait appel au concours de tous pour réaliser cet envoi.

Les fonds sont à adresser à l'A.A.F.V., 37, rue Bolin, 75009 Paris.

FONDS D'AIDE MÉDICALE C.C.P. Paulette DUPLY 1093970 Paris.

**LIBERTÉ DÉMOCRATIE**

11 - Télévision et...

Verbakir avec M. Boavh

Publicité for a television channel or similar media outlet.

# EUROPE

## Turquie

# LA DÉMOCRATIE EN PANNE

## II. — Télévision et bidonvilles

De notre envoyé spécial OLIVIER POSTEL-VINAY

Dans un premier article, notre envoyé spécial a décrit les difficultés d'une démocratie restée pendant plus de six mois sans gouvernement (« Le Monde » du 2 avril). Ces difficultés sont liées aux contradictions du sous-développement.

Ankara. — « La moitié des Turcs sont analphabètes. Comment voulez-vous qu'une démocratie à l'occidentale fonctionne normalement dans ces conditions ? » M. Isik, qui était ministre de la défense dans le gouvernement Ecevit, après avoir longtemps représenté son pays à Paris, parle couramment notre langue. « Pourtant, dit-il, nous sommes condamnés à la démocratie à l'occidentale, à l'effet, adossés à la Russie soviétique et à la Bulgarie, d'une part, aux États théocratiques arabes, de l'autre. La seule solution viable pour la Turquie, si elle veut éviter ces deux scénarios, c'est de se tourner résolument vers l'Europe occidentale, et d'instaurer peu à peu une démocratie à l'occidentale. C'est ce que Mustafa Kemal (Atatürk) avait parfaitement compris, c'est la voie qu'il avait choisie et c'est le but que nous poursuivons. Vous voyez, vous compte qu'avant la chute de

la dictature à Athènes nous étions un lot de démocratie ? Ce genre de discours n'a rien d'exceptionnel. Il est repris, avec des variantes, par la majorité des cadres politiques, administratifs et des milieux d'affaires. « Vos élections sont-elles libres ? » M. Orhan Duru, jeune journaliste d'un grand quotidien, spécialiste de la politique intérieure, se raldit sous la question, et répond sèchement : « Ni plus ni moins qu'en France. » En effet, les structures politiques de la Turquie sont celles d'une démocratie occidentale : les élections sont libres (elles se font sous le contrôle du juge) le mode de scrutin est aussi démocratique qu'en France ou en Grande-Bretagne, et les députés font, en temps normal, en temps de crise, la presse est libre. L'équilibre des pouvoirs est garanti par l'existence d'un Sénat, d'une Cour constitutionnelle, d'un Conseil d'Etat. L'habeas corpus, le droit de grève, le droit syndical, les libertés d'association et de manifestation, le droit à la Sécurité sociale, sont inscrits dans la Constitution, et la Cour constitutionnelle — elle l'a fait plusieurs fois — peut abroger une loi qui porterait atteinte.

selon le témoignage de personnalités d'extrême gauche, les prisons ne contenaient plus aucun prisonnier politique. Mais la procédure d'annulation de ces amendements par la Cour constitutionnelle n'est pas encore officiellement engagée, et la gauche vit dans la hantise de les voir de nouveau appliqués.

« Ne nous jugez pas avec les yeux d'un Occidental, nous déclarait-on cependant. Comme si nous pouvions être pesés sur la même balance que la France ou la Grande-Bretagne ! » Cet avertissement est de bon aloi. Sur les quarante millions de Turcs, vingt-cinq relèvent encore du monde rural, la moitié des habitants ne savent pas lire, la majorité des villages n'ont encore ni l'eau ni l'électricité, et le revenu par tête est estimé pour 1974 à 500 dollars, soit deux fois moins qu'en Grèce et huit fois moins qu'en France.

Les traditions plusieurs fois centennaires ont été brutalement contrecarrées par le kémalisme. La quasi-totalité de la population est musulmane et croyante. Or, Mustafa Kemal, par réaction contre une civilisation qui lui paraissait avoir fait la ruine du pays, a proscriit la polygamie, le port du voile et du turban, ainsi que les ordres religieux. L'Islam civil, le droit européen et l'alphabet latin ont été introduits.

« On n'impose pas la démocratie à un pays sous-développé. En pratique, ces amendements de sécurité que les articles « fascistes » du code pénal, ont été mis en vigueur depuis les élections d'octobre 1973. A la fin de l'année dernière,

de la population qui atteindra 70 millions d'habitants à la fin du siècle, provoquent une urbanisation rapide et permettent la formation d'une véritable classe ouvrière. Le déracinement et le chômage sont les traits dominants d'une société qui abandonne peu à peu le carcan du sous-développement pour entrer dans l'ère industrielle. (En 1973, la production industrielle devrait égaler pour la première fois la production agricole.) Les sous-développés de l'oligarchie militaire-administrative se substituent progressivement à l'équilibre confucien fondé sur la lutte des classes.

Le « croissant fertile » revient donc pas. Ici, les femmes n'ont jamais porté le voile. Etablies de couleurs vives, elles servent à l'Inde étrangère, à la manœuvre de leurs aînés et des aînés de leurs aînés, d'épaisses feuilles de pain, de petit lait et du fromage blanc. Ankara n'est pourtant pas loin, mais le village n'a pas l'eau courante, ni l'électricité.

Les hommes ont leur transistor, et des idées très arrêtées sur les hommes politiques. « Autrefois, je votais pour M. Demirel, explique l'un. Maintenant, je vote pour M. Ecevit. M. Demirel n'a rien fait pour le village. Peut-être M. Ecevit fera-t-il quelque chose. Cela ne coûte rien d'essayer ? » Il faut dire que M. Ecevit « passe » bien à la radio. Il « passe » encore mieux à la télévision, que ces paysans attendent avec impatience. Elle touche déjà la moitié de la population.

Prochain article : CHYPRE : LE FAIT ACCOMPLI

« Les côtes d'Istanbul et Iskenderun (au nord du Liban), abritent les principales activités (cultures d'exportation et industries) et les plus grandes villes (Ankara et Izmir). C'est dans ce « croissant fertile » que la Turquie moderne prend son essor : on y trouve un patronat de choc, mais les techniques de plus en plus puissantes (un million et demi d'adhérents), et la naissance d'une société de consommation, avec la télévision, les voitures, les appartements familiaux.

C'est là, bien entendu, que naissent les conflits les plus graves. Le chiffre des chômeurs s'élève officiellement à un million sept cent mille personnes. Les chômeurs sont les principaux centres d'une couronne de misère. Les salaires résistent mal à un taux d'inflation voisin de 30 %, les grèves sont fréquentes et dures. A côté d'un syndicat « à l'américaine » (de Turquie) se renforce peu à peu une centrale plus engagée, le DISK, fondé en 1967, qui soutient M. Ecevit, mais dont les dirigeants ont fait leurs preuves. Or, en 1971 et 1972, après l'intervention de l'armée, le pouvoir d'achat des salariés a (d'après les statistiques) avec 30 % des investissements de l'Etat, le gouvernement de M. Ecevit a dû opérer un rattrapage, mais celui-ci a été annulé par la hausse des prix des produits de consommation courante.

L'inflation est de l'avis des experts de l'O.C.D.E. la grande maladie de l'économie turque. La hausse des matières premières a joué son rôle, mais aussi une politique monétaire et fiscale maladroite, l'absence d'un contrôle des prix cohérent et de tout effort pour régulariser la concurrence. Le secteur public est pléthorique : avec 30 % des investissements de l'Etat, le gouvernement de M. Ecevit a dû opérer un rattrapage, mais celui-ci a été annulé par la hausse des prix des produits de consommation courante.

Pour l'instant, ses préoccupations sont trop exclusivement politiques pour que l'on puisse en juger. Il a mené, pendant son bref passage au pouvoir, une politique résolument inflationniste, mais il y était peut-être contraint par le balaie du pouvoir d'achat des masses. Ses projets économiques sont, en tout cas, des plus vagues. Il préconise l'insaturation d'un « secteur populaire », intermédiaire entre le secteur privé et le secteur public. Il semble qu'il s'agisse plutôt d'un slogan que d'un programme.

A la charnière entre les deux mondes, au seuil de la Turquie moderne, mais encore plongés dans le passé, des paysans d'un village de la région d'Ankara nous ont reçu. Les enfants sont partis à la ville, la plupart ne

(1) Est-ce le signe d'une évolution ? Les responsables politiques et administratifs n'utilisent plus les techniques « Turcs des montagnes », traditionnellement employées pour désigner les Kurdes.

(2) Affilié à la CISEL, la Turquie était accusée par les fondateurs du DISK d'être subventionnée par le gouvernement américain. Une loi empêchait encore auparavant un ouvrier de changer de syndicat.

## Portugal

### LA CAMPAGNE ÉLECTORALE S'EST OFFICIELLEMENT OUVERTE

Lisbonne (A.F.P., A.P., U.P.I.). — La campagne électorale, à l'issue de laquelle environ six millions de Portugais désigneront le 25 avril, quelque deux cent cinquante députés à l'Assemblée constituante, s'est ouverte le 1<sup>er</sup> avril à midi. Outre les habitants de la métropole, des Açores et de Madère, seront appelés à participer au scrutin les Portugais résidant au Mozambique, en Angola et dans les divers pays de l'émigration : un député sera élu pour chacun de ces trois collèges. Mais seuls vingt deux mille émigrés, sur un million environ, se sont fait inscrire sur les listes. Au Mozambique et en Angola, d'autre part, les mouvements de libération ont fait savoir aux Portugais que ceux qui voteront ne pourraient pas obtenir, après l'indépendance, la nationalité des nouveaux pays.

L'affichage et les meetings politiques ont, en fait, commencé depuis plusieurs semaines. L'ouverture officielle de la campagne permettra, essentiellement, aux douze formations admises solliciter les suffrages des Portugais de disposer d'un temps d'attente à la radio-télévision nationale et sur les deux postes privés Radio-Club et Radio-Renascença.

**TIME**

THE FALL OF DANANG  
Eyewitness Account

KISSINGER'S FAILURE

SAUDI ARABIA'S NEW RULERS

**ON SALE NOW**

## Pays-Bas

### UN PLAN POUR... ENLEVER LA REINE

(De notre correspondant.)

La Haye. — Une tentative d'enlèvement de la reine Juliana a été déjouée par l'arrestation de dix jeunes gens originaires des Moluques du Sud. Les conjurés devaient mettre leur projet à exécution au début du mois de mars. La police néerlandaise a trouvé en leur possession un livre décrivant le palais de la famille royale à Soestdijk, un plan du bâtiment et des armes.

Le commando voulait entrer dans le jardin du palais avec une camionnette, après avoir désarmé la garde. Mais il n'aurait pas trouvé la souveraine, car, à l'époque, elle faisait du ski en Autriche. Depuis plusieurs mois, les services de renseignements néerlandais ont obtenu des informations sur la préparation d'attentats visant des diplomates indonésiens et des membres de la famille royale, dont la protection avait été renforcée.

**UNIQUE EN EUROPE**

**L'union des 2 grands spécialistes autoradio de Paris**

**EFF et EUROFRANCE**

Les deux plus importants spécialistes de l'autoradio de la Région Parisienne se sont unis en conservant chacun leur indépendance pour coordonner leurs achats et obtenir de meilleures conditions de leurs fournisseurs. Les amateurs bénéficieront ainsi des meilleurs prix de vente et pourront choisir, suivant leur goût, leur réseau de distribution préféré.

● Sélection des plus grandes marques ● Services exclusifs

EFF et EUROFRANCE vous informeront désormais dans votre journal favori des dernières nouveautés de l'autoradio et du radio-lecteur de cassette. Dans leurs 17 points de vente et de pose, leurs conseillers sont à votre disposition pour vous renseigner « en direct » sur le choix du meilleur équipement.

● Pose en 1 heure ● 1 an de garantie ● Crédit immédiat

EFF et EUROFRANCE vous offrent des services et des garanties exclusives et assurent toujours la pose de votre autoradio en 1 heure. La garantie des fabricants n'exclut généralement pas 6 mois, mais EFF et EUROFRANCE doublent celle-ci, qui comprend bien entendu, le prix des pièces et de la main-d'œuvre. Créateurs du crédit autoradio, ils vous proposent toutes les possibilités, de 3 à 21 mois (avec 40 jours entre l'achat et la première échéance).

Ils vous proposent :

		
<b>Autoradio BLAUPUNKT GÖTTINGEN</b> Puissance : 4 W - Radio : PO, GO - Recherche manuelle. <b>240 F</b>	<b>Autoradio BLAUPUNKT OFFENBURG</b> 4 W - Radio : PO, GO - Recherche manuelle - 3 stations préprogrammées. Avec son kit de montage <b>290 F</b>	<b>Radio-lecteur de cassette mono GRUNDIG WKC 400</b> Puissance : 5 W - Radio : PO, GO - Touche avance rapide. Appareil nu ..... <b>460 F</b>

PARKING GRATUIT DANS TOUTS NOS CENTRES

<b>EUROFRANCE</b>	<b>EFF</b>
2 000 m <sup>2</sup> 11 - VOLTAIRE 74-76, bd de Voltaire. Tél. : 357-88-88	2 000 m <sup>2</sup> 15 - VAUGIRARD 273 à 277, r. de Vaugirard. Tél. : 533-81-81
● 9 - 11, bd de Clichy. ● 13 - 140, bd de l'Hôpital. ● 14 - Place Denfert-Rochereau. ● 15 - 47, av. de Versailles. ● 17 - 150, bd Pereire (Nord). ● 19 - 75, av. Jean-Jaurès.	● 4 - 21, rue de Rivoli. ● 10 - 158, bd de Magenta. ● 13 - 137, bd de l'Hôpital. ● 14 - 220, av. du Maine. ● 17 - 23, bd Pereire (Sud). ● 20 - 109, Cours de Vincennes.

Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au samedi et nocturne le mercredi (Eurofrance) et le jeudi (EFF) jusqu'à 21 h 30.

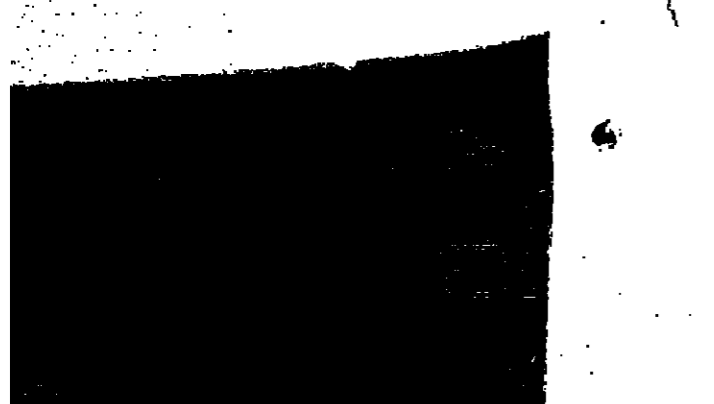
le réseau de points de vente le plus important de la région parisienne

monde officiellement la convocation la conférence de Geneve

La récupération de Soudan est une erreur

PERDEZ VOS CHEVEUX est pas irremédiable

INSTITUT CAPILLAIRE



سكزامن الأصل

صك: امن الاصل

EUROPE

Grande-Bretagne

APRÈS PLUSIEURS MANIFESTATIONS D'HOSTILITÉ M. Chelepine écourte sa visite

De notre correspondant

Londres. — Devant l'ampleur des manifestations provoquées par sa venue en Grande-Bretagne, M. Alexandre Chelepine, président des syndicats soviétiques, a finalement décidé d'écourter sa visite. Arrivé presque secrètement lundi soir 31 mars à Londres, l'ancien chef du K.G.B. repart d'Écosse ce mercredi soir, soit près de quarante-huit heures plus tôt que prévu. Deux associations britanniques, la Campaigne féminine pour la liberté des juifs soviétiques et les Exilés d'Ukraine, ce dernier mouvement comptant près de 40 000 membres en Grande-Bretagne, s'étaient jurés de mener la vie dure à celui qu'elles accusent d'être responsable de nombreux meurtres perpétrés par ses services secrets soviétiques.

La journée du mardi 1<sup>er</sup> avril a failli tourner à la farce. M. Chelepine utilisa une porte dérobée pour se rendre au siège de la Confédération des syndicats où il était attendu, tandis qu'un soviétique sans doute un officier de l'ambassade d'Union soviétique à Londres — était chargé d'affronter la colère de plus d'un millier de manifestants devant l'entrée principale. Des cris, des cartons de lait vides et même des pierres ont atteint la voiture du faux Chelepine. Le vrai, plus tard dans la soirée, s'en prenait, devant les journalistes, à deux groupes de professionnels qui, en Angleterre, s'opposent à tout effort de détente entre l'U.R.S.S. et le Royaume-Uni. Cependant, M. Chelepine n'a interrompu sa visite en Grande-Bretagne qu'après avoir obtenu du T.U.C. les accords qu'il recherchait. Il s'agit, notamment, de la renaissance du Comité pour les relations syndicales amicales entre l'Angleterre et l'Union soviétique, disparu après la seconde guerre mondiale dans la tourmente de la guerre froide, et d'une convention prévoyant l'échange régulier de délégations syndicales de cent à cent cinquante membres.

De ce voyage écourté, on retire l'impression à Londres que la Grande-Bretagne reste de toutes les puissances de l'Europe de l'Ouest, celle où l'opinion publique est la plus réticente devant un rapprochement avec l'Est. L'expulsion, à la fin de 1971, d'une centaine de membres de l'ambassade d'U.R.S.S. à Londres, accusés d'espionnage avait été saluée avec satisfaction en Grande-Bretagne. Le voyage de M. Wilson à Moscou, en février dernier, a permis de renouer le dialogue. Il n'a pas suffi à désarmer l'opposition ins-

tinutive de nombreux Britanniques au régime soviétique. Il est peu probable, dans ce climat, que la visite que doit faire M. Brajnev en Grande-Bretagne, en réponse à celle de M. Wilson à Moscou, puisse avoir lieu avant quelque temps. (Interim.)

Allemagne fédérale

< Numerus clausus > pour les travailleurs immigrés

De notre correspondant

Bonn. — La décision des ministres de l'intérieur des Länder de n'accorder aux travailleurs étrangers que des autorisations de séjour géographiquement limitées entre en vigueur ce mercredi 2 avril en Hesse, Bavière, Rhénanie-Westphalie et au Bade-Wurtemberg.

La proportion des immigrés dans les grands centres industriels ne devra pas dépasser à l'avenir 12 %. Cette mesure ne s'applique pas aux ressortissants des pays membres de la C.E.E., aux Autrichiens, aux Suisses et aux Américains, ni aux étrangers mariés à une Allemande. Cependant, tous seront décomptés pour établir le seuil des 12 %.

Le Sénat de Berlin-Ouest avait déjà pris la même mesure il y a quelques mois.

Les autorités justifient leur décision par la nécessité d'assurer aux « Gastarbeiter » (travailleurs-hôtes) des conditions de vie décentes. La limitation du pourcentage des étrangers dans les grands centres devrait également permettre d'éviter des tensions entre les immigrés et les Allemands.

Ces bonnes intentions n'expliquent pas tout. La limitation de la liberté d'installation des étrangers — en fait, essentiellement des Grecs, Turcs, Yougoslaves, Espagnols — intervient au moment où la situation du marché de l'emploi est très dégradée et où les travailleurs

Yougoslavie

Des tombes de militaires français ont été profanées à Skopje

M. Mladen Djogovic, vice-consul yougoslave à Lyon, atterrit samedi 28 mars, au cours d'un attentat, de huit balles dans le cœur, la foie et le poumon droit, a dû subir deux interventions.

De notre correspondant

Belgrade. — Deux cent dix tombes du cimetière militaire français de Skopje, capitale de la République fédérée de Macédoine,

ont été profanées dans la nuit du 30 au 31 mars, apprend-on de source informée. Dans ce cimetière se trouvent neuf cent soixante tombes et deux osuaires de soldats français de l'armée d'Orient de la première guerre mondiale. Avec l'ancienne armée serbe, elle avait déclenché en 1918, sous le commandement du maréchal Franchet d'Espèrey, la grande offensive de Salonique, qui devait aboutir à la désagrégation de l'empire austro-hongrois, à la capitulation de la Bulgarie et à la création du premier Etat indépendant des Slaves du Sud, la Yougoslavie.

Selon la même source, les croix en métal des tombes ont été renversées, certaines tordues et les plaques d'identification arrachées et emportées. Le consul de France à Belgrade, M. Alfred Monjon, s'est rendu immédiatement à Skopje et a constaté l'ampleur des déprédations commises.

Dans la soirée du 1<sup>er</sup> avril, le secrétariat à l'intérieur de la République fédérée de Macédoine a publié un communiqué disant que « des inconnus ont endommagé un certain nombre d'inscriptions » dans le cimetière militaire français de Skopje et qu'une « enquête énergique a été ouverte immédiatement afin de trouver et de punir les auteurs de cet acte criminel ».

M. Pierre Sebilliau, ambassadeur de France à Belgrade, devait faire, ce mercredi 2 avril, une démarche de protestation auprès du secrétariat aux affaires étrangères.

PAUL YANKOVITCH.

M. Milovan Tomitch a été condamné à trois ans et demi de prison par un tribunal de district de Belgrade pour avoir diffusé de la propagande « boniste » à l'étranger, rapporte, le 1<sup>er</sup> avril, le quotidien de Belgrade Vecernje Novosti.

Union soviétique

LE P.C. SOVIÉTIQUE comptait, au 31 mars 1975, quelque quinze millions deux cent quatre-vingt-quinze mille membres, soit une augmentation d'un million d'adhérents en trente mois, précise le dernier numéro de Kommunist, revue du parti. (Reuter.)

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. CHNOUPEK EN FRANCE

Paris et Prague tentent de sortir leurs relations de la morosité

M. Chnoupek, ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, est attendu ce mercredi 2 avril en visite officielle à Paris. Après avoir passé la soirée à l'Opéra et avoir déposé jeudi matin une gerbe à l'Arc de triomphe, il aura jusqu'à vendredi des conversations avec son collègue français, M. Sauvagnargues, ainsi qu'avec M. Chirac.

Depuis l'écrasement du « printemps de Prague », il y a sept ans, c'est la première fois que des conversations politiques sont engagées entre Paris et Prague — deux capitales sur lesquelles pèse un pénible passé. La Tchécoslovaquie reste la mauvaise conscience de la France. Si bonne contenance que prennent les interlocuteurs d'aujourd'hui, l'abandon de Munich et le démembrement de la Tchécoslovaquie par Hitler en 1939 restent présents à tous les esprits. Et si la France ne pouvait assister qu'en spectateur au « coup de Prague » de 1948, devait-elle passer si aisément l'éponge sur l'occupation soviétique de 1968 ? Cet « accident de parcours », selon M. Debré, alors chef de la diplomatie française, n'a empêché pas le général de Gaulle de lever son verre « de grand cœur » à l'Union soviétique en recevant, quatre mois plus tard, M. Kiriline, vice-président du Conseil de l'U.R.S.S.

Indifférence ou amertume ? Toujours est-il que les relations franco-tchécoslovaques sont au plus bas. La France est le quinzième partenaire commercial de la Tchécoslovaquie et, parmi les Occidentaux, son huitième fournisseur et son sixième client. Les échanges entre les deux pays représentent moins de 1 % du commerce tchécoslovaque et 0,02 % du commerce français. La Tchécoslovaquie commerce six fois moins avec la France qu'avec l'Allemagne fédérale. Choisie par 6 % des élèves, la langue française se situe dans l'enseignement tchécoslovaque, loin derrière le russe (obligatoire), l'allemand et l'anglais et distancie à peine l'italien.

Partant du postulat que la diplomatie tchécoslovaque ne s'écartera pas de la ligne soviétique, ce sont surtout les relations bilatérales que la visite de M. Chnoupek peut améliorer. Si réduit qu'il soit, le commerce franco-tchécoslovaque a malgré tout progressé de 40 % en 1974, année où la France a signé avec Prague un montant record de contrats (300 millions).

Le centre culturel français de Prague fonctionne bien, et Paris souhaite en ouvrir un autre, ainsi qu'un consulat, à Bratislava. Enfin, un important programme de visites ministérielles est envisagé, qui conduirait en Tchécoslovaquie

M. Segard (commerce extérieur), Mme Veil (santé), MM. Haby (éducation), d'Ornano (industrie), et Guy (affaires culturelles).

MAURICE DELARUE.

AFRIQUE

Tchad

LE PRÉSIDENT TOMBALBAYE : rien n'a été négligé pour obtenir la libération des otages français.

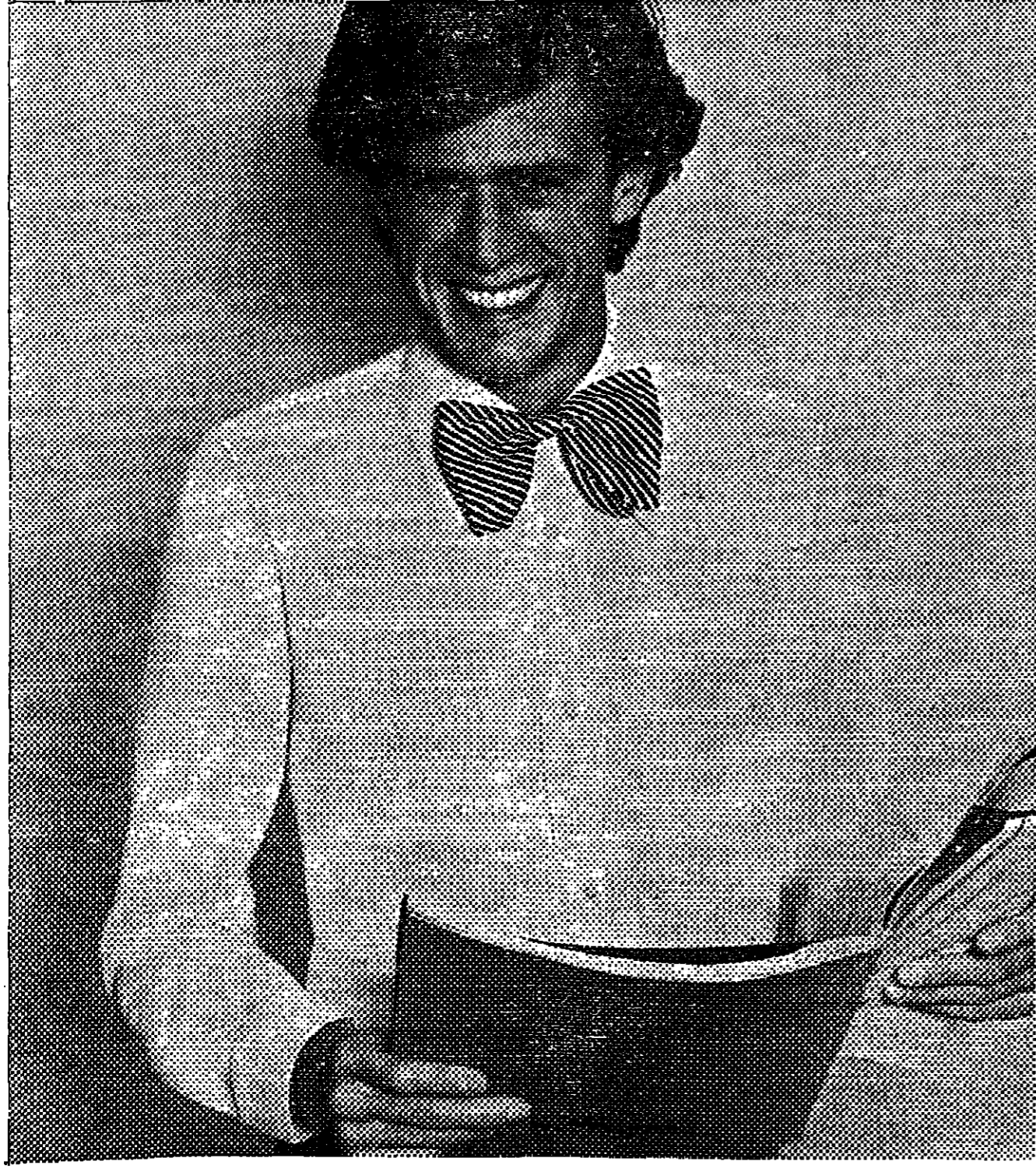
N'Djamena (A.F.P.). — Le président Tombalbaye a assuré mardi 1<sup>er</sup> avril que « rien, rigoureusement rien » n'a été négligé par les gouvernements français et tchadien pour obtenir la libération des trois ressortissants français enlevés au Tchad par des « rebelles » en 1974.

Le chef de l'Etat tchadien, qui avait convoqué la presse pour répondre notamment au communiqué publié vendredi à Paris par M. Popper, secrétaire national du parti socialiste (le Monde date du 30-31 mars), a déclaré que les négociations se poursuivaient avec les ravisseurs, mais qu'elles n'avaient toujours pas abouti parce que, a-t-il dit, « nos interlocuteurs opposent des exigences sans cesse changeantes ou totalement inadmissibles ».

M. Tombalbaye a cité une demande d'armes et de munitions pour une valeur de plusieurs centaines de millions de francs C.F.A. en faisant valoir que « ces conditions pourraient être acceptées, mais au prix de quels troubles extérieurs, de quelles ruines, parmi les populations innocentes ».

M. Tombalbaye a, d'autre part, estimé que rapprocher l'enlèvement de l'ambassadeur de France en Somalie de celui des otages français au Tchad était « faire preuve d'une stupéfiante ignorance des faits de la part d'un responsable d'un important parti politique français ».

SEULE  
OUS OEF  
POURL



ultravino de klopman au galfa club.

Ultravino, un tissu Klopman. Un mélange 80 % Dacron® et 20 % coton. D'aspect doux et soyeux il semble fait pour la mode 75. Vous trouverez les chemises Klopman aux boutiques Lui et Play Boy du Galfa Club.

Chemise coupe 1/2 cintrée, poignets simples, coloris : blanc, vert, bleu, beige, abricot, brun, ciel : 70 f



galeries lafayette

Trans W

# SEULE TWA PEUT VOUS OFFRIR AUTANT POUR L'AMERIQUE.

Un choix de 3 plats internationaux sur chaque vol en classe économie.

2 films au choix et 8 programmes stéréo sur chaque vol.

Des vins de Bordeaux et du Rhin.

Des bières de Hollande et d'Allemagne, des alcools et des liqueurs du monde entier.

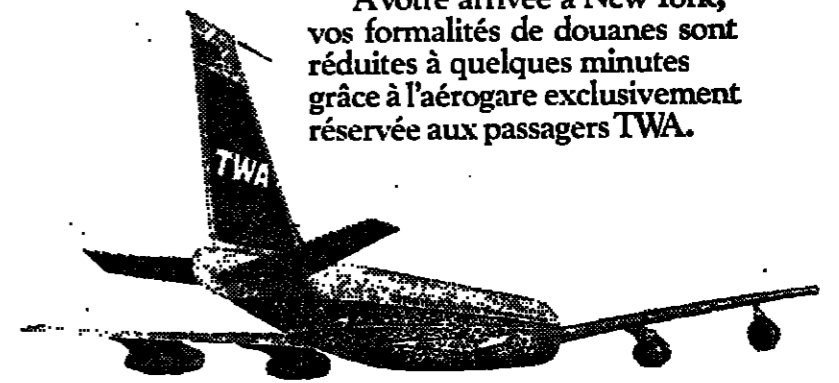
Le service attentionné et efficace d'une jeune fille de Rock Springs, Wyoming.



Bien sûr si vous n'êtes pas bien installé dans votre siège, vous ne pourriez pas profiter pleinement de tout ce service.

Aussi les sièges de nos 747 sont munis d'un dispositif qui leur fait épouser la forme de votre corps.

A votre arrivée à New York, vos formalités de douanes sont réduites à quelques minutes grâce à l'aérogare exclusivement réservée aux passagers TWA.



Trans World Service TWA.

صكنا من الأمل

ultravino de klopman au gallia club

galeries lafayette

Un service international nous oblige à préciser un léger supplément pour les destinations exotiques. Il est en sus pour les boissons alcoolisées en classe économie.

POLITIQUE

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE GEORGES

POINT DE VUE

Le testament

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

L'action de l'ancien chef de l'Etat

III. — Les questions monétaires internationales

par JEAN-RENÉ BERNARD

Résumé du premier article. Dans les deux premiers articles (« Le Monde » des 1<sup>er</sup> et 2 avril), Jean-René Bernard montre comment Georges Pompidou a essayé d'être beaucoup plus qu'un gestionnaire de l'Europe. Les efforts entrepris, notamment, pour donner une organisation nouvelle aux pays de la C.E.E. ont cependant largement déçu.

Des Etats-Unis, ensuite face au président Nixon, qui, lorsqu'il chercha un interlocuteur pour dénouer l'ensemble de cette affaire monétaire, se tourna naturellement vers G. Pompidou.

b) La rencontre des Acores et la conférence de Washington. Les problèmes devant lesquels nous nous trouvions étaient d'une grande complexité : il s'agissait, en effet, de traiter de l'allègement des parités, du prix de l'or, de l'élargissement temporaire, puis permanent, des marges de fluctuation, du statut du dollar dans le nouveau système, puis — à la fois de sa convertibilité et de la situation des dollars déjà accumulés à l'extérieur des Etats-Unis.

Si G. Pompidou tenait à affirmer les conceptions françaises dans le domaine monétaire international, ses préoccupations étaient donc essentiellement à des raisons politiques.

Il pensait fermement qu'il n'y a pas de système monétaire international viable sous parités fixes et qu'il n'y a de parités fixes que par rapport à quelque chose qui échappe aux manipulations de l'un et de tous, c'est-à-dire l'or.

Il croyait aussi, suivant en cela le général de Gaulle, que l'asymétrie du système monétaire international qui avait eu pour résultat de faire du dollar la seule vraie monnaie de réserve — avait des conséquences peu admissibles sur l'équilibre mondial.

Sans doute y avait-il également au fond de sa pensée un certain pessimisme. Illustré par cette idée que l'or ne peut être éliminé du système monétaire international, car il représente un élément de contrainte extérieure, contrainte nécessaire dans la mesure où l'homme n'est pas assez sage pour bâtir des systèmes rationnels et abstraits.

On essaiera de saisir le passage de la théorie à la pratique en examinant la façon dont le président de la République et son ministre des finances réagirent devant les décisions américaines d'août 1971. Elles tentent de privilégier, sur le plan monétaire, le champ d'action européen.

A) Le succès initial d'une zoposte isolée aux exigences monétaires américaines.

a) Les signes annonciateurs de la crise du 15 août 1971 et la riposte française.

On reprochera toujours aux Cassandres de désire ce qu'ils dénoncent comme inéluctable. Autant reprocher à un baromètre d'annoncer l'approche des orages : l'idée gauloise qu'il était possible de contester à un pays, quel qu'il fût, le privilège de fait de battre monnaie sur le plan international était également celle de G. Pompidou. Il considérait que la tentation était trop grande pour les Etats-Unis de créer de la monnaie pour que ceux-ci n'y succombent pas au-delà d'un point où la convertibilité du dollar, non seulement en or mais aussi en d'autres monnaies à un cours non venant ne pouvait manquer d'être remise en question.

Les choses, en effet, se dégradèrent peu à peu. Le moment vint en 1971 où la tentation de laisser flotter les monnaies se généralisa. Le mark et le florin donnèrent les premiers le signal en mai 1971. Trois mois plus tard, c'étaient les décisions américaines du 15 août qui déclenchèrent le dollar en or mais aussi en autres monnaies, refus de la convertibilité des droits de tirage spéciaux, surtaxe de 10 % sur les importations.

G. Pompidou ne critiqua pas le président Nixon. Les choses en étant arrivées à ce point, il considéra au contraire que le gouvernement des Etats-Unis avait fait de nécessité vertu. A vrai dire, dès le 19 juillet, il avait donné des indications précises pour la préparation d'un double marché des changes, mais dans le secret et avec soin.

C'est dire que les décisions de Camp David ne le prirent pas au dépourvu. Alors qu'un conseil des ministres de la Communauté était prévu pour le 15 août, il tint la veille un conseil restreint à l'usage, où fut arrêté et publié un texte qu'il avait presque intégralement rédigé lui-même deux jours auparavant à Brégence. Le gouvernement indiquait qu'il restait attaché au principe des parités fixes fondé sur la détermination en or de la valeur des monnaies.

Parallèlement, il confirmait le maintien du franc à sa parité et annonçait que, au cours du conseil des ministres de la Communauté, le lendemain, la délégation française proposerait à ses partenaires de réserver aux transactions portant sur les marchandises les accès des marchés des changes fonctionnant suivant les règles du Fonds monétaire international.

Il fallait également traiter des mouvements de capitaux, du fonctionnement du Fonds monétaire international, de l'avenir des droits de tirage spéciaux et du sort de la surtaxe américaine.

Dans la mesure où les Etats-Unis acceptaient de discuter, le problème essentiel était le suivant : fallait-il que la priorité fût accordée à un règlement mondial ou à un règlement régional ?

Donner la priorité à un accord régional, c'est-à-dire européen au sens géographique plus qu'au sens communautaire du terme, — aurait a priori exonéré les Américains de tout effort, tandis que, parallèlement, le problème de la définition de la valeur relative du mark et du franc français aurait été mis en lumière d'une façon un peu trop crue ; enfin, les Etats dont les monnaies seraient été libérées par des parités fixes auraient eu du mal à définir et à appliquer une politique commune vis-à-vis du dollar.

Il parut donc préférable de traiter d'abord l'Europe et d'aboutir à une grille mondiale de parités incluant le dollar et le yen. Il était en particulier nécessaire que nous arrivions à concilier nos thèses vis-à-vis du dollar et nos souhaits vis-à-vis du deutschemark ; nous souhaitions en effet — à tort ou à raison — à ce que les parités du franc français et des monnaies de ceux de nos partenaires européens dont la monnaie flottait librement, Pays-Bas et Belgique.

En outre, si des chiffres étaient prononcés, la France était le pays le plus vulnérable dans ce type d'exercice, puisque sans la seule monnaie d'importance mondiale définie selon un taux de change fixe, avec un système de double marché, le fonctionnement serait impossible, pour ne pas devenir insupportable, que l'écart entre le taux du franc commercial et du franc financier ne dépassât pas un certain seuil. La négociation supposait donc une préparation discrète et un dénouement rapide.

La conférence des Acores fut, on le sait, une réunion de caractère essentiellement monétaire entre le président Nixon et G. Pompidou, qui eurent, le 13 et le 14 décembre, plusieurs entretiens en tête à tête auxquels se joignirent MM. Giscard d'Estaing et Connally. Le succès de cette conférence permit aux ministres des Dix de terminer un exercice de définition — hélas ! bien provisoire — d'une nouvelle grille de parités au « Smithsonian Institute » à Washington, quelques jours plus tard, incluant, chose étonnante pour bien des esprits, une dévaluation du dollar.

Il est certain que les deux principaux protagonistes de la rencontre des Acores étaient décidés à un accord. M. Nixon parce qu'il estimait souhaitable le sort d'une situation de tension. G. Pompidou parce qu'il n'y avait jamais été anti-américain mais aussi parce qu'il pensait que s'y était de nombre de fondés sur un double marché des changes, s'effondreraient si la crise était amenée à durer. Néanmoins, le résultat de la rencontre des Acores constituait réellement un choc psychologique. Ainsi se trouva menacée à bien la dernière tentative mondiale d'un retour à une relative orthodoxie monétaire. C'est indéniablement G. Pompidou qui fut, avec M. Giscard d'Estaing, l'initiateur et l'artisan de cette victoire diplomatique, victoire parce que la France avait imposé — avec la dévaluation du dollar, l'augmentation du prix de l'or et une nouvelle grille de parités — ses conceptions, ses intérêts et jusqu'à la possibilité de la parité fixe monnaie lors d'un règlement général ; mais cette victoire de l'ingénierie et du courage était et ne pouvait être que précaire.

B) Les étapes et les difficultés de l'organisation monétaire européenne.

Dès la conférence de La Haye, en décembre 1969, G. Pompidou avait apporté son appui à l'élaboration d'un plan dont le but était de créer, entre les Etats membres de la Communauté, une union économique et monétaire. Le communiqué de La Haye fournissait d'ailleurs la méthode permettant d'aboutir à ce but. Cette méthode consistait à définir des étapes successives. Seuls le contenu de la première étape et la description du stade final de

l'union monétaire firent l'objet des travaux des experts réunis au sein du comité Werner et dont M. Clappier, alors président du comité monétaire des Six, assumait les travaux pour le compte de la France.

Il semblait au président de la République que l'union monétaire devait prendre le relais de l'union douanière comme objectif de la construction économique de l'Europe.

Il y avait là un dessein essentiellement politique, une relance de la construction européenne marquée par un nouveau progrès dans le sens de l'intégration devant compenser les risques de moindre cohésion inhérents à l'élargissement de la Communauté qui étaient en filigrane dans les conclusions de la conférence de La Haye.

Néanmoins, selon une expression de Giscard d'Estaing, l'union monétaire de l'Europe s'est trouvée être « une terre à la fois promise et interdite », puisque, par une sorte de fatalité, chaque fois qu'une décision communautaire était prise sur le plan des principes, les faits venaient démentir les formes proposées des Etats membres avec une rigueur ironique et dans des délais singulièrement rapprochés. C'est en particulier peu après les difficultés que connurent la livre sterling et la lire italienne que G. Pompidou, alors, le premier, à la fin de juillet 1972, dans une réunion à Luques avec le gouvernement italien, l'idée d'échanger l'or entre les banques centrales des pays de la Communauté à un cours convenu voisin des prix du marché. Cette idée, reprise et illustrée à la conférence de La Martinique, a fait depuis lors son chemin.

Contrairement aux vœux un peu solennels qu'émettait de Paris (octobre 1973), l'année 1973 marqua, dans le domaine monétaire européen, le début de désespérance ; il est évident que ni la livre sterling ni la lire ne rejoindraient le « serpent » dans un avenir prévisible. Les pressions de sens contraire qui s'exerçaient aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du « tunnel » qu'étaient le mark et le franc au sein du « serpent » rendaient chaque fois un peu plus difficile le maintien d'un tel objectif. Les circonstances nous conduisirent à choisir d'en sortir en janvier 1974.

Il y a donc eu toujours un écart important entre les intentions et les réalisations dans le domaine de la construction monétaire européenne. C'est que les ambitions de la voie royale, telles que les recherches de l'union monétaire étaient sans doute excessives.

Donner en quelque sorte une avance à l'allumage aux questions monétaires entre les Etats européens intéressés, n'était-ce pas sous-estimer l'importance de ce travail, à relier l'idée que les opérateurs se font de la monnaie et de la personnalité des gouvernements de chaque pays de définir la parité de leur monnaie ; et les ambitions prioritaires de la France heureuse qui fut celle de G. Pompidou — industrialisation, expansion rapide du produit national, surcroît, augmentation rapide du niveau de vie — n'ont pas toujours donné une crédibilité illimitée à l'idée de la défense indépendante de la valeur de notre monnaie.

Les situations hétérogènes qui se sont peu à peu affirmées entre les Six, puis entre les Neuf, ont été très difficiles à coordonner au sein d'une Communauté dans un contexte mondial relativement calme, mais la situation du système monétaire international à la fin de la présidence de G. Pompidou rendait insoluble le problème de la construction européenne par le biais monétaire.

N'est-il pas significatif de constater que G. Pompidou, très souvent de pragmatisme systématique, si l'on peut accoler ces termes, a montré dans le domaine des questions monétaires de l'Europe une ténacité étonnante d'une extrême ambition ? Pour lui, entre les deux points d'orgue de la conférence de La Haye (décembre 1969) et de la conférence de Paris (octobre 1973), tout se passa comme si l'union économique et monétaire des Etats membres du Marché commun était la voie royale qui aurait dû permettre d'aboutir à l'indépendance de notre continent. Mais n'en allait-il pas, finalement, de ce paradis comme de celui que promet l'Église ? Et, en effet, chacun peut y aller un jour, peu de croyants assistent au fond d'œuvres, à le connaître immédiatement.

DEPUIS la mort de Georges Pompidou, les défis auxquels la France doit répondre n'ont pas changé mais aujourd'hui nous avons un autre président de la République. Là est le changement. Car on n'entend plus au conseil des ministres ce que Georges Pompidou, lui, y déclara la dernière fois qu'il le réunit. C'était le mercredi 27 mars 1974. On s'en souvient :

« L'arrivée au pouvoir du gouvernement travailliste va profondément bouleverser l'attitude de la Grande-Bretagne vis-à-vis du Marché commun. Substantiellement, la course d'un histoire séculaire, le gouvernement de M. Wilson va essayer de conserver les avantages du Marché commun et, en outre, traditionnellement, d'une alliance étroite avec les Etats-Unis.

« Nous allons donc retrouver une Grande-Bretagne qui sera à la fois dedans et dehors. Leur habileté va nous mettre fréquemment dans des situations difficiles, car ils vont tenter en chaque circonstance de reporter sur autrui, et au premier chef sur la France, la responsabilité des difficultés qu'ils auront eux-mêmes suscitées.

« L'une des premières difficultés que nous allons rencontrer est leur volonté, partagée d'une certaine manière par les Allemands, de soumettre, sous couvert de consultations, les décisions communautaires à un accord préalable des Etats-Unis. Nous ne pouvons pas accepter cela, car ce soit la construction européenne à un veto du département d'Etat. Nous assistons aujourd'hui à un immense chantage au départ des troupes américaines. En fait, nous n'avons aucune raison de ne pas résister à ce chantage, qui n'est absolument pas réaliste. Les intérêts profonds des Etats-Unis correspondent à leur participation majeure à la défense de l'Europe. Ils peuvent menacer de se retirer, en réalité ils ne partiront pas tant que leur intérêt sera de rester. Leur départ de l'Europe signifierait la fin du partage du monde avec l'U.R.S.S., car les Etats-Unis ne traverseraient immédiatement qu'un désert, et leur rapport à leur adversaire principal. Je crois donc que nous n'avons aucune raison de nous laisser impressionner par ce chantage.

« La France n'a qu'une attitude possible : c'est de tenir. Ne pas tenir bon ce serait pour notre pays disparaître en tant que nation — en tant qu'entité libre de ses décisions. Mais aussi ce serait disparaître en tant que membre de la construction européenne. Si nous tenons — et ce sera long et difficile — nous aurons beaucoup de difficultés et beaucoup d'ennuis car des choses essentielles sont en cause : nous sommes des gens en un résiliant et nous serons susceptibles, ce faisant, de rencontrer un grand courant d'hostilité ; mais il y a des choses que la France ne peut admettre. »

« En ce qui vous concerne, messieurs les ministres, je vous demande dans tous les débats de hausser le ton et de remonter sur les hauteurs de l'intérêt national sans fioritures.

« Le langage que vous devez tenir aux Français doit s'apparenter à celui de Clemenceau et, dans les circonstances actuelles, ne laisser aucune place à la faiblesse, encore moins à la démagogie. En 1962, à la tribune de l'Assemblée et à l'occasion d'un vote de confiance, j'ai été amené moi-même, pour gagner quelques voix, à dire sur certains points de choses destinées aux personnes de confiance. Je m'en suis toujours repenti, car elles ont empêché les bonnes paroles et elles n'ont pas voté la confiance. Faites-en votre leçon. On ne gagne jamais rien à adopter une attitude de facilité.

En ses derniers jours, Georges Pompidou avait parlé comme de Gaulle aurait parlé.

Georges Pompidou a voulu qu'André Malraux se soit trompé. Là réside la vraie dialectique de son effort et là est sa place dans notre histoire nationale, une place plus grande que celle qu'il s'assignait lui-même : « Ce nom n'est pas seulement un nom, il est une voix, une voix qui n'est pas très importante. Ce qui compte, c'est que mon mandat soit pour la France une période de sécurité et de rénovation, de bonheur et de dignité », répondait-il à ceux qui l'interrogeaient peu après son élection sur le jugement de la postérité (1).

Cette ambition bonhomme ne semblait guère gaulienne, et les circonstances de la succession la faisaient ressentir — pour le dépit des uns (peu nombreux) et la joie des autres — comme une rupture. Quelques jours avant le référendum d'avril 1969, André Malraux avait publiquement prophétisé, l'intéressé se tenant à ses côtés : « Il y a un poids de l'histoire plus lourd que celui de l'ingénierie. Et aucun gaullois d'aujourd'hui, d'hier ou de demain ne pourra maintenir la France appuyée sur les « non » qui auraient écarté de Gaulle » (3). De fait, pour remporter sa propre élection, Georges Pompidou ne ménagea pas les concessions aux tenants du « non ». Il s'était lancé dans la bataille depuis que, en mai 1968, il avait personnellement senti qu'il serait capable de la gagner, même s'il devait la mener à sa manière, d'une manière bien différente de celle du général de Gaulle. Il se croyait d'autant plus l'homme de la situation que l'euphorie économique mondiale, un certain calme intérieur et international — comme si tout le monde retrouvait son souffle après les efforts exigés de tous par le général de Gaulle, — semblait être le milieu politique et diplomatique où, lui, Georges Pompidou, serait le meilleur. Bref, la gestion où il avait excéllé — ainsi d'ores et déjà — à l'hôtel Matignon. Il ne serait donc pas l'homme des tempêtes.

Le pari d'un homme du terroir et de fidélité

Jugé de la sorte par ses contemporains comme sans doute par lui-même, Georges Pompidou — quel qu'il en eût — vit les premières années de son mandat présidentiel dans une confiance et un optimisme de Malraux : « Politiquement, je ne crois pas au gaulloisme sans le général de Gaulle. Ce fut ma position publique devant Pompidou, au sein du départ du général » (3). Georges Pompidou perdait donc, en incarnant trop bien de molles circonstances, le pari qu'un homme de terroir et aussi de fidélité il avait articulé au fond de son cœur. La succession du général de Gaulle n'aurait pas seulement un changement de ton dans des domaines où le ton est presque tout ; elle payait la médiocrité, la démission de tant de caractères, elle honnait la tribune publique où l'homme de tant d'ambitions gaulloises qui proclamait dès mai 1968 que « le vieux était fini » (4).

Né deux fois contre de Gaulle, en mai 1968, tandis que le général, pour la première fois, semblait ne pas savoir... en avril 1969 quand le cartel des « non » triompha, Georges Pompidou seul contre tous, seul contre tant de circonstances voulues ou imposées de sa propre carrière, maintiendrait-il le gaulloisme, alors qu'au-delà de lui les hommes — presque tous, même parmi les plus grands serviteurs du général — se désolent et se désolent de Gaulle n'était plus là ? Alors que la coalition gouvernementale de plus en plus hétéroclite ne se passionnait que pour les ambitions personnelles ?

l'Institut de Recherches Appliquées et de Formation organise les 27, 28, 29 et 30 mai ; 24, 25, 26 et 27 juin UN SEMINAIRE D'ENTRAÎNEMENT A LA CREATIVITE Pour tous renseignements téléphoner à 770-80-96 770-19-05 58, rue de Valenciennes, Paris.

POMPIDOU ET L'EUROPE P.B. Cousté / F.V. Jisne préface de Jacques Chirac

FLAMMARION LORION LA REFORME DU DIVORCE



POLITIQUE

(Publicité)

Dans le numéro d'avril du

magazine littéraire

UN DOSSIER :

MARCEL PAGNOL

Jacques Lacan et le président Schreber.

Ombres sur la Chine.

Les stalinien.

Les livres de cinéma.

En vente dans tous les kiosques 6 francs

MAGAZINE LITTÉRAIRE

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris

Téléphone : 544-14-04

JULES VERNE

réédition

HETZEL 4, rue Labrouste 75015 Paris Michel de l'Ormeriaie Tél. : 828-89-33

M. EDGAR FAURE: je suis giscardiste.

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, qui était, le 1er avril, l'invité d'I.T. 1, s'est proclamé partisan de la création d'une grande fédération présidentielle qui rassemblerait tous ceux qui soutiennent la politique du président de la République : l'U.D.R., les républicains indépendants, les familles centriste, radicale et d'autres groupes d'études et de pensée.

« Le chef de l'Etat, a-t-il ensuite déclaré, est dans la ligne de l'héritage de Gaulle et de Georges Pompidou. On n'a pas saisi à quel point M. Giscard d'Estaing ressemble au général de Gaulle. Il existe entre eux un esprit commun et une sorte d'instinct à voir les choses en avant. Le président a beaucoup appris à l'école du général. Je suis giscardiste », a affirmé le président de l'Assemblée nationale.

A propos de l'initiative de M. Jacques Chirac d'organiser un débat de politique générale au Sénat, suivi d'un vote, M. Edgar Faure a déclaré : « Ce n'est pas la meilleure idée de M. Chirac, et je ne pense pas que ce soit une bonne procédure. Je n'ai, à l'heure actuelle, aucune objection à cette faculté qui est prévue par la Constitution, mais, dans le cas où le Sénat refuserait d'accorder sa confiance, le gouvernement pourrait n'en pas tenir compte. »

En effet, si l'article 49 de la Constitution permet au Sénat de se prononcer par un vote sur une déclaration de politique générale, il ne confère pas à ce scrutin la valeur d'une procédure engageant la responsabilité du gouvernement. Seule l'Assemblée nationale peut obliger un premier ministre et son gouvernement, à se démettre de leurs fonctions.

● M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, sera reçu le vendredi après-midi 3 avril, à sa demande, par M. Valéry Giscard d'Estaing.

Libres opinions

Assurer la démocratie parlementaire

par LUCIEN NEUWIRTH (\*)

SEUL député de la V<sup>e</sup> République ayant eu le privilège d'appartenir sans discontinuer au bureau de l'Assemblée nationale depuis sa création en 1958 — c'est-à-dire depuis près de dix-sept ans, — je crois avoir acquis une expérience suffisante pour juger que le moment est venu de modifier les textes et règlements qui régissent le fonctionnement des Assemblées et qui limitent, en fait, les conditions d'un bon exercice du mandat parlementaire.

Après les récentes déclarations du président de la République sur l'intérêt qu'il attachait à un fonctionnement efficace du Parlement, chacun connaissant son désir sincère et démontré de réformes, les circonstances me paraissent favorables pour entreprendre, enfin, ce qu'Alain Guichard (Le Monde du 21 mars) appelait la réforme des réformes.

Depuis 1958, beaucoup de choses ont changé et la situation extrême devant laquelle nous nous trouvons, en ce qui concerne le fonctionnement des Assemblées, prouve que nos textes ont besoin d'être adaptés aux réalités d'aujourd'hui.

En effet, depuis dix-sept ans et fort heureusement, rien n'est resté immuable, la prolifération des textes — voir, par exemple, le plan de charge de la présente session, — une technicité accrue, et aussi il faut bien le dire, l'avantage que tient trop souvent des pratiques actuelles les administrations centrales et plus particulièrement les services financiers, autrement dit « les bureaux », font qu'un grand nombre de députés ou sénateurs ne sont plus en mesure de maîtriser la matière budgétaire.

Le ministre des finances, Jean-Pierre Fourcade, lui-même, a reconnu que les difficultés de la discussion, ses lourdeurs, la rapidité extrême ne permettent qu'un survol bien insuffisant d'un certain nombre de problèmes fondamentaux de l'orientation économique et financière.

Or, à notre époque, au moment où notre pays traverse une crise grave, n'est-ce pas cette sorte de débat qui exigerait en priorité des discussions claires, profondes, sérieuses, ce qui imposerait donc un temps suffisant, et qui nous sortirait de la précipitation de mauvais aloi que nous connaissons actuellement.

De mon point de vue, il n'est pas possible, sous peine d'encourir une déconsidération publique méritée, d'aborder le prochain session budgétaire sans que les réformes qui s'imposent ne soient mises en place.

Deux votes s'offrent à nous. La première, et, apparemment, la plus simple, consiste à rallonger de quelques jours le délai constitutionnel d'examen des textes budgétaires, en veillant, bien entendu, à ce que le gouvernement, lui, dépose ses propositions au temps utile.

La seconde proposition procède d'une pensée différente. Elle établit la nuance entre les orientations et les choix budgétaires et leurs conséquences, c'est-à-dire leur chiffrage comptable. C'est ainsi qu'une partie de la session de printemps serait consacrée à un débat, plus vivant, d'orientation budgétaire, l'actuelle session d'automne n'ayant à connaître que le vote des conséquences chiffrées de ces choix.

En tout état de cause, il apparaît que le temps pendant lequel le Parlement siège effectivement devra être prolongé.

Bien entendu, cette réforme n'est pas exclusive d'un aménagement des pratiques de l'Assemblée, qui ne sauraient se prolonger en ce qui concerne l'organisation du temps de travail parlementaire. Mais ceci appartient en propre à la conférence des présidents et au bureau de l'Assemblée.

Le président Edgar Faure a d'ailleurs des idées excellentes sur les procédures.

Dans le prolongement de cette réforme, il faudra bien aborder enfin le problème de la condition parlementaire. Pour avoir vécu son évolution depuis cinq législatures, et malgré les importants progrès réalisés, je puis dire que le parlementaire d'aujourd'hui ne dispose pas des moyens matériels souhaitables pour remplir la mission qui lui a été confiée, aussi bien qu'il le désirerait, et que cela est nécessaire.

Il aura fallu attendre 1974 pour que chaque député puisse disposer d'un bureau personnel et d'un secrétaire. Par contre, à moins que sa situation de fortune personnelle ne le lui permette, il ne dispose d'aucun collaborateur susceptible d'assurer pour lui le travail de recherche de documentation, de préparation, de constitution de dossier qu'une bonne approche des problèmes nécessiterait. Encore doit-on se réjouir de la qualité exceptionnelle des fonctionnaires qui, au Palais-Bourbon, assistent avec une rare efficacité les législateurs. Mais comment ces fonctionnaires pourraient-ils mener de pair leur travail proprement législatif et venir en aide directement à quatre cent quatre-vingt-dix députés ?

Certains groupes parlementaires ont réussi à mettre en place un système de groupes de travail et de secrétariat législatif collectif qui pallie en partie au besoin du plus grand nombre, mais on est loin de l'organisation américaine ou allemande.

Seul le parti communiste a rodé depuis longtemps son administration spéciale, évidemment à caractère collectif et liée à l'organisation même du parti. Ainsi le jeu n'est plus égal entre, d'un côté, une administration qui dispose de tout son temps, d'un grand nombre de fonctionnaires bien formés et des sources de renseignements les plus variées et les plus modernes, et, de l'autre côté, le représentant élu de la nation aide partiellement par les services de son Assemblée, un peu par son groupe et pas du tout s'il est non inscrit.

Pour cela deux conditions préalables sont à remplir : que le plus rapidement possible sa liberté de contrôle ne soit pas restreinte par une limitation de son temps d'exercice exagérément réduite, et qu'ensuite tous les parlementaires connaissent, eux aussi, l'égalité des moyens de remplir la mission pour laquelle ils ont été élus.

Valéry Giscard d'Estaing a affirmé et prouvé sa volonté de réforme : le moment est venu pour le Parlement de démontrer et un esprit identique l'anime.

Souhaitons pour l'avenir de la démocratie parlementaire qu'il en soit ainsi.

(\*) Questeur sortant de l'Assemblée nationale, député de la Loire, secrétaire général adjoint de l'U.D.R.

M. DEBRÉ DÉCIDE DE NE PLUS FAIRE PARTIE D'AUCUNE COMMISSION

M. Michel Debré, député U.D.R. de la Réunion, ancien premier ministre, ne sèdera plus à la commission des finances de l'Assemblée nationale. L'ancien premier ministre a décidé de ne plus faire partie d'aucune commission. Dans une lettre adressée à M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., il explique que sa voix n'est pas suffisamment écoutée. Il ajoute : « Applaudir, je ne puis ; critiquer, je ne peux pas. »

M. Lucien Neuwirth, député U.D.R. de la Loire, a décidé d'abandonner son poste de questeur de l'Assemblée nationale, qu'il occupait depuis 1968. Devenu secrétaire adjoint de l'U.D.R. le 19 décembre 1974, M. Neuwirth a jugé « difficile de mener de front et convenablement deux activités aussi absorbantes ». Le groupe U.D.R. a désigné, mardi 1er avril, M. Roger Corresse, député du Loiret-Cher, pour lui succéder.

D'autre part, M. Charles Bi-Certes, s'il dispose de moyens personnels, le parlementaire peut entretenir un secrétariat suffisamment étoilé pour remplir convenablement sa mission. Or — ce qui est plus gênant — s'il accepte l'aide pas toujours désintéressée d'organisations extérieures à l'Assemblée. Cette situation est mauvaise pour la démocratie représentative, chacun le comprend. De plus en plus apparaît le besoin d'un Parlement apte à traduire par des bonnes lois qu'il est capable de maîtriser le présent et d'imaginer l'avenir.

POMPIDOU

Un an déjà, un an seulement

(Suite de la première page.)

Le bilan n'avait rien qui pût susciter l'enthousiasme, mais il n'était cependant pas de nature à alarmer outre mesure. Si l'inflation avait un coup de foudre, tel comme ailleurs, la hausse des prix atteignant pour les trois mois précédents le rythme de 15,8 % l'an, la croissance demeurait convenable, aux environs de 3 1/2 % l'an, la situation de l'emploi correcte sinon vraiment bonne avec quatre cent cinquante mille demandés non satisfaites, les échanges extérieurs un peu préoccupants mais sans plus. Pas de drame majeur à l'horizon, aucun de ces déchirements nationaux qui divisent le pays et bouchent l'horizon, ni crise en cours ni menaces sérieuses en perspective. Continuerait-on l'aménagement du plateau Saubourau selon les plans du président disparu ? Cette grave question tenait, dans les tableaux d'ensemble de la situation, une place à la fois démesurée et significative. Pour le reste — Grande-Bretagne, pétrole, dollar, Proche-Orient et Chili, — qu'y pouvions-nous, sinon avancer quelques évidences et formuler quelques vœux pieux ?

Un an plus tard, le paysage n'est plus le même, plus du tout.

Il est classique et facile de prétendre qu'il existe un instant où tout bascule, où un peuple passe d'un seul coup de la fin de l'après-guerre au début de l'avant-guerre : l'histoire de France n'est faite que de conflits armés et de révolutions sèches ou sanglantes entrecoupées d'années qui durent en moyenne vingt ou trente ans, il est ordinaire et fallacieux d'épiloguer sur le passage d'un monde à un autre, sur les périodes de transition : qu'il s'agisse des systèmes politiques, de la vie de la collectivité ou des ambitions de la nation, l'histoire des Français fait alterner les phases de stagnation et d'attente, bapteses stabilisées ou immobilisées selon les cas, avec les crises d'ardeur réformatrice ou révolutionnaire, avec les affrontements. Bref, c'est toujours l'entre-deux-guerres, toujours la transition entre deux types de société, et la crise de civilisation ne date pas d'hier.

Aussi ces instants privilégiés, ces passages d'une société à l'autre, on ne parvient généralement à les identifier et surtout à les dater qu'après coup, longtemps après qu'ils sont révolus. Aujourd'hui, au contraire, il semble bien qu'on puisse très exceptionnellement interpréter l'histoire à chaud et dire : après douze ans de gaullisme, le quinquennat de Georges Pompidou a constitué une transition qui s'est terminée le mardi 2 avril, à 21 h. 58, par une rupture.

D'autres modes d'analyse conduiraient sans doute à retenir d'autres critères. On pourrait par exemple prétendre que la décolonisation et ses suites ont largement dominé toute la première époque de la V<sup>e</sup> République, de 1958 à 1969, puis débouché sur la réadaptation progressive aux conditions nouvelles de l'Europe et de l'économie pour une France quasi réduite à l'Hexagone. Ou encore soutenir que les dix premières années du régime n'ont constitué qu'une lente montée, à travers les péripéties algériennes et l'effondrement de mai 68, lui-même suivi, après onze mois de flottements, d'un lustre de retour au calme dans la rue et dans les esprits.

Peu importe : ce qui est sûr, c'est que quelque chose s'est brisé avec la mort de Georges Pompidou, qu'une nouvelle ère a débuté à cet instant précis dans la vie politique nationale. La continuité tant vantée, même si elle n'était pas sans faille, rattache étroitement les années 1969-1974 aux années 1958-1969, et le pompidolisme apparaît rétrospectivement comme un sous-prodromi autrement conditionné du gaullisme. Au contraire, le changement promis et voulu depuis un an, même s'il demeure en partie illusoire ou factice, procède d'une rupture et rattache déjà les douze mois écoulés à l'avenir bien plus qu'au passé.

Cet avenir, nul n'est en mesure de le deviner et de le décrire, mais chacun sait bien qu'il sera, qu'il est déjà différent.

PIERRE VIANSSON-PONTE.

RENÉ FLORIOT LA RÉFORME DU DIVORCE.

L'analyse critique de René Floriot sur le nouveau divorce à la française.

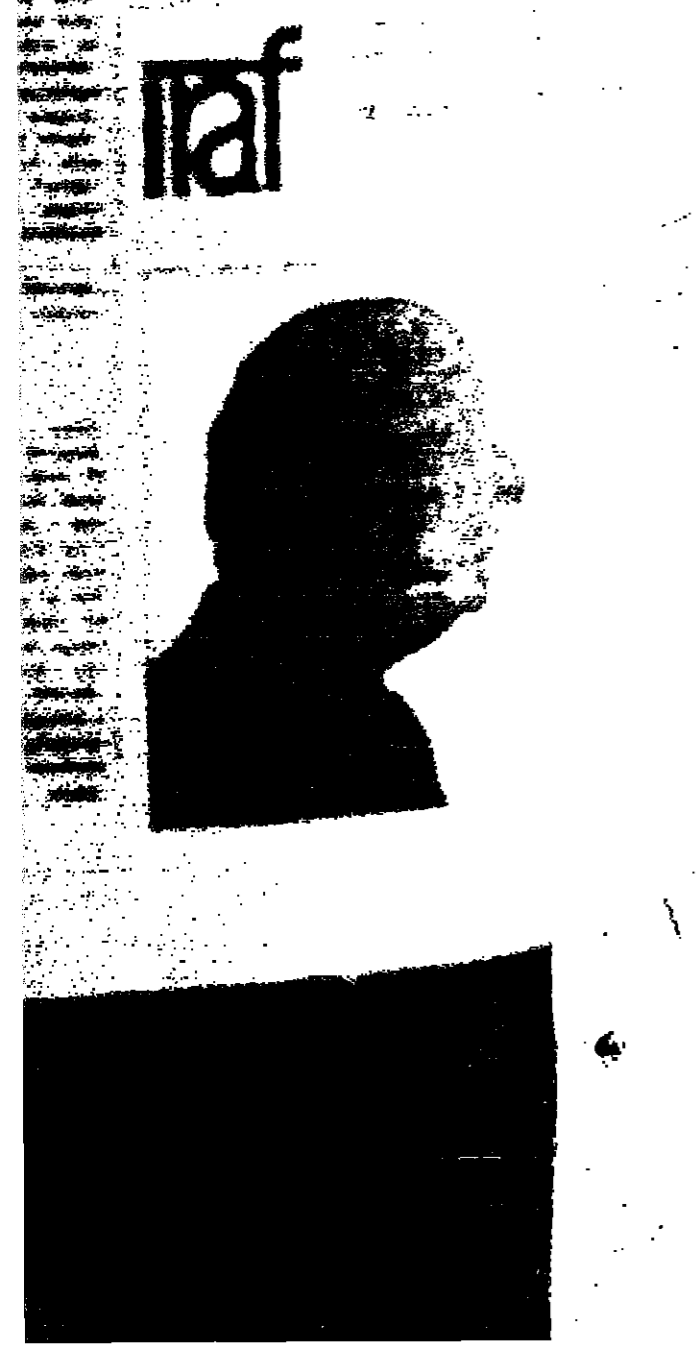


FLAMMARION.

Advertisement for 'RESIDENCE MARCEAU' featuring text like 'Demain Vanves soudé au XVe arr', 'A VENDRE Prix fermes et APPARTEMENTS définitifs', and '2-3-5 pièces étages supérieurs parkings souterrains'.

A MORT DE GEORGES POMPIDOU POINT DE VUE Le testament

Vertical text on the left side of the page, likely a continuation of the Pompidou article or related commentary.



Handwritten Arabic text at the bottom of the page: 'مكتبة الأمل'.





سكزانت الاصل

CARNET

Naissances

M. et Mme Vincent Féron sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Caroline. Mendon, le 21 mars 1975.

Décès

On nous prie d'annoncer le décès de M. Charles ROCHAT, ambassadeur de France, ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

CHARLES ROCHAT

On annonce la mort survenue à Annecy le 31 mars 1975 de M. Charles ROCHAT, ambassadeur de France, ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Hervé DUCHATEL, ingénieur principal honoraire de la S.N.C.F.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean-François Girelle, frère de Jean-François Girelle, docteur et Mme Pierre Gaume et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Raymond BARBAU, ingénieur E.N.S.A., directeur technique du Groupe de l'Expérience à la faculté des sciences de Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de M. André Jouve, docteur et Mme Pierre Jouve, leurs enfants et petits-enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Martial-Simon, docteur et Mme Martial Simon et leurs enfants.

RADIO-TÉLÉVISION

Le rire jaune

Avril maussade. Plaisanteries à l'unisson. TF1 et A2 échan- gent les génériques de leurs journaux? Claude Brovelli explique longuement à l'édition de 23 heures d'IT-1 que le rire est indispensable pour supporter les tensions de la vie en société, même s'il ne doit pas être démodé.

Et la télévision? Pas de quoi rire. Un quotidien du matin peut annoncer, mardi, que Marcel Julien, toujours en quête d'idées nouvelles, a décidé de reprendre "Trente-six chandeliers", de Jean Nothain (soixante-quinze ans, récemment promu dans l'ordre de la Légion d'honneur), sans que personne ne croie à la blague: un autre quotidien reprendra même l'information le lendemain.

Les syndicats des producteurs de radio C.G.T. et C.F.D.T. ont consulté leurs adhérents sur l'éventualité d'une grève le lundi 7 avril, jour d'inauguration des nouveaux programmes de France-Culture, pour protester contre le refus de la direction de Radio-

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 2 AVRIL

Les républicains indépendants expriment leur opinion à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

HOMMAGES A GEORGES POMPIDOU

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, parle de Georges Pompidou sur FR 3, à 20 h. Des reportages tournés à Calarc, à Montboudi, à Clermont-Ferrand et au plateau de Saubourg, évoqueront la carrière de l'ancien président de la République.

M. Georges Suffert raconte la vie du président Georges Pompidou sur TF 1, à 20 h. 25.

M. Maurice Grimaud, ancien préfet de police, le général de Boissieu, M. Michel Debatisse, président de la F.N.S.E.A., M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., M. Robert Bordas, président du Centre Georges-Pompidou, le président Léopold Senghor, M. Edouard Hanth, M. Jean Ferrat et Charles Margron, correspondant du Times, rendront hommage à l'ancien président de la République sur A 2, à 21 h. 30 au cours d'une émission qui retrace, à l'aide d'interviews et de reportages filmés, les grands moments de la vie de Georges Pompidou.

M. Alain Poirer, Michel Jobert, Jean-Philippe Lecat, Pierre Messmer, René Andrieu et Claude Estier évoqueront la mémoire du président Georges Pompidou, sur France-Inter, à 19 h. 20.

JEUDI 3 AVRIL

Nicolas Skrotzky, Pierre Jochères et Michèle Baudy parleront du plan nucléaire en France, sur France-Culture, à 14 h.

L'Association chrétienne pour l'abolition de la torture exprimera son point de vue à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 2 AVRIL

- CHAINE I: TF1
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 47 Feuilletton: Le Temps de vivre, le Temps d'aimer.
20 h. 35 Edition spéciale d'I.T. 1 consacrée à Georges Pompidou.
21 h. 32 Dramatique: "La Nuit des hommes", de J. Bernard-Luc, réal. R. Rouleau, avec G. Larigou, R. Rimbaud.
21 h. 33 "L'Abbaye de l'Eau", Verlé-Chartres, 2, rue Alphonse-Jacquet, Le Mousseau, 32000 Le Boulais, "Les Iffs", 33118 La Chapelle-Chausse.

JEUDI 3 AVRIL

- CHAINE I: TF1
16 h. 45 Spécial Pléiades jeunesse.
19 h. 47 Feuilletton: Le Temps de vivre, le Temps d'aimer.
20 h. 35 Série: Maîtres et valets (1): "Les premiers pas d'une femme de chambre", de F. Weldon, avec D. Lancelot, R. Curney, N. Pageit, S. Williams.
21 h. 30 Satellite, prod. J.-P. Chauvel: Edition spéciale, L'Algérie en chantier, enquête et reportage de Jean-Claude Héberlé.
22 h. 20 Sports: Championnat du monde de hockey sur glace, U.R.S.S.-U.S.A.

CHAINE II (couleur): A 2

- 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui Madame.
16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot.
19 h. 45 Feuilletton: L'Age en fleur.
20 h. 35 Dramatique: "Voyage avec un âne dans les Cévennes", d'après R. L. Stevenson. Réal. J. Kerchbron. Avec J. Mitchell, P. Harrington, M. Rouzé.
En 1828, attendant de pouvoir se marier, l'irlandais Stevenson entreprend un voyage avec une ânesse, dans les monts d'Auvergne et les Cévennes, de Monestier à Saint-Jean-de-Gard.

CHAINE III (couleur): FR 3

- 19 h. 40 Tribune libre: les Républicains indépendants.
20 h. L'anniversaire de la mort de Georges Pompidou.
21 h. 45 Alain Decaux raconte l'affaire Prince. C'est après la découverte de l'affaire Stavisky que le conseiller Prince, magistrat du parquet de Paris, fut troué mort, le 29 février 1934.

CHAINE I: TF1

- 16 h. 45 Spécial Pléiades jeunesse.
19 h. 47 Feuilletton: Le Temps de vivre, le Temps d'aimer.
20 h. 35 Série: Maîtres et valets (1): "Les premiers pas d'une femme de chambre", de F. Weldon, avec D. Lancelot, R. Curney, N. Pageit, S. Williams.
21 h. 30 Satellite, prod. J.-P. Chauvel: Edition spéciale, L'Algérie en chantier, enquête et reportage de Jean-Claude Héberlé.
22 h. 20 Sports: Championnat du monde de hockey sur glace, U.R.S.S.-U.S.A.

CHAINE II (couleur): A 2

- 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui Madame.
16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot.
19 h. 45 Feuilletton: L'Age en fleur.
20 h. 35 Dramatique: "Voyage avec un âne dans les Cévennes", d'après R. L. Stevenson. Réal. J. Kerchbron. Avec J. Mitchell, P. Harrington, M. Rouzé.
En 1828, attendant de pouvoir se marier, l'irlandais Stevenson entreprend un voyage avec une ânesse, dans les monts d'Auvergne et les Cévennes, de Monestier à Saint-Jean-de-Gard.

"Le Monde" publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

Le Monde

REVUE NATIONALE

autre monde de Grand

Advertisement for Meccarillos cigars, featuring the text "MECCARILLOS, la gourmandise du fumeur de brunes." and a graphic of a cigar box.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les inscriptions de "Carnet du Monde", sont priés de joindre à leur commande les deux dernières bandes pour justifier de cette qualité.

la boîte de 20 petits cigares toujours à 7F

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.



سكزامن الاصل

Une sélection

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES de Claude Chabrol

Le vicieux mari, la jeune femme et l'amant, l'argent, le sexe, un crime par fait qui se dégingandent après exécution apparemment réussie...

s'être évadé la veille de son exécution. Billy Wilder joue la carte du rétro hollywoodien pour actualiser, mine de rien, une satire violente qui vise les manœuvres politiques, l'anticommunisme et la manipulation des foules par le journalisme de faits divers...

QUE LA FETE COMMENCE de Bertrand Tavernier

Entre 1719 et 1723, les années folles de la Régence. Une chronique de l'air du temps, un reportage dont Scint-Simon pourrait être le commentateur...

dièmes du monde réel, se révèle incapable de le faire. A l'analyse psychologique rajoute la peinture d'une société décadente (la bourgeoisie italienne), symbolisée par une famille composée de quatre personnages agités et désagréés...

VINGT-CINQ ANS DE PRIX JEAN-VIGO

Les jeunes auteurs du cinéma français qui, de 1951 à 1971, furent, dans le court et le long métrage, les lauréats d'un prix fondé en mémoire de Jean Vigo...

Cinéma

SPECIALE DERNIERE de Billy Wilder

Troisième version cinématographique d'une pièce célèbre de Ben Hecht et Charles Mac Arthur (1928). Des journalistes à l'affût d'un reportage sensationnel dans la salle de presse d'une prison de Chicago ont un condamné à mort est caché après

LES SENTIERS DE LA GLOIRE de Stanley Kubrick

Deux soldats et un caporal sont fusillés pour l'exemple, après un jugement sommaire, au terme d'une offensive catastrophique menée par un général irresponsable qui fait tirer sur ses propres troupes...

VIOLENCE ET PASSION de Luchino Visconti

Méditation sur la solitude d'un intellectuel vieillissant, enlisé dans ses égoïsmes et ses renoncements, qui, lorsqu'il veut reprendre contact avec la vie et les pro-

Théâtre

ROCKY HORROR SHOW à la Porte-Saint-Martin

Dracula et Frankenstein en un seul personnage, créature de rêve et de cauchemar. Une histoire de monstres séduisants, sophistiqués, populaires et drôles. Le triomphe londonien de la comédie musicale rock adapté pour le théâtre d'Edward de Bono...

crusité. La traduction de Stuart Seide est belle comme du Lauréramont. L'inspiration brillante des comédiens a gagné le public par contagion.

L'AGE D'OR à la Cartoucherie

Hier, aujourd'hui et demain racontés dans un éblouissement de lumière et de beauté par des personnages de théâtre à la fois connus et nouveaux, les Comédiens du Soleil, virtuoses de la magie et de la lucidité théâtrales.

LA FOLLE au Théâtre de Plaisance

Évoluant entre les nuits de Garcia Lorca et les chantiers périphériques, Adelita Requena traverse la rampe du théâtre comme l'orée d'une forêt. Elle

va et vient des planches aux spectateurs, la langue de la poésie à la main, cherchant un repos, une paix. Le public est saisi par un sentiment de vérité inhabituel.

LE PUPILLE VEUT ETRE TUTEUR au Théâtre Essai

L'écrit autrichien Peter Handke, auteur de la Chevauchée sur le lac de Constance, réalise avec le Pupille une séance hypnotique plus retenue, plus efficace. Une figuration imagée du conflit d'autorité, dans un climat de campagne.

CRIME ET CHATIMENT au Théâtre de Paris

Presque très vivante de la vie de toutes les classes à Saint-Petersbourg. Dostoiev-

ski est bien présent, avec ses idées fixes de la liberté, du Christ. Excellent Ras-kolnikov de Jacques Weber.

LES FAUVES au Ranelagh

Les Mitrabelles sont venues d'Alsace-Provence avec leurs robes et leurs cheveux, leur humour caillade, le charme de leur jeunesse déstabilisée.

LE REGNE BLANC à la Cité internationale

Le pouvoir et la liberté. La solitude d'un roi qui voudrait prendre la réalité aux couleurs de ses désirs.

Musique

RAVEL A L'OPERA

Les concerts de 18 h. 30 à l'Opéra de Paris font recette. Le 6 avril, les solistes de l'Orchestre de l'Opéra rendront hommage à Ravel — c'est l'année du centenaire — en interprétant le Trio en la, et le quatuor dédié à Gabriel Fauré. En attendant le spectacle Ravel que créera Balanchine en décembre prochain.

— ARS NOVA, mardi 8, 20 h. 30, Espace Cardin : Cinq compositeurs et trois générations, de Renaud Gagneux à Maurice Martenot en passant par Eloy, Reibel et Bayle.

— DANSEUSE ET CANTATRICE, spectacle Carolyn Carlson, jusqu'au 5 avril, Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : On n'a d'yeux que pour Carolyn Carlson. Mats on peut entendre aussi la voix d'Eve Brenner qui sur une partition de Wakefield se livre à d'extraordinaires improvisations. Elle est sur scène le double de la danseuse ou son envers.

Variétés et pop'

DEEP PURPLE au Palais des Sports

Un groupe capable du meilleur et du pire. Avec l'espoir d'entendre du bon vieux hard rock (le 7 avril à 20 h.).

JOSEPHINE BAKER à Bobino

À soixante-neuf ans, l'ancienne étoile de la « Revue nègre » rouvre une page de music-hall et redescend l'escalier traditionnel.

JACQUES MARTIN au Théâtre des Variétés

Jacques Martin métamorphosé dans le soliloque, le monologue. Un comique populaire et jamais vulgaire.

ROCK SHOW à l'Artistic-Voltaire

Anthologie des concerts filmés des groupes pop' : des Rolling Stones à Jmi Hendrix et David Bowie.

TACHAN à la Pizza du Marais

Des mots qui brûlent, une rage adolescente et un amour fou de la chanson, comme on n'en fait plus depuis Brel (à 22 h.).

Arts

L'APRES-REVOLUTION CULTURELLE au Musée d'art moderne

Il existe un art de l'après-révolution culturelle en Chine. Ce n'est pas un art de musée. Il est destiné à porter dans la rue, dans les lieux de travail et dans les maisons l'illustration de la vie politique. Une exposition montre les affiches de propagande lancées pour soutenir les mots d'ordre, les estampes du Nouvel An tirées par millions d'exemplaires, tradition millénaire qui a aujourd'hui un contenu idéologique, la récupération du style traditionnel dans la peinture éducative de la société chinoise contemporaine, et, enfin, l'œuvre étonnante de l'artiste néo-réaliste d'inspiration des peintres paysans de Hon-shien, des amateurs qui ont fait de la peinture une arme de combat révolutionnaire.

entre le Gange et le Népal. En principe, toutes les femmes et les petites filles s'y adonnent, traçant des figures sur les murs, le sol des cours et aussi sur des feuilles de papier de tous formats. C'est un échantillonnage de ces dernières qui est exposé au Musée des arts décoratifs. On y trouvera une sorte de dérive graphique et coloré où les lignes au nez pointu et aux yeux largement ouverts se rencontrent à chacune de ces deux cents pages — certaines de plusieurs mètres de long — pleines de ferveur panthéiste transformée en peinture.

LA MANUFACTURE DE SEVRES à la Défense

— Lire notre article page 13.

SOIXANTE-CINQ CHEFS-D'ŒUVRE de l'Albertina au Louvre

Les trente mille œuvres et chefs-d'œuvre de l'Albertina, l'un des

plus précieux cabinets de dessins du monde, sortent peu. Soixante-cinq pièces rares des quinzième et seizième siècles ont été prêtées au Louvre, où les expose depuis le 7 mars. Elles sont choisies parmi les meilleures de la collection laissée par le duc Albert-Casimir de Saxe-Teschen.

Les visiteurs du Louvre y trouveront notamment de très grandes pièces, telle l'Allégorie de la luxure, de Pisanello, quatre dessins de Michel-Ange et sept de Raphaël, d'une exceptionnelle qualité, ainsi que des chefs-d'œuvre de Baroque, du Tintoret et de Carraçhe.

CARPEAUX au Grand Palais

Une exposition pour célébrer le centenaire de la mort de Carpeaux. Elle tente d'aller sur les traces de l'un des sculpteurs qui résumait le mieux la sensibilité française du dix-neuvième siècle. Quatre cents pièces, allant progressivement de l'esquisse sur papier aux sculptures montées par des modèles et variées comment Carpeaux dessine, pétrir la terre glaise, tailler le marbre et couler le bronze.

Travailler inlassable, Carpeaux est l'auteur de nombreux groupes, bustes et statues dont certains parent les plus grands mouvements parisiens. Parmi ces chefs-d'œuvre, la Danse au palais Garnier et la fontaine de l'Observatoire, sa dernière œuvre monumentale.

LA NATURE DE KRAJIBERG au CNAC

Le retour de Krajiberg, artiste polonais d'origine, qui partage son temps entre le Brésil et la France. Son œuvre a toujours exprimé la fascination de la beauté du monde minéral et végétal. Le voici cette fois avec dix-sept sculptures monumentales et vingt « empreintes » réalisées l'an dernier. Des « sculptures-abrès » et des « reliefs » qui seraient d'immémoriaires concrétions minérales. Une révélation sur la « nature-artiste » et sur l'artiste qui veut créer comme la nature.

LES FANTASMAGORIES DE GRANDVILLE à la Bibliothèque nationale

— Lire notre article page 13.

Le MARK BROTHERS LA PÊCHE AU TRÉSOR (Love Happy)

CINÉ HALLES 73, rue Saint-Denis 2 DESSINS ANIMÉS CHINE POPULAIRE 2 PETITES HÉROÏNES DE LA NIEPPE LE PETIT CLAIRON Festival des SUPER-KARATE

ST-MICHELVO SUNSHINE UNIVERSAL présente SUNSHINE avec CHRISTINA DANES CLIFF DANOUR et MEG FLETCHER

VOTRE TABLE CE SOIR LA PECHERIE 336-82-41 VÉRITABLE RESTAURANT DE POISSONS. BOUTILLAISSIE. GIGOT DE MER. MARÉE FRUITS DE MER. HOMARDE. ENTRECÔTE. 1/2 CÔTE LE FRAIS 70 à 80 F. V.S.O. Dans un splendide décor des plus beaux appartements de Paris, excoquons.

LA GRANDE BOURGEOIS

ENTRE LA TRADITION COMMERCIALE ET LE TÉMOIGNAGE

Les nouveaux courants du cinéma indien

AVEC quatre cent quarante-huit films de fiction, parlés en dix-sept langues, le cinéma indien a atteint en 1973 un record toutes catégories qui le place en tête de la production mondiale.

Ce qui frappe le visiteur étranger débarquant à Bombay, ce sont ces énormes panneaux bariolés où s'étalent en gros plan les visages des vedettes à l'affiche des cinémas de la ville.

La concurrence de la télévision n'existe pas encore : à peine trois cent mille postes à Bombay, pour une population de six millions d'habitants.

Juste à la veille de l'indépendance du pays, en 1947, la production indienne est répartie entre trois centres principaux : Bombay, siège des Bombay Talkies ; Poona, à 180 kilomètres à l'est de Bombay, dans l'Etat de Maharashtra, où régnait la compagnie Prabhat, et Calcutta, au Bengale, où domine le groupe New Theatres.

Le jeu de poker de l'argent noir

L'importance de l'industrie du cinéma en Inde remonte à l'événement du « parlant », en 1931, au succès immédiat du film chanté, qui ne disparaîtra jamais des écrans.

En 1973, les recettes globales du cinéma indien ont atteint elles aussi un record toutes catégories avec 192 crores (1 crore = 10 millions de roupies) d'encaisse brute aux guichets, soit 1,152 milliard de francs lourds.

de gros salaires profitent de la conjonction, reprennent leur liberté, et reçoivent, elles aussi, des salaires réels bien supérieurs aux cachets déclarés.

« Les transactions, explique Chidananda Dasgupta, critique et cinéaste bengali, se font de la main à la main, à l'aide de liasses de billets de banque charriées dans des valises. Aujourd'hui, une centaine de films coûtent facilement 1 million de dollars chacun : certains exigent de l'argent, d'autres en perdent. Mais les investisseurs préfèrent courir le risque pour payer moins d'impôts. Ils ont fait fortune, par exemple, en achetant et en revendant du riz. Officiellement, le film de 1 million de dollars aura été tourné pour 100 000. De même, une vedette qui reçoit de la main à la main 200 000 dollars en déclare 10 000 ou 15 000. »

Ces revenus fabuleux des vedettes et, dans une bien moindre mesure, des metteurs en scène sont multipliés du fait qu'un comédien ou un cinéaste coté s'arrange pour travailler sur plusieurs films en même temps, tourne ici le matin, là-bas l'après-midi, déploie ses talents sur trois ou quatre plateaux à la fois.

« Selon des statistiques datant de 1971 (et les chiffres n'ont pu augmenter aujourd'hui), soixante-huit millions de spectateurs fréquentent chaque semaine les salles obscures. Les investissements atteignent 1,5 milliard de roupies, soit 900 millions de francs. Cent cinquante mille personnes travaillent dans les soixante-huit studios du pays.

« On aboutit à une recette producteur par film de 250 000 francs, ce qui est insuffisant pour couvrir le coût moyen de films qui, même tournés en noir et blanc et sans vedettes, reviennent au moins à trois fois ce prix. Les faillites sont nombreuses, mais les producteurs qui produisent plus d'un film par an, alors qu'avant l'indépendance la production était concentrée entre les mains de sept ou huit « sociétés ».

Le schéma rappelle celui de la production capitaliste occidentale, les règles du jeu sont très voisines. A ceci près qu'entrent en ligne de compte le jeu de poker permanent qu'encourage l'argent noir et le fait que la population indienne ne va pratiquement voir, dans sa grande majorité, que des films indiens, lesquels occupent à 90 % les écrans. Les importations, suspendues depuis quatre ans, ont repris timidement en 1974 avec un premier choix de huit films.

L'industrie cinématographique est-elle capable par elle-même de créer ses garde-fous ? Evidemment non. Il est difficile d'imaginer ce système surcapitaliste de profit à tout prix prenant de lui-même l'initiative de

produire un autre genre de cinéma, même si le développement des cinémas régionaux, selon le terme consacré en Inde, semble pour certains observateurs offrir la preuve qu'une évolution se dessine. D'abord il s'agit d'un pays « en voie de développement », l'un des plus pauvres du monde, où la simple production de films bénéficiaires, édifiants, surchargés de mélodrame, de violence, constitue un défi à la misère aussi bien sur le plan économique que sur le plan culturel.

Dès qu'ils viennent travailler à Bombay, acteurs, metteurs en scène, techniciens, rejettent leurs origines, se plient aux exigences du laminer hindi. Ce qui aboutit à caricaturer les intentions du pouvoir qui, en instaurant cette langue nationale, croyait pouvoir accélérer l'unité du territoire et développer l'originalité de la nation indienne.

Au sud du pays, Madras, capitale de l'Etat de Tamil-Nadu, donne le ton, cinématographiquement, aux trois Etats voisins, l'Andhra-Pradesh, le Karnataka et le Kerala. On y parle des langues dravidiennes assez voisines, par opposition aux langues indo-européennes ou indo-iraniennes parlées au nord et au centre du pays.

Les cinéastes de l'école de Poona

Créée en 1960, la Finance Film Corporation (F.F.C.) a pour but de faciliter la naissance d'un autre cinéma indien, libéré des grands numéros chantés et dansés, du super-mélodrame, du sous-développement culturel.

« Créée en 1960, la Finance Film Corporation (F.F.C.) a pour but de faciliter la naissance d'un autre cinéma indien, libéré des grands numéros chantés et dansés, du super-mélodrame, du sous-développement culturel. La F.F.C. ne soumet pas à jouer un rôle qu'à partir de 1968 avec le succès d'un film de Minal Sen, *Bowan Shome* (Monsieur Shome). En quatorze ans elle a investi 9,25 crores (13,5 millions de francs) pour cent seize films à petit budget. Elle consent des prêts à un taux moins élevé que dans l'industrie — 15 % — mais elle a priorité absolue dans le recouvrement des recettes. Elle apporte 75 % du budget global, estimé, pour une production moyenne, à 150 000 dollars, selon M. Nalin Sathil, l'un des responsables de cet organisme. La but est d'aider des nouveaux cinéastes, venus du court métrage, du théâtre, frais émoulus de l'Institut du film et de la télévision de Poona, à faire leurs débuts dans l'industrie. L'accent est mis sur l'« indianté », le caractère indien des sujets traités et leur approche, notion vague et extensible. Six à huit films sont ainsi produits chaque année.

La politique de la F.F.C. a effectivement réussi à amorcer un autre cinéma commercial, moins vulgaire, mais plus hollywoodien que jamais, radicalement petit-bourgeois. Ainsi *Parinay*, de Kantilal Rathod (1974), avec la nouvelle superstar Shabana Azmi, fille d'un poète connu. Un jeune homme de la campagne, instituteur, épouse une étudiante, l'installe chez ses parents. Elle s'ennuie, repart à la ville. Mais tout finit par s'arranger, les amoureux se réconcilient. L'actrice Shabana fut révisée quelques mois plus tôt dans le premier film d'un ancien documentariste, Shyam Benegal, *Ankur*, où elle jouait cette fois le rôle d'une jeune paysanne, mais détonnait par ses allures citadines au milieu des vraies paysannes qui figuraient à ses côtés. La réussite de la jeune Shabana tout comme ces deux films sont très représentatifs des orientations de la F.F.C. : films de prestige, en couleurs, occidentaux de ton,

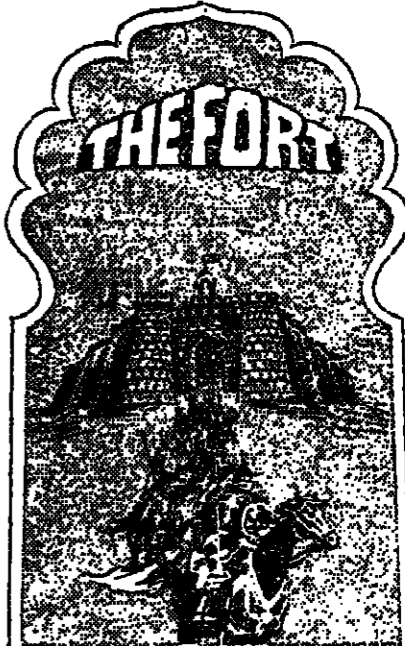
A l'est, Calcutta constitue le noyau de ce qui reste de l'ancien Bengale, le Bengale de l'Ouest (l'est formant aujourd'hui l'Etat du Bangladesh, autrefois rattaché au Pakistan au moment de la partition du pays en 1947). Capitale de l'Inde jusqu'en 1911, Calcutta en a gardé une très forte tradition culturelle, qui se reflète dans la qualité du cinéma bengali, où dominent trois personnalités connues en Occident : Satyajit Ray, le meilleur en scène de *Patheer Panchali*, Minal Sen, remarqué pour une série de films à « message social » *Calcutta 71*, *l'interview*, *Padaatik*, et Ritwik Chatak, considéré par les « jeunes turcs » du nouveau cinéma indien, et par Ray lui-même, comme le premier cinéaste de l'Inde.

A Bombay même, un metteur en scène, Guru Dutt, mort prématurément en 1965 à l'âge de quarante ans, semble contredire l'idée qu'il est impossible d'imposer sa personnalité dans l'industrie du film hindi telle qu'elle fonctionne. Une œuvre comme *Pyassa* (la Soif, 1957), qu'il a écrite, mise en scène et interprétée lui-même, permet de discerner une sorte de « cinéma d'auteur » au sens où les exégètes des *Cahiers du cinéma* usèrent autrefois du terme pour exalter des metteurs en scène travaillant avec personnalité dans l'industrie cinématographique. L'histoire du film résume en un sens tout le cinéma indien : un jeune poète ne peut suivre sa vocation, il doit travailler, échoue au banc de la société, revient à la dernière séquence apostropher ceux qui ont réduit à néant ses aspirations. Au milieu des pires conventions, une sensibilité s'exprime qui exige évidemment une certaine complexité de la part du spectateur cinéophile. Le public, lui, voit tout au premier degré, comme en témoignait la fascination avec laquelle les spectateurs d'une grande salle de banlieue accueillirent récemment la reprise du film, célèbre pour ses chansons et la personnalité de Guru Dutt acteur.

Paradis en marge du monde réel, havre de liberté absolue, Poona accueinte encore la coupeure entre le cinéma réel et le cinéma rêvé tel que le souhaitent les plus exigeants d'entre les étudiants. Le cinéma à Poona est jugé exactement selon la même échelle de valeurs qu'à Paris, Rome, New York, Alger, Moscou, Tokyo. Shabana Azmi, la superstar du « nouveau » cinéma indien, vient de Poona, des carrières s'offrent à nombre de jeunes acteurs et actrices une fois leurs études terminées. Mais un conflit a surgi fin 1974 et début 1975 entre les cinéastes et les étudiants en cinéma, qui leur reprochent leur carriérisme et ne veulent pas les employer dans leurs films. Les cinéastes se sont mis en grève, l'école risque de connaître des moments difficiles, qui reflètent parfaitement les contradictions de l'industrie elle-même.

Girish Karnad voudrait aussi voir ses étudiants partir davantage à la découverte du monde qui les environne, franchir les portes de l'école-studio, rejoindre l'Inde contemporaine. Déjà l'impulsion a été donnée. Le fameux projet de transmission par satellite de programmes éducatifs (*le Monde du 18 mars*) est en partie une émanation du département de télévision, en étroite liaison avec les services de l'UNESCO. Vivement critiqué pour sa manière de transmettre la culture dans une seule direction, du haut vers le bas, de l'enseignant vers l'enseigné. Il sera en partie relayé par un autre projet qu'anime Anil Shrivastava, défenseur des techniques du super-8. Celui-ci veut développer en Inde les méthodes de tournage prônées par Richard Leacock aux Etats-Unis, mais espère fabriquer un jour sur place le matériel qui sera utilisé dans le pays. Ce cinéma documentaire, à l'évidence, est aujourd'hui la priorité absolue d'un sous-continent comme l'Inde, s'il n'est pas détourné de ses fins par des technocrates trop zélés.

LOUIS MARCORELLES.



l'après-midi pour les étudiants, le soir pour les gens de la ville.

Jagat Murari, qui eut cette année la charge du Festival de New-Delhi, comme Girish Karnad veulent avant tout former des cinéastes professionnels capables de travailler dans l'industrie. Les études de cinéma s'étendent sur une durée de trois ans et comprennent six sections : écriture de scénario, mise en scène, photographie, montage, enregistrement du son, interprétation. Chaque année vingt nouveaux étudiants sont accueillis dans le département d'interprétation, dix garçons, dix filles, ainsi que dix étudiants dans chacun des cinq autres départements. Les droits d'inscription s'élevaient à 800 roupies par an (480 F). Un tiers des étudiants obtiennent des bourses, en fonction de la qualité de leur travail, au bout de six mois. Les étudiants de télévision ne passent qu'un temps plus bref à l'école, six mois, pour se familiariser avec les techniques. Girish Karnad voudrait étroitement mêler les deux disciplines, cinéma et télévision, obliger les étudiants à pratiquer simultanément montage, mise en scène, interprétation. Quitte à se spécialiser plus tard.

Paradis en marge du monde réel, havre de liberté absolue, Poona accueinte encore la coupeure entre le cinéma réel et le cinéma rêvé tel que le souhaitent les plus exigeants d'entre les étudiants. Le cinéma à Poona est jugé exactement selon la même échelle de valeurs qu'à Paris, Rome, New York, Alger, Moscou, Tokyo. Shabana Azmi, la superstar du « nouveau » cinéma indien, vient de Poona, des carrières s'offrent à nombre de jeunes acteurs et actrices une fois leurs études terminées. Mais un conflit a surgi fin 1974 et début 1975 entre les cinéastes et les étudiants en cinéma, qui leur reprochent leur carriérisme et ne veulent pas les employer dans leurs films. Les cinéastes se sont mis en grève, l'école risque de connaître des moments difficiles, qui reflètent parfaitement les contradictions de l'industrie elle-même.

Girish Karnad voudrait aussi voir ses étudiants partir davantage à la découverte du monde qui les environne, franchir les portes de l'école-studio, rejoindre l'Inde contemporaine. Déjà l'impulsion a été donnée. Le fameux projet de transmission par satellite de programmes éducatifs (*le Monde du 18 mars*) est en partie une émanation du département de télévision, en étroite liaison avec les services de l'UNESCO. Vivement critiqué pour sa manière de transmettre la culture dans une seule direction, du haut vers le bas, de l'enseignant vers l'enseigné. Il sera en partie relayé par un autre projet qu'anime Anil Shrivastava, défenseur des techniques du super-8. Celui-ci veut développer en Inde les méthodes de tournage prônées par Richard Leacock aux Etats-Unis, mais espère fabriquer un jour sur place le matériel qui sera utilisé dans le pays. Ce cinéma documentaire, à l'évidence, est aujourd'hui la priorité absolue d'un sous-continent comme l'Inde, s'il n'est pas détourné de ses fins par des technocrates trop zélés.

BIARRITZ - VENDOME - CAMBRONNE - BONAPARTE - CLICHY PATHE - LES TROIS MURAT  
périphérie : GYRANO Versailles - STUDIO Rueil - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil

LA GRANDE BOURGEOISE  
RAYMOND DANON  
CATHERINE DENEUVE - GIANCARLO GIANNINI  
FERNANDO REY - TINA AUMONT - RINA MORELLI - ETTORE MANNI - PAOLO BONACELLI  
GIACOMO ROSSI STABILI - LEO TROISI - LAURA BETTI - CORRADO PANI - MARCEL BOZZUFFI - RENZO BAZZANI  
ENNIO MORRICONE - RALPH BAIAT

QUINTETTE - 14 JUILLET  
Fous de Vivre  
L'expérience du docteur R. LAING  
FILM DE PETER ROBINSON

ODEON THEATRE NATIONAL  
PETIT ODEON 18h30

CYCLE CORNEILLE à partir de ce soir  
OTHON CINNA  
Mise en scène : J.-P. MIQUEL  
un CORNEILLE « différent »  
Prix : 5, 7, 13, 19 et 25 F  
Mise en scène : Simon EINE  
par le COMÉDIE-FRANÇAISE  
Prix : 12 F - Etudiants : 7 F  
Renseignements et location : 325-79-32  
REPRESENTATIONS LIMITEES

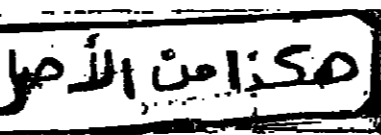
théâtre de la cité internationale universitaire  
Lo Resserre  
SUPPLÉMENT AU VOYAGE DE BORDAUVILLE  
DE DIDEROT  
« Avec bris, avec chaleur, l'impartenance de Diderot y gagne en jeunesse. »  
(Le Quotidien de Paris).

EGLISE SAINT-PIERRE DE CHARLOT  
35, avenue Marceau - 75016 PARIS  
LUNDI 14 AVRIL, 21 H.  
CONCERT  
Fr. Conzerin le Grand :  
moteurs et concerts royaux  
Ensemble vocal « Renaissance »  
Solistes :  
M.-F. Dupart et S. Fortin (soprano), B. Laugier (basse), G. Boudin, Fr. Fernandez à violons baroque), Ph. Suzanne, D. Nathan (flûtes traversières baroque), Ch. Raffo (fiddle de gambe), H. Huetron (orgue et clavecin).

مكتبة الأصل

DEUX LIVRES BLANCS SUR LE CINÉMA

De motions de protestation en Livres blancs, les professionnels du cinéma élèvent la voix. La Société des réalisateurs de films publie deux motions...



EN BREF

ture et un atelier vidéo pour l'initiation technique au cinéma, sous la responsabilité de moniteurs...

La publication dans leurs deux derniers numéros (décembre 1974-janvier 1975, février-mars 1975) : les extraits du Journal de travail de Brecht...

Expositions FRANCIS BACON AU METROPOLITAN MUSEUM DE NEW-YORK



Francis Bacon : Autoportrait (1969)

The Metropolitan Museum of New-York expose trente-six œuvres — dont huit grands triptyques — du peintre anglais Francis Bacon...

Longtemps fasciné par l'Amérique des années 30, celle décrite par Theodore Dreiser et Upton Sinclair...

Lang a trainé le pauvre Wesley dans son bureau et lui hurte au visage qu'il ne peut rien d'autre qu'un Hollywood-pictures...

Écrits au jour le jour, dans un style cursif, avec ponctuation mais sans majuscules, ce journal constitue un étonnant document sur la mécanique idéologique de Brecht...

Théâtre L'ORBE A LA TEMPÊTE

La Compagnie de l'Orbe présente à la Cartoucherie de la Tempête son nouveau spectacle 'Traité' à partir du 7 avril...

\* Cartoucherie de la Tempête.

La révolution audiovisuelle selon M. Edeline

La société audiovisuelle, selon M. J.-Ch. Edeline, est préparée par l'avènement des loisirs. La crise énergétique, dit-il, en freinant brutalement le développement de la société de consommation...

terme sur elle-même, marquée par l'importance des phénomènes irrationnels aussi bien que par la brève durée de l'existence et de la vie active de chacun...

spectateur le droit de choisir lui-même ses images : il y parle de « programme audiovisuel » la carte. Mais qui alimente le « câble neutre » ? On imagine mal qu'un gouvernement puisse délibérément conspuer la télédiffusion...

Cinéma UN CENTRE CULTUREL A TOULOUSE

Le Centre culturel du cinéma de Toulouse, premier centre de ce genre en France, ouvrira ses portes le 9 avril prochain dans la nouvelle salle d'art et d'essai A.B.C., rue Saint-Bernard...

Plaidoyer pour le court métrage

« Le court métrage n'est pas un long métrage divisé ». Défendre le court métrage, c'est sauvegarder une expérience artistique spécifique...

tion publique à la presse filmée et la disparition des magazines. Celle-ci, pour pallier la baisse constante de son chiffre d'affaires, a recouru à la publicité clandestine...

sure pour favoriser l'insertion du court métrage dans le spectacle cinématographique. Ils demandent la création d'une caisse interprofessionnelle de compensation et la réforme de l'aide accordée par le fonds de soutien...

Revues LE JOURNAL DE BRECHT DANS « LES CAHIERS »

C'est un document d'importance historique dont les Cahiers du cinéma ont entrepris...

Les raisons de la crise, disent-ils, sont de trois ordres : Dégradation du système de soutien financier. Le Centre national de la cinématographie encourage et labellise une production qui ne s'écoule pas...

Alexis GORODINE Aquarelles et gravures LA MANDRAGORE Saint-Paul-de-Vence Du 27 mars au 13 avril

GALERIE RENCONTRES 46, rue Berger - 75001 PARIS Métro Louvre - Tél. 330-04-03 BATTAGLIA COTANI ERBEN GIRKE GREEN VAGO présentée par CATHERINE MILLET CRITIQUE - THEORIE - ART 3 Du 2 au 22 avril

GALERIE JEAN CAMION 8, rue des Beaux-Arts - (9<sup>e</sup>) H. D. REICHERT Vernissage 8 avril - 18 à 22 h.

GALERIE ENTRENOUVE Du 3 au 17 avril ROCA 30, rue Mazarine (6<sup>e</sup>)

SALON D'HIVER Salles d'exposition d'Art Moderne 14-16, quai de New-York Paris (16<sup>e</sup>) remporte un remarquable succès 29 mars 14 avril

Galerie de France 3, Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris 265.68.37 et 265.73.88

MANESSIER 25 peintures actuelles CHRISTIAN DOTREMONT Ilogrammes Expositions prolongées jusqu'au 19 avril

CARDENAS JOAQUIN FERRER HENRI MICHAUX LOUIS PONS FABIAN SANCHEZ LE POINT CARDINAL

WALLY FINDLAY Galleries Internationales Exposition L'ART AU MASCULIN 6 mars - 5 avril Impressionnistes, post-impressionnistes Tél. 225.70.74 lundi-samedi 10-19 h

Paris Belfort Paris Colmar vols directs 2 aller-retour par jour rapidité, confort en jet corvette air alsace Réservations toutes agences de voyages ou GIEOAR téléphone 249.67.40



# Controverses sur la rénovation de Nancy

## LE TRÉSOR LÉGUÉ PAR STANISLAS N'APPARTIENT PAS AUX NANCÉIENS

Notre article sur la rénovation de Nancy, « Stanislas, hélas ! » (Le Monde du 11 mars) a suscité de nombreuses réactions. Des lecteurs nous ont envoyé, de Paris, de Nancy et d'autres villes de province, un abondant courrier, dont nous publions des extraits :

« Je ne saurais vous dire écrit le professeur Marcel Gallot (Paris), à quel point m'a fait plaisir votre article... « Ahurissant spectacle », « hideux », « massacre », je souscris à tout cela... Vieux Nancéien, j'ai été scandalisé par le scandale de voir ce qu'on a osé construire à la place Thiers. Certes, la Thiers n'était pas un chef-d'œuvre d'art. Mais elle avait un style, une unité, un charme un peu désuet. Cette tour de béton et de verre, et plus encore cette sinistre avenue de béton donnant sur la place, tout cela m'a paru le comble du mauvais goût et de l'agressivité... Merci de cette

campagne — hélas ! vouée à l'échec... « Que n'êtes-vous venu plus tôt ? écrit M. Pétry-Parrot (Nancy). Peut-être votre voix eût-elle été entendue. Mon père, mort il y a huit ans, fut architecte des monuments historiques, et nous avons dans ma famille que seuls les intérêts particuliers président au choix d'aménagement de cette ville. Vous évoquez Saint-Sébastien, Non-Secours, tous ces quartiers irrémédiablement détruits. Notre ville l'est tout entière et à jamais par des gens qui pratiquent l'autosatisfaction, la démagogie et vivent impunément dans notre révolte, notre tristesse, notre peine, devant ce nouveau visage de la ville où grandissent nos enfants, désert de solitude, d'enfants et de laideur... »

« Lille restaure de façon remarquable ses caractéristiques (non loin de là, la petite ville de Bergues est un chef-d'œuvre de conservation et de restauration). Charles vient de restaurer ses deux belles églises (...) et ses maisons à colombages », comme Vernon et d'autres villes de Normandie. Pourtant M. Pastré lui-même ne peut que déplorer le sort fait aux « somptueux platanes de Marseille, au cours de Verdun à Lyon et aux anciens quartiers d'Amiens, sur le bras de la Somme, au pied de la cathédrale. Ces maisons ont été démolies, remplacées par des rocares, des immeubles de bureaux et des entrepôts... »

« Lille restaure de façon remarquable ses caractéristiques (non loin de là, la petite ville de Bergues est un chef-d'œuvre de conservation et de restauration). Charles vient de restaurer ses deux belles églises (...) et ses maisons à colombages », comme Vernon et d'autres villes de Normandie. Pourtant M. Pastré lui-même ne peut que déplorer le sort fait aux « somptueux platanes de Marseille, au cours de Verdun à Lyon et aux anciens quartiers d'Amiens, sur le bras de la Somme, au pied de la cathédrale. Ces maisons ont été démolies, remplacées par des rocares, des immeubles de bureaux et des entrepôts... »

« Lille restaure de façon remarquable ses caractéristiques (non loin de là, la petite ville de Bergues est un chef-d'œuvre de conservation et de restauration). Charles vient de restaurer ses deux belles églises (...) et ses maisons à colombages », comme Vernon et d'autres villes de Normandie. Pourtant M. Pastré lui-même ne peut que déplorer le sort fait aux « somptueux platanes de Marseille, au cours de Verdun à Lyon et aux anciens quartiers d'Amiens, sur le bras de la Somme, au pied de la cathédrale. Ces maisons ont été démolies, remplacées par des rocares, des immeubles de bureaux et des entrepôts... »

## Des principes et des exemples

« L'attitude de M. Gutten défilait, mieux que je ne saurais le faire, les principes d'un urbanisme pondéré, respectant les faits et les sites, partant de la réalité et non d'une conception purement imaginaire, sinon mégalomane de l'urbanisme, procédant par essais et non par bouleversement maudits des données de la géographie, de l'économie et de l'histoire. Le cas de Nancy est celui de la plupart des villes de province ; nos correspondants parlent d'Amiens, de Lyon, de Toulouse, mais combien d'autres nous viennent aussitôt à l'esprit : Angoulême, Bourges, Angers, Metz, Tours, on n'en finirait pas de les énumérer. Car, Paris n'a aucune raison d'être fier de sa politique urbaine et dans ce domaine la capitale n'a cessé de donner le mauvais exemple... »

Mais nous reprocher, comme le fait un de nos correspondants, « de ne pas parler » de Maine-Montparnasse, de la Défense, de la Seine, c'est tout de même un peu fort. Il me semble que nous ne faisons que cela. Ce même correspondant nous accuse de « truffer » nos propos de « contre-vérités » et « d'affirmations gratuites » : lesquelles ? Quant au quartier Saint-Sébastien, je veux bien croire qu'il était « la lépre de la ville » et une « cour des miracles ». Ce n'est pas l'impression que l'on a en regardant la photographie publiée par notre confrère l'Est républicain, et je lis dans l'ouvrage de Pierre Marot, *Le Vieux Nancy*, publié sous les auspices de la Société archéologique lorraine : « Notre temps est tombé dans le gigantisme au Haut-du-Liévre et se débat derrière l'église Saint-Sébastien, sur les ruines d'un quartier qu'il ne fallait pas détruire mais assainir... »

Paulo majors canamus : Ce qui est fait est fait, tristement fait, mais fait. Il ne sert à rien de se jeter à la tête les mètres cubes et les ardoises mortes. Ce qu'il nous faut, c'est une politique, des principes, des exemples. Des problèmes comme ceux du parvis d'Amiens ou de Reims, à propos desquels on s'assassine aujourd'hui, auraient dû être résolus depuis vingt ans. Que l'on prenne le cas d'une ville, Bourges, par exemple, qui se débat entre sa volonté, son besoin de développement et les sinuosités d'un passé admirable qui fait à tout prix, et dans son ensemble, préserver. Et qu'un conseil « sage », une de ces belles commissions de réflexion et de création dont notre pays a le secret, nous propose, en accord avec les municipalités, un plan qui puisse tenir lieu de référence et de modèle. — A. Fr.

## De Toulouse à Montparnasse

Même préoccupation à Toulouse d'où M. Julien Savary, président du comité de défense des berges du fleuve entre le pont de la Garonne et celui de Brienne. Cette autre « voie express », qui serait sans doute aussi inutile que celle dont Paris fut si fier, passe à l'abandon au Sud-Ouest de la France.

« Notre municipalité, écrit-il, s'érigeait en promoteur immobilier, massacreur. Au nom de la sacro-sainte automobile, elle transforme les rues de Nancy en voies autoroutières et les trottoirs en parking. Au nom d'un modernisme qui se voudrait d'avant-garde mais qui n'est malheureusement que l'émulsion d'un orgueil inconscient, elle batoue, par le refus catégorique de toute concession, la qualité de vie des habitants, les plus beaux sites de Nancy et sacrifie le capital artistique de notre ville... »

« A qui la faute ? Un peu à tout le monde et en particulier à ceux qui ont permis, par leur lâcheté, l'existence de notre société, écrit M. Jean-Jacques Guyot (Nancy). Mais aussi à nos fantasmes mégalomanes de nos prétendus grands arcs et à leur charisme et porteurs d'un message social... »

M. Jean-François (Paris), nous cite l'exemple de plusieurs villes où l'on a osé choisir le gigantisme, on s'est efforcé de conserver à la ville son caractère, de réhabiliter ses grands arcs et de leur donner tout son lustre d'urbanité messire à dimension humaine :

## Comprendre une ville

« J'ai donné ma démission d'urbaniste lorsqu'une nouvelle municipalité, commentant les raisons, m'a demandé d'approuver certaines décisions municipales... »

« Son centre, à l'intérieur de l'ancienne enceinte, doit être entièrement classé. Ce n'est pas le classement d'une maison qu'il faut rechercher, comme celle de Louis, mais le centre. Le site urbain doit rester intact autour de la majestueuse composition de Héré, composition qui s'est elle-même appuyée sur le passé, sans que l'impulsion ait été la porte du temps de la ville bourgeoise... »

« Défendre Nancy, ce n'est pas être « passiste », c'est vouloir que notre population garde en elle-même la qualité de ses traditions, c'est en même temps, pour Nancy, faire un acte de bon sens, car le tourisme est une industrie. Choisir des tours pour exécuter un programme de bureaux à des emplacements qui ne conviennent pas est une erreur architecturale. C'est le tour qui est condamnable, c'est le choix de l'emplacement... »

« J'ai donné ma démission d'urbaniste lorsqu'une nouvelle municipalité, commentant les raisons, m'a demandé d'approuver certaines décisions municipales... »

## Des opérations de sauvegarde

« L'attaque contre le nouvel immeuble du conseil général, en un article qui met en cause la municipalité actuelle, a encore plus de valeur, dans une ville où les municipalités, qu'elles soient récentes ou anciennes, n'ont rigoureusement rien à voir avec cette reconstruction qui ne regarde que le présent, le conseil général et le président de celui-ci. Du reste, on notera que la seule façade intéressante de cet immeuble a été intégralement conservée à grands, à très grands frais... »

« Quant au secteur sauvegardé, voilà deux ans et demi que la municipalité le réclame à cor et à cri au ministère des affaires culturelles... »

« Quant aux « initiatives » de SOLOREX, encore une contre-vérité. SOLOREX n'agit jamais pour son compte mais pour le compte des collectivités, dont elle est en quelque sorte le « bras séculier... »

## UNE LETTRE DE M. MARCEL MARTIN

Le maître de Nancy, M. Marcel Martin (dépense gauche), nous fait part de son étonnement devant les critiques qui lui sont actuellement adressées par divers journaux. En ce qui concerne la conjonction de ces attaques, écrit-il, ne peut être l'effet du hasard, d'autant que la plupart des articles tendent à confondre volontairement les responsabilités de la municipalité actuelle et celles des municipalités antérieures. Nous publions les principaux extraits de sa réponse à l'article d'André Fermigier :

« Un des premiers reproches vise le « massacre » du très beau site du Haut-du-Liévre. L'auteur de l'article omet de dire (1) que le quartier du Haut-du-Liévre a été construit il y a plus de vingt ans sous la responsabilité de l'antépénultième municipalité, celle du sénateur Finckh ; (2) qu'à cette époque, l'Etat et les familles étaient le problème numéro un du gouvernement et des collectivités, et qu'on voit mal comment les logements — au surplus pléonnes — en leur nombre, et revendus, pouvaient être construits sans terrain pour les recevoir ; (3) enfin que, manifestement, il ne connaissait pas en son état antérieur le site qu'il loue, ensemble de terrains vagues où venait jouer la jeune génération d'entre les deux guerres... »

« Il est supposé, dans cet article, qu'on pourrait « poursuivre » la transformation du quartier de la gare « au-delà du périmètre actuel ». Mais, alors, c'est faire à la municipalité un procès d'intention qui ne repose sur rien... »

« Il est affirmé d'autre part que l'opération dont le tour Thiers est le pivot, « conduit inévitablement à la délocation du quartier de la gare, qui contient quantité d'immeubles... d'une qualité exceptionnelle, ainsi la brasserie Excelsior... et la magnifique chambre de commerce... »

Quelle mauvaise foi ! Il n'est pas question de toucher soit à l'Excelsior, soit au Conservatoire, soit à la Banque de France (le journaliste l'appelle Banque de Paris), soit à l'immeuble de la chambre de commerce... »

« Le démantèlement de la porte Stanislas, nous dit-on ensuite, conduit à détruire des immeubles « charmants », et l'on nous parle à ce propos de la porte Sainte-Catherine, qui, isolée de ses remparts et de son environnement, aurait perdu son caractère. On oublie simplement de dire que ladite porte Sainte-Catherine a été dégragée il y a plus de trente ans et que, dans ces conditions,

Paris/Belfort  
Paris/Colmar

voies directes  
? aller-retour par jour  
rapides, confort

en jet Convelle

air alpe

ETTORE FALCHI  
Peintures

CENTRE D'ART INTERNATIONAL  
89, bd Raspail, Paris (6<sup>e</sup>)  
20 mars - 20 avril

GALERIE ANDRÉ WEIL  
26, avenue Maignan (8<sup>e</sup>) - 266-60-33

GERRY BOSCH

Du 2 au 15 avril

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »  
704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34  
(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

سكزامن الأصل



Musique Variétés

Les théâtres de banlieue

BOULOGNE, Théâtre de Boulogne-Billancourt, 60, rue de la Belle-Feuille (93-60-44) (D. soir, L. Ma.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Philippe et Jonas.

Les concerts

OPERA DE PARIS, 16 h. 30 : Solistes de l'Orchestre de l'Opéra de Paris (centenaire de Ravel). NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 : P. Boulez (Bach, Boucouff, Aboit, Mozart, Saint-Saëns).

Les cafés-théâtres

AU BUC VEN, 8, rue Théras, 1<sup>er</sup> (75-38-79) (D.), 18 h. 30, Sam. à 15 h. 30 et 24 h. 30 : Les Femmes de Boulogne.

Les concerts

OPERA DE PARIS, 16 h. 30 : Solistes de l'Orchestre de l'Opéra de Paris (centenaire de Ravel). NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 : P. Boulez (Bach, Boucouff, Aboit, Mozart, Saint-Saëns).

Le music-hall

BOBINO, 20, rue de la Galté, 14<sup>e</sup> (93-38-40) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Joséphine Baker.

Comédies musicales

BOUFFES - PARISIENS, 4, rue de Montigny, 2<sup>e</sup> (93-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Pourquoi tu chantes pas ?

Théâtre sur glace

GALAXY, 211, avenue Jean-Jaurès, 18<sup>e</sup> (208-28-06), Mer., Jeu., ven., sam., mar. à 21 h. ; mer., jeu., ven. à 17 h. 30 ; mat. dim. à 14 h. 30 et 17 h. 30 : Princesse Csarda ; mer. et sam. à 14 h. 30, lun. à 14 h. 30 et 21 h. : Condillou.

Les opérettes

CHATELET, place du Châtelet, 1<sup>er</sup> (231-44-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : Valse de Vienne.

La danse

Opéra, Théâtre de la Ville, Théâtre du Palais, 8, rue du Faubourg-Montmartre, 9<sup>e</sup> (77-44-37) (D.), 20 h. 30, mat. sam. à 18 h. : Orphée et Eurydice (White Dreams), jusqu'au 19.

du 22 avril au 7 juin TIMON D'ATHÈNES et LES IKS location tous les jours sauf dimanche 12 h à 19 h BOUFFES-DU-NORD 37 bis, bd de la Chapelle tél. 280.28.04

LE SEINE (place Maubert) 10, rue F.-Sauton. 325-95-99. BULLE OGIER un film d'André Téchiné

Seul à Paris LA CLEF MARJOE UN FILM DE HOWARD SMITH & SARAH KERMACHAN

Le Marais 29, rue du Temple - Tél. 275-47-88. IMAGES A PROPOS DE... Enluminures autour des minutes du procès de Gilles de Rais de MARTINE LANCELOT

LA PAGODE François SIMON dans LA MORT DU DIRECTEUR DE CIRQUE DE PUCES de Thomas KOERFER

reprise exceptionnelle à partir du 8 avril LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de Bertolt Brecht

LES GENS CAROLINE DE MONACO SERGE GAINSBURG LE DESSINATEUR REISER

CHANT GREGORIEN les noces de cana harmonia mundi

3e MOIS LOREN ZACCIO

THEATRE 347 20 bis rue Chaptal - Paris 9ème

WALT DISNEY Les 1001 nuits de conte

HAUTEFEUILLE - ATHENA la chaise vide un film de Pierre Jallaud

BALZAC VO ...ils n'avaient rien en commun sauf l'amour. WILLIAM HOLDEN KAY LENZ BREEZY

LES IDEES LE SPORT FEMININ VU DE CHEZ FRANCOISE GIROUD

Economisez 1000F sur la Simca 1301 "Export" AVEC 6 OPTIONS EN SERIE

صكنا من الأهل

سكزامن الاصل

Cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans. (\*\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque

MERCREDI 3 AVRIL - 15 h. Folies de jeunesse, d'En von Strahm; 18 h. 30, Ohon, de J.-M. Straub; 20 h. 30, Pirenes in a landscape, de J. Looy; 22 h. 30, Feux dans le plaine, d'Ichikawa.

L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol. v.o.): 14-Juliet, 11 (700-51-13). L'EVADÉ (A. v.o.): Publicis-Matignon, 8 (359-31-97); George-V, 8 (255-11-68); Publicis-Saint-Germain, 8 (222-72-80); v.f.: Paramount-Opéra, 8 (072-34-37); Max-Linder, 8 (770-40-01); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Paramount-Mallot, 17 (758-24-24); Paramount-Orléans, 14 (380-03-73); Maine-Rive-Gauche, 14 (387-06-96); Galaxie, 13 (331-76-86).

LA BOCCA (Mar. v.o.): Studio de l'Étoile, 17 (580-19-83). LE MALE DU SIECLE (Fr. \*\*): Max-Linder, 8 (770-73-88); Concorde, 8 (258-36-84); Gaumont-Opéra, 8 (073-05-48); Montparnasse-Pathé, 14 (226-85-19); Clichy-Pathé, 14 (226-87-41); Les Nations, 15 (345-04-87); Gaumont-Convention, 15 (823-82-27); MARSÈRE (A.): La Cité, 8 (337-90-90); MILAREPA (It. v.o.): Studio Clé-Cou, 6 (325-30-20); Bolle à Films, 17 (734-51-50), à 18 h.

LA TOUR INFERNALE (A. v.o.): Arlequin, 8 (348-02-50); U.C.C.-Océan, 8 (325-71-06); Publicis-Champs-Élysées, 8 (742-78-23); v.f.: Émirats, 8 (259-15-71); Rev. 2 (238-83-31); Rotonde, 8 (632-66-23); Gaumont-Convention, 15 (828-45-27); Teatrum, 13 (231-06-19); Paramount-Opéra, 8 (083-34-37); Moulin-Rouge, 18 (608-03-20); Paris-Montparnasse, 15 (328-22-17); Mistral, 14 (734-26-70); Luc-Bouillon, 12 (342-78-17); Passy, 16 (288-82-34); Paramount-Mallot, 17 (738-24-24).

VINGT-CINQ ANS DE PRIX JEAN-VIGO. - Le Seine, 8 (333-02-49), mer.; Qui êtes-vous, Polly Maggo?; Zola; jeudi: O Saino; De la sirène; ven.: Hox Bluh; la Passion Florimond; sam.: L'Enfance nue; le Deuxième Ciel; dim.: Remparts d'argile; Septembre chéri; lundi: Continental Circus; Derniers hivers; mardi: Absences éprouées; le Soldat et les Trois Soeurs.

PILGRIMAGE (A. v.o.): Théâtre Obliquus, 11 (803-78-51). LA FECHÉ AU TRESOR (A. v.f.): Saint-Sébastien, 8 (033-00-91). REPULSION (Angl. v.o.): S.I.J., 5 (632-06-10). LE TROISIÈME HOMME (A. v.f.): Actus-Champo, 8 (033-31-60). LES SEPT SAMOURAIS (Jap. v.o.): Luxembourg, 8 (333-97-77). LES TEMPS MODERNES (A. v.o.): Studio République, 10 (803-51-97).

Les films nouveaux

LA GRANDE BOURGEOISIE. Film franco-italien de Mauro Bolognini, avec Fernando Rey et Catherine Deneuve. Biarritz, 8 (359-32-33); Vendôme, 8 (287-56-18); Scala, 10 (770-40-00); Paramount-Gaité, 14 (328-28-34); Paramount-Orléans, 14 (380-03-73); Mory, 17 (323-59-54); U.C.C. Marbeuf, 8 (233-47-19); Paramount-Opéra, 8 (072-34-37); Gaumont-Claudia, 20 (777-02-74). FUNNY LADY (A. v.o.): Le Paris, 8 (359-33-99).

LES FILMS NOUVEAUX (A. v.o.): Le Seine, 8 (333-02-49). LES PRISONS AUSSI (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), à 14 h. QUE LA FÊTE COMMENCE (Fr.): Clichy-Pathé, 14 (226-87-41); Gaumont-Lumière, 8 (770-84-61); Les Nations, 15 (345-04-87); Montparnasse-Pathé, 14 (226-85-19); Clichy-Pathé, 14 (226-87-41).

LES SALES CLASSES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.E.C.A.E.). ST. BERTRAND, 29, rue du Vieux-Château, 11. M. SUF. 04-66. MARILYN, Marilyn Monroe (v.o.). CABARET, de B. FISSE, avec Lisa MINELLI.

LES SALES CLASSES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.E.C.A.E.). ST. BERTRAND, 29, rue du Vieux-Château, 11. M. SUF. 04-66. MARILYN, Marilyn Monroe (v.o.). CABARET, de B. FISSE, avec Lisa MINELLI.

LES SALES CLASSES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.E.C.A.E.). ST. BERTRAND, 29, rue du Vieux-Château, 11. M. SUF. 04-66. MARILYN, Marilyn Monroe (v.o.). CABARET, de B. FISSE, avec Lisa MINELLI.

Les exclusivités

AGUIERRE, LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.): Studio des Ursulines, 8 (223-39-19); U.C.C.-Marbeuf, 8 (223-47-18). AU LONG DE LA RIVIÈRE FANGO (Fr.): La Cité, 8 (337-90-90). AU NOM DE LA RACE (Fr.): Studio Jean-Cochet, 8 (053-87-61).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), à 14 heures. LE GÉRTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), (H. ap.). LE FANTÔME DE LA RUE BOYER (It. v.o.): Clichy-Pathé, 14 (226-87-41).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), à 14 heures. LE GÉRTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), (H. ap.). LE FANTÔME DE LA RUE BOYER (It. v.o.): Clichy-Pathé, 14 (226-87-41).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), à 14 heures. LE GÉRTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), (H. ap.). LE FANTÔME DE LA RUE BOYER (It. v.o.): Clichy-Pathé, 14 (226-87-41).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), à 14 heures. LE GÉRTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), (H. ap.). LE FANTÔME DE LA RUE BOYER (It. v.o.): Clichy-Pathé, 14 (226-87-41).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), à 14 heures. LE GÉRTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-88), (H. ap.). LE FANTÔME DE LA RUE BOYER (It. v.o.): Clichy-Pathé, 14 (226-87-41).

ELYSEES LINCOLN - ST GERMAIN VILLAGE MAYFAIR - ST LAZARE PASQUIER

LYSEES LINCOLN - ST GERMAIN VILLAGE MAYFAIR - ST LAZARE PASQUIER. MAX VON SYDOW, LAURE DECHASNEL, MICHELINE PRESLE. L'un des premiers films français aux frontières de la fantaisie qui soit une réussite. Une performance exceptionnelle de Max Von Sydow qui joue en français et un nouveau visage, Laure Dechassel, admirable. R. CHAZAL - FRANCE SOIR. TROMPE L'ŒIL. Remarquable... magnifique. CINÉMA 75.

SALES CLASSES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.E.C.A.E.). ST. BERTRAND, 29, rue du Vieux-Château, 11. M. SUF. 04-66. MARILYN, Marilyn Monroe (v.o.). CABARET, de B. FISSE, avec Lisa MINELLI.

CHATELET-VICTORIA, 19, av. Victoria. Métro Châtelet. Tél.: 508-94-14. A 14 h., 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h. Vendredi et samedi 9 h.

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1, 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18. DE 14 HEURES À 24 HEURES: GÉNÉRAL IDI AMIN DADA de BARRY SCHNEIDER. À 12 HEURES ET 24 HEURES: PIERROT LE FOU de Jean-Luc GODARD.

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2, 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18. DE 14 HEURES À 24 HEURES: FAMILY LIFE de Kenneth LOACH. À 12 HEURES ET 24 HEURES: CHARLES MORT OU VIF d'ALAIN TANNER.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS. Family Life. UN FILM DE KENNETH LOACH. AVEC SANDY RATCLIFF. Film admirable... Tout le monde devrait le voir. LE MONDE - J. de Baroncelli.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT. THÉÂTRE D'ORSAY. PETIT ORSAY à partir du 8 avril. SAMUEL BECKETT. Pas moi (création) avec Madeleine Renaud et La dernière bande avec Pierre Chabert en alternance à partir du 12 avril de Stockhausen soirée 20 h 30, réchec film et lundi, matinée dimanche 15 h. location 548.65.90 et agences.

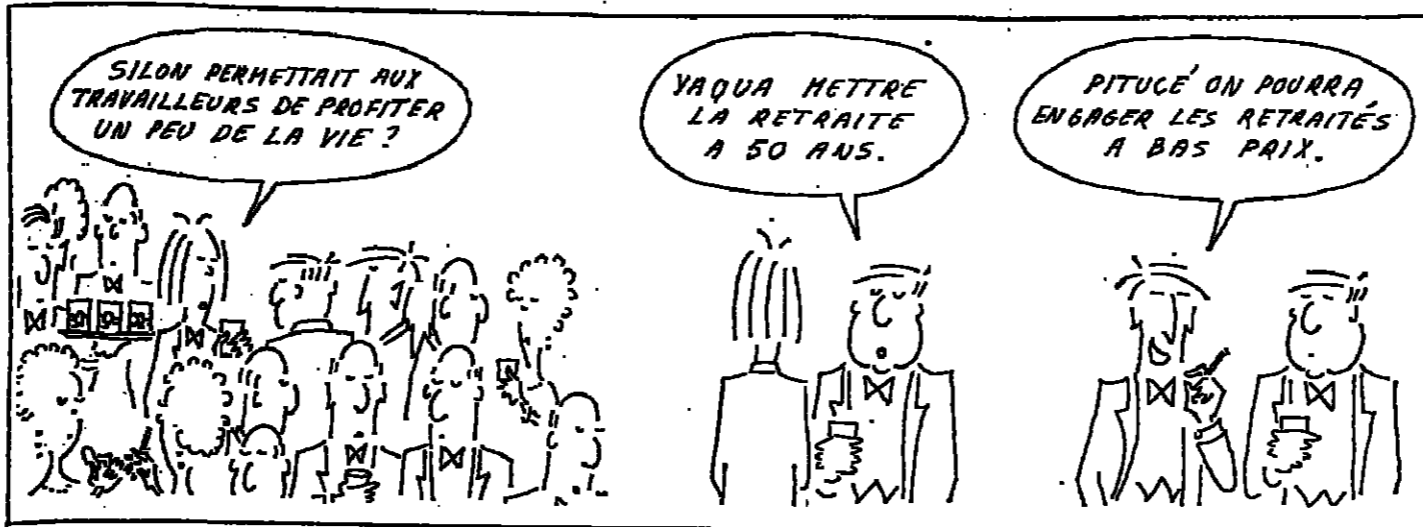
STUDIO ALPHA, 25, rue de la Harpe - ODE. 39-47. ROBERT BRESSON. La recherche d'un langage purement cinématographique. LOUIS MALLE. "Les autres" c'est vous. Ce film vous concerne. JACQUES RIVETTE. Un regard "autre" sur Paris qui nous ouvre les yeux. LES AUTRES. UN FILM DE HUGO SANTIAGO. ECRIT EN COLLABORATION AVEC JORGE LUIS BORGES ET ADOLFO BLOY CASARES.

UGC MARBEUF - MÉDICIS - RASPAIL - LA CLEF - GAUMONT MADELEINE. DELPHINE SEYRIG. LILIANE DE KERMADEC. Aloïse. DELPHINE SEYRIG dans le film de LILIANE DE KERMADEC.

MOTS CROISÉS. A large vertical advertisement for a crossword puzzle, featuring a grid and various clues.

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART
DESSINS DE KONK

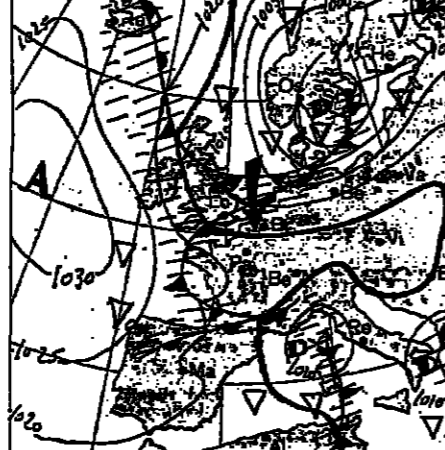


MÉTÉOROLOGIE Visites, conférences

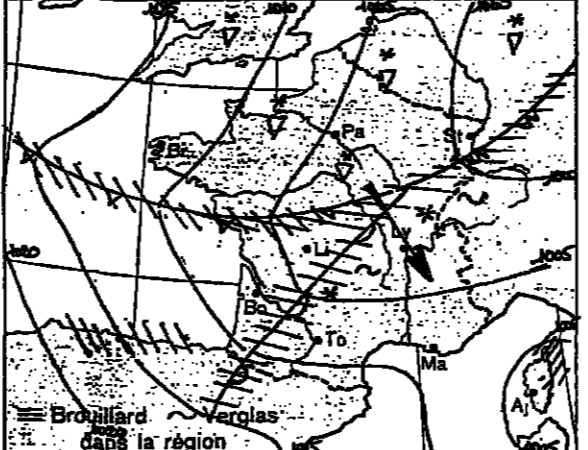
Un mois de mars frais mais pas glacial

Avec le mois de mars, le froid — paradoxalement — est arrivé sur la France. Ainsi, à Paris, les moyennes mensuelles calculées par la météorologie nationale ont été de novembre 1974 à février 1975, supérieures à celle établie pour le mois de mars...

SITUATION LE 2-4-75 A 0 H. G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 3-IV-75 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 avril à 0 heure et le jeudi 3 avril à 24 heures: Un courant perturbé, de secteur nord, persistera sur l'Europe occidentale...

second, le minimum de la nuit du 1er au 2: Ajaccio, 14 et 3 degrés; Biarritz, 9 et 4; Bordeaux, 12 et 0; Brest, 9 et 5; Caen, 8 et 2; Cherbourg, 10 et 4; Clermont-Ferrand, 7 et 1; Dijon, 10 et 1; Grenoble, 6 et -3; Lille, 7 et 3; Lyon, 9 et -1; Marseille, 10 et 5; Nancy, 9 et -2; Nantes, 8 et 1; Nice, 12 et 8; Paris-Le Bourget, 9 et 3; Pau, 9 et 1; Perpignan, 10 et 5; Poitiers, 10 et 4; Strasbourg, 10 et -2; Tours, 7 et 0; Toulouse, 9 et 0.

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid with clues in French. Includes 'PROBLEME N° 1117' and 'HORIZONTALEMENT' and 'VERTICALEMENT' sections.

MOTS CROISÉS

— VI. Très approchables: Fin de mode. — VII. Lier: Court dans les bois. — VIII. Mément d'un jeu séduisant: Ex. Peu goûté: Article arabe. — XI. Refroidis ou plus ou moins bien rendus.

HORIZONTALEMENT

I. Assurance sur la vie. — II. S'éclairer dans l'obscurité: Arrière (épée). — III. Facilite une ascension: A la fois moelleux et dur. — IV. Préfixe: Celle du secrétaire ne convient pas au chiffonnier. — V. Pas de tout brouillon: Ne pas accepter.

VERTICALEMENT

1. Vient du cœur: Couleur. — 2. Souvent prononcé par les guides d'un château historique: Produit peu d'effet sur un canard; Roi de Rome. — 3. Jouissait les rues de Paris: Genre. — 4. Hantise d'estivants: Abricot des amoureux. — 5. Irritait. — 6. Objet du premier préverbiement que l'homme est à subir: Cavité anatomique. — 7. Possessif: Abreviation: Myriapode. — 8. Ont encore beaucoup à apprendre. — 9. Leur gorge n'était pas spécialement le regard de tous les hommes.

Solution du problème n° 1115

HORIZONTALEMENT: I. Léopard. — II. Obusier. — III. Nettes: Fil. — IV. GN: Intrus. — V. Es: Slum. — VI. Oc: Néa. — VII. Idiotes. VIII. Tondre: Ca. — IX. Esau: Cap. — X. Immobile. — XI. Usité: Ber.

VERTICALEMENT

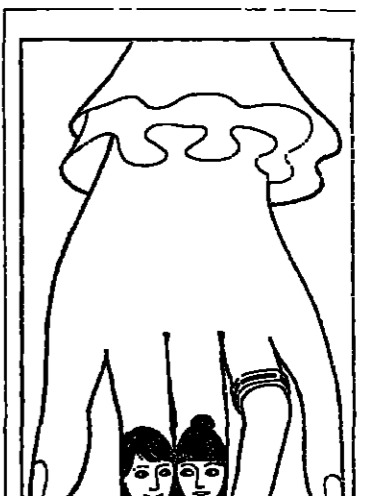
1. Longévité. — 2. Ebène. — 3. Zut: Soma. — 4. Asul: Codait. — 5. Riens: Trime. — 6. Destinée. — 7. Er: Rues: Cob. — 8. Fume: Calé. — 9. Pris: Souper.

L'utilisation des pesticides et la protection du gibier

L'Office national de la chasse publie la deuxième édition de la brochure Choisir et doses, protéger vos cultures mais pensez au gibier (1). Destinée à l'attention des agriculteurs, des techniciens de l'agriculture et à tous ceux qui s'intéressent à la protection de la nature...

A LA BOTTE OU A L'AFFUT

La sauvagine désigne tout gibier, d'eau douce ou salée, migrateur ou sédentaire. Au marais, la chasse se pratique devant soi (à la botte), avec ou sans chien: en battue; à la passée, bien avant le lever du soleil, et le soir jusqu'à la nuit noire; en bateau à rames ou à moteur; à la battue (surtout permanent sur les rives d'un plan d'eau situé sur une ligne de migration)...



Les incontournables pour ne faire qu'un quand on est deux. Les inséparables c'est le nom d'une nouvelle collection exclusive d'alliances et de bagues de fiançailles.

TRÉCA EPÉDA SIMMONS Les 3 grands noms de la literie présentent leur gamme complète chez: CAPELOU

RESIDENCE MENER BELEG III Sortez, faites 20 pas, vous êtes sur la plage...

DOCUMENTATION - PLANS - VISITES SUR PLACE: AGENCE SAINT-PHILIBERT SAINT-PHILIBERT 56470 - LA TRINITE/MER.

pour Classer vite et bien offrez-vous cet élément CLEN 99 Fttc. AU LIEU DE 132 F.T.T.C.

8, place de la Madeleine - Paris 138, rue Lafayette Paris 86, rue de Rivoli Paris 92 - Colombes; 65, rue Saint-Denis 93 - Montreuil; 217, rue de Paris

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Halles 75452 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4 297 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 160 F 232 F 300 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande



سكزامن الاصل

DEMANDES D'EMPLOI	La ligne 6,00	La ligne T.C. 6,88
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,02
REPRESENTAT. : Demandes	15,00	17,21
Offres	30,00	35,02
Offres d'Emploi "Placards Encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

# ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	La ligne 24,00	La ligne T.C. 28,02
Achat - Vente - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,68
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,68

## emplois régionaux    emplois régionaux    emplois régionaux    emplois régionaux

**Important Groupe Chimique**  
recherche  
**chef du personnel**  
pour usine 600 personnes  
Normandie

Le candidat de 35 ans minimum devra avoir une formation Supérieure et une expérience réussie dans un poste similaire d'une usine de province. Logement agréable dans petite bourgade à 100 km de Paris. Lycées à 10 km.

Pour informations complémentaires écrire sous référence 5103 E à Henri PHILIPPE  
5, rue Meyerbeer  
75009 Paris

Importante usine aéronautique du SUD-OUEST recherche candidat même débutant, pour poste **INGENIEUR-CONSTRUCTEUR** ayant le goût du dessin, capable d'effectuer des calculs de résistance.

Quatres spécialités :  
soit de la conception mécanique  
connaissances en résistance des métaux.

Ecr. avec C.V. et présent. à :  
As. HAVAS Pau D. 689/9, qui tr.

**POUR RENFORCER NOTRE EQUIPE D'AIDE AUX MOYENNES ET PETITES ENTREPRISES,** nous recherchons  
**CONSEILLER D'ENTREPRISES**

AYANT EXPERIENCE DES PROBLEMES FISCAUX, SOCIAUX ET DE GESTION

PROFIL :  
● Excellents contacts humains.  
● Esprit d'analyse et de décision.  
● Très convaincant.  
● Expérience pour l'intervention auprès des administrations.

Le poste pourrait convenir à un ancien cadre d'organisation professionnelle ou à un ancien agent de qualité d'organisme de retraite-maladie, ayant l'habitude des contacts avec les petits industriels et commerçants.

Adresser lettre candidature av. curriculum vitae, rémunération souhaitée, à l'attention de M. le Président de la Promotion des Entreprises, Chambre de Commerce et d'Industrie, 15, boulevard Carnot, à MONTLUÇON.

ADMINISTRATION  
résidence ORLEANS recherche pour Etudes de voirie et de transports en milieu urbain **TECHNICIEN SUPERIEUR**

Ecr. avec C.V., salaire actuel ou prétentions à AC. HAVAS ORLEANS n° 8/21

Programmeurs BURROUGHS 1/8 K7 recherchés.  
Urgent La Rochelle.  
Tél. : 16-46 - 34-25-71.

**ETS MAILLARD**  
Pièces mécaniques pour cycles  
3 usines, 2.000 personnes.  
**POSITION NATIONALE ET MONDIALE TRES FORTE,**  
recr. près du TREPOT (76)

**JEUNE ADJOINT AU CHEF COMPTABLE**

Assistant le C.C. sur TOUS LES PLANS (comptab. générale de la Société + 2 petites filiales, Soc. à pers.) et RESPONSABLE DES RELATIONS avec le service informatique (I.C.I. 1911. A)

DEVRAIT SUCCEDER AU CHEF COMPTABLE DANS LES 3 ANS.

B.P. Compt. ou D.E.C.S. ou niveau équivalent.

EXPER. : COMPT. GEN. de l'INDUSTRIE ou Cabinet. Connais. fiscalité Sociétés.

Pratique traitement compt. pour informatique INDISP.

L'engagement assuré à EU-LE TREPOT (près de la mer).

Lettres manusc. C.V. détaillé, rém. et photo. réf. 3184 à

SC sélection conseil

Importance Sté d'informatique et d'Automatisme, recherche

**1) UN INGENIEUR COMMERCIAL**  
EXPERIMENTE et introduit dans la région française pour l'ouverture du bureau régional de Lyon.

**2) DES INGENIEURS INFORMATIENS ou AUTOMATIENS**  
CONFIRMES pour réalisations sur place de contrats de longue durée au Proche-Orient ou en Afrique du Nord.

**3) UN INGENIEUR**  
Grande Ecole, très confirmé dans la conception et la commercialisation de systèmes de gestion en petits calculateurs miniaturisés.

Ecrire avec C.V. et photo à SWEERTS, B.P. 7269, 75084 Paris CEDEX 09, sous réf. n° 1.449.

Organisme de recherche recrute pour son Centre de LYON **INGENIEUR GRANDE ECOLE** (Centrale, Mines...)  
Débutant ou 1-2 ans expérience. Bonnes connaissances mécanique fluides et traitement statistiques pour études évaluation environnement.

Amisables obligatoires.

Adress. C.V. et prêt. à M. Delsy 109, avenue Salvador-Allende 92500 BRON.

Cabinet d'expertise comptable recherche

**COLLABORATEURS**  
pour Basse-Normandie, conc. France cabinet ou d'entreprise indispensable. Ecrire : Agence HAVAS La Caude n° 243.

**CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE BREST**  
RECHERCHE UN **CONSEILLER EN GESTION** AUPRES DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

INDUSTRIELLES

Age : 40 ans.  
Formation supérieure, 10 ans d'expérience de responsabilité en entreprise industrielle. Disponibilité et initiative. Aptitude au contact. Qualités d'observation et d'analyse. Intéressé pour le développement industriel et régional.

Ecr. n° 5.283 « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75-27 Paris-9<sup>e</sup>.

Irre. Sté caennaise industrie région Lyon produisant articles pour mines. T. P. ports, etc. cherche

**JEUNE INGENIEUR**  
(formation Mines, T. P., A. M.) pour poste technico-commercial. Connais. de l'allemand néces. Possibilité de voy. Ecr. avec C.V. (réf. PM), à PROMARKET, 114, bd du 11-Novembre-1918, 92023 VILLEURBANNE.

Importance Sté américaine recherche pour son usine de VIERZON (CHER)

**CHEF DE SERVICE**

INFORMATIQUE  
Jeune, dynamique, ambitieux. Cherché  
● des liaisons entre les serv. utilisateurs de la Société ;  
● de la mise en œuvre des solutions par le serv. informatique (ordinateur type IBM 370-disques et bande) ;  
● le langage anglais souhaité.

Ecr. C.V., photo et références au Chef de Personnel, B.P. 149 VIERZON.

Ministère de Solx  
ST-GAUBERT, 1400 CREULLY (téléph. 85-10-25) recherche **COMPTABLE** homme 2<sup>e</sup> échel. mécanicien 1<sup>er</sup> échel. 1<sup>er</sup> avril, salaire annuel 40.000 + logement fonction. Position cadre norme période essai.

**SUD-OUEST VILLE MOYENNE 80.000 F**

**CARRIERES ET INDUSTRIES DU BETON**  
ENTREPRISE MOYENNE PERFORMANTE ET EN DEVELOPPEMENT recherche son

**DIRECTEUR D'EXPLOITATION**

● Ingénieur B.A. - T.P. 30 ans ;  
● Expérience indispensable de la fonction et de l'animation des hommes dans une entreprise similaire - Intéressé par une large délégation de responsabilités de gestion et d'opérations ;  
● Esprit d'équipe ;  
● Assistance prévue à la prise de fonction.

Qualité de vie - Voiture de fonction

Adresser lettre, cur. vite détaillé et photo à référence 780 - 87-89, avenue Kléber - 37184 PARIS CEDEX 15  
G.E.F.A.G.I.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE**  
recherche pour son **CENTRE DE RECHERCHES**

**INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE**

Pour travaux mécanique appliquée grande ville de Province

Ecrire avec curriculum vitae à n° 880, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmet.

Importante Société Produits Pharmaceutiques du midi de la France recherche

**INGÉNIEURS**  
(Formation AGRO - HORTI)  
pour assurer l'animation de ses Centres Techniques en Toulousain, rég. Lyonnaise et Midi Méditerranéen. Connaissance de la langue anglaise souhaitée.

Ecr. à Havas-Languedoc n° 348 - 34000 Montpellier.

SC sélection conseil

Importance Sté américaine recherche pour son usine de VIERZON (CHER)

**CHEF DE SERVICE**

INFORMATIQUE  
Jeune, dynamique, ambitieux. Cherché  
● des liaisons entre les serv. utilisateurs de la Société ;  
● de la mise en œuvre des solutions par le serv. informatique (ordinateur type IBM 370-disques et bande) ;  
● le langage anglais souhaité.

Ecr. C.V., photo et références au Chef de Personnel, B.P. 149 VIERZON.

Ministère de Solx  
ST-GAUBERT, 1400 CREULLY (téléph. 85-10-25) recherche **COMPTABLE** homme 2<sup>e</sup> échel. mécanicien 1<sup>er</sup> échel. 1<sup>er</sup> avril, salaire annuel 40.000 + logement fonction. Position cadre norme période essai.

**EATON**  
A MULTINATIONAL AMERICAN Co  
is looking for a E.D.P.

**SYSTEMS COORDINATOR**

For its division in SAINT-NAZAIRE

We require :  
- Business school degree  
- Several years of systems experience in stocks control, material requirement planning, products costing and general accounting  
- Fluent english and french in speaking and writing is essential.

We offer :  
- Good salary  
- Possibility of promotion.

Send application with C.V. to :  
JEAN C. PENICAUD - Personnel Manager  
EATON S.A. - Z.I. de Brats  
44000 SAINT-NAZAIRE.

## emplois internationaux    emplois internationaux

**CHERCHEUR ALGÉRIEN**

Vous êtes un chercheur confirmé mais vous n'envisagez pas de rentrer immédiatement dans votre pays parce que :

- Vous ne savez pas à qui vous adresser ;
- Vous vous demandez si vous pouvez être utile à votre pays ;
- Vous n'êtes pas informé sur les besoins de l'Algérie en matière de recherche et de développement.

Faites-vous connaître dès maintenant en adressant un curriculum vitae complet à :

**L'ORGANISME NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
27, avenue Si Areszki Abri - Hydra - Alger  
ALGÉRIE

**DES PROPOSITIONS INTÉRESSANTES VOUS SERONT FAITES EN FONCTION DE VOTRE DOMAINE DE SPÉCIALISATION ET DE VOTRE NIVEAU.**

**EXPANSIAL**  
Recherche pour Sociétés Nationales en Algérie.

**Secteur Engineering transport pétrole et gaz. Pipelines, gazoducs, stations de pompage et de compression.**

**ingénieurs**

- Etudes hydraulique
- Etudes mécanique
- Etudes électrique
- Travaux de montage mécanique
- Travaux de montage électrique
- Chef de projet lignes traces de pipe et plans de pose

Réf. 101  
Réf. 102  
Réf. 103  
Réf. 109  
Réf. 108  
Réf. 115

**Secteur Engineering industriel. Etudes économiques et de conception pour l'industrie alimentaire (conserveries, minoteries, semouleries) et l'industrie du caoutchouc.**

**ingénieurs**

- Mécanicien bureau d'études
- Chimiste articles techniques en caoutchouc
- Economiste études de conception, marketing
- Economiste analyste financier

Réf. 4081  
Réf. 4077  
Réf. 4070  
Réf. 4071

Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes similaires.

Salaire selon compétence. Nombreux avantages sociaux.

Adresser c.v. détaillé sous référence correspondante à EXPANSIAL :  
6 Rue Halévy 75008 Paris  
2, Place de l'Albertine Bruxelles 1000 (Belgique)

**JEUNE SOCIÉTÉ EUROPÉENNE**  
recherche pour sa filiale **ALLEMANDE**

**MANAGER ADMINISTRATIF EN PUISSANCE**

- Agé de 26 ans minimum, possédant parfaitement la langue française, il aura déjà travaillé et prouvé ses compétences dans les domaines comptable et financier.

- Il devra être animé d'un réel esprit d'entreprise.

Lieu de travail : PROXIMITÉ DE BARNSTADT

Envoyer curriculum vitae + photo et prétentions à n° 907 - CONTESSE PUBLICITÉ - 20, avenue de l'Opéra, 75000 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

58 années recherche ingénieur techniciens parlant français et recruteur de personnel local parlant anglais. Les candidats devront être spécialisés dans les télécommunications, et en particulier des standards Crossbar/Pentacocta. Emplois à long terme considérés. S'adresser à : AMECCO LTD - Clock House - London Centre - Basildon, Essex Angleterre.

Spécialistes des télécommunications, recherchés par Irav. en Afrique, au Moyen-Orient et en Indonésie. Nous recherchons des techniciens installateurs et serveurs ayant l'expérience des standards Crossbar/Pentacocta.

Prière d'écrire par formulaire à : Amecch Limited London Centre Basildon, Essex (Angleterre).

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ PETROCHIMIQUE**  
recherche pour Usine Région Havraise

**UN MÉDECIN DU TRAVAIL**

à temps complet, préférence Médecin ayant expérience milieu industriel ou marine nationale ou armée de terre.

Adresser votre curriculum vitae détaillé, à :  
AGENCE HAVAS - 76000 LE HAVRE, réf. A. 001.

**DIRECTEUR COMMERCIAL**

La Société fabrique et commercialise des meubles de grande diffusion. Au 5<sup>ème</sup> rang en France dans sa branche, elle fait un C.A. N.T. de 111M€ avec seulement 73 personnes.

Face à la continuité de son expansion depuis plusieurs années, elle crée le poste de Directeur Commercial (France et exportation). Le candidat retenu, âgé de plus de 35 ans, aura une expérience d'organisation de réseaux et d'analyse de marchés. Il est souhaitable qu'il connaisse l'allemand.

Allemand indispensable.

Rémunération : 85.000 + et intéressement au bout de quelques mois.

Résidence dans le Loir et Cher.

26 Rue Marbeuf 75008 Paris  
vous adressera une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référence 501M

Nous recherchons pour le **GRUPE EUROCONSERVE**  
Industrie Alimentaire - Région Angers

**ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

Responsable du Contrôle de Gestion, il sera chargé :

- de la détermination des prix de revient et des Prévisions budgétaires ;
- du contrôle et de l'analyse des résultats ;
- de l'élaboration et de l'application des mesures destinées à améliorer la productivité et la rentabilité des différents Services.

Il lui sera également demandé d'assumer certaines missions de **CONTROLE INTERNE**.

Adr. votre dossier de candidature sous réf. 00983 à ESCRIVEMENT - Le Tourer au Jeu B.P. 196-49004 ANGERS CEDEX.

O.I.O.

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**

ayant pour fonction primordiale la gestion administrative et financière, la mise en place d'un système informatique intégré.

recherché pour STRASSBOURG

Ce poste devrait intéresser diplômés grande école ou formation similaire, ayant minimum deux ans d'expérience effective.

Ecrire avec C.V., prétentions et photo à n° 720.802, HAVAS STRASSBOURG.

**CHIEF de SERVICE**

**RESPONSABLE haut niveau**

**contrôle de gestion**

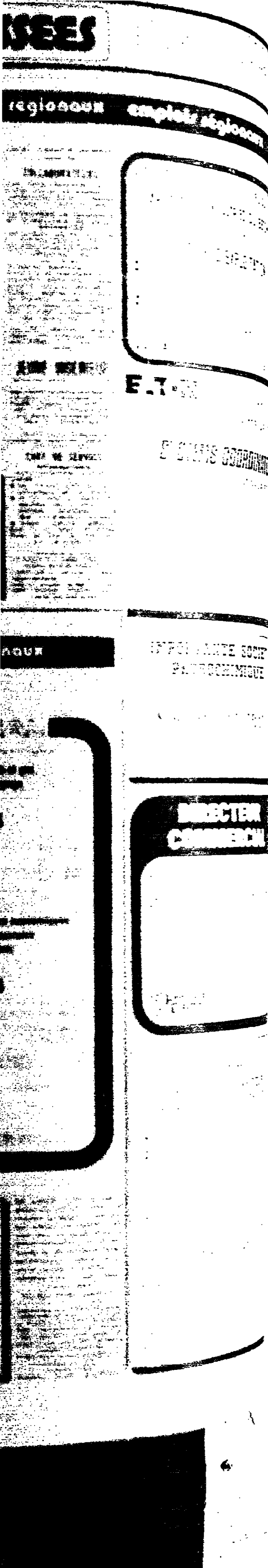
**UN ANALYSTE PROGRAMME**

**SANDVIK**

**UN ANALYSTE PROGRAMME**

**contrôle de gestion**

**RESPONSABLE haut niveau**



offres d'emploi

**MEAD GARNEY France**

« VALUE ANALYSIS »  
RECHERCHEUR

pour TRES importantes filiales d'un Groupe multinational français

**DIRECTEUR INDUSTRIEL**

Ce poste, à large responsabilité, exigeant de grandes connaissances et qualités de contact, ne peut convenir qu'à un homme de tout premier plan de formation supérieure, Grandes Ecoles (E. Centrale, A.M.), une formation complémentaire (M.B.A. acquise dans une grande université américaine serait appréciée). Il serait âgé de 45 ans maximum, possédant une grande expérience professionnelle, technique et de gestion, et ayant déjà rempli des fonctions similaires dans le milieu industriel mécanique pendant une période d'au moins cinq années. Une ouverture d'esprit des problèmes d'intérêt général est souhaitée.

La rémunération annuelle peut atteindre 250.000 F, seuls des candidats pouvant justifier un salaire de cet ordre seront contactés.

Nous garantissons la discrétion la plus absolue concernant les candidats. Réponses sécurisées à toute candidature. Faire parvenir curriculum vitae et photographie récente à :

**MEAD GARNEY France**  
« Value Analysis »  
9, rue Chateaubriand - 75008 PARIS - Tél. 329-22-04

offres d'emploi

**Importante Compagnie d'Engineering et de Construction OFFSHORE**

recherche

**SPECIAL PROJECTS ENGINEERS**

de préférence Mechanical Engineer - 5 ans d'expérience dans l'industrie de Construction ou de l'Engineering Land.  
Connaissances des fonctions de « Project Management ».

**FABRICATION ENGINEER**

Expérience dans l'Engineering et Fabrication — Habilité à lire des plans techniques.

Anglais courant

Envoyer CV détaillé avec référence de l'annonce E 1 à :



**BROWN & ROOT FRANCE**  
Direction du Personnel - Tour Franklin  
Cedex No 11 - 92081 PARIS-LA-DEFENSE

offres d'emploi

Société internationale recherche

son très dynamique

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**

avec une grande compétence en matière de gestion, qui dépendra directement du Président de la société mère.

Le marché comprend un programme de ventes d'adressant directement aux consommateurs et concernant des gammes de produits de beauté, d'additifs alimentaires et d'appareils ménagers de nettoyage.

Les responsabilités incluent des services de marketing pour une importante équipe de vente travaillant sur le terrain, le développement des produits, ainsi que des services financiers et administratifs. La fabrication se fait hors de France.

Le candidat doit être de nationalité française et parler couramment l'anglais comme seconde langue.

La rémunération tiendra compte de l'importance du poste à pourvoir et des capacités du candidat.

Les candidatures avec C.V. devront contenir des renseignements sur les émoluments. Les interviews auront lieu à Paris au cours des trois semaines à venir.

Prévoir d'envoyer votre réponse en anglais au no 8284, LE MONDE Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

Société filiale d'un important groupe Travaux Publics Bâtiment (à vocation principale internationale) en pleine expansion particulièrement en Afrique recherche

**JEUNES INGÉNIEURS**

(débutants) Grandes Ecoles

pour formation, afin de préparer l'avenir de l'entreprise.

Caractéristiques principales :  
• Dynamisme • Esprit d'équipe • Bon sens  
• Qualités morales et humaines • Connaissance anglaise souhaitable • Ambition.

Prétentions s'abstenir.

Adressez C.V. détaillé et manuscrit avec photo, n° 86.980, PUBLICITE EDOUARD BLEY, 101, rue Béaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

**chef comptable**

Une importante Société de promotion immobilière localisée à PARIS recherche **LE CHEF DE SES SERVICES COMPTABLES ET FINANCIERS**

De formation supérieure, il est âgé de au moins 35 ans et justifie si possible d'une expérience professionnelle dans l'immobilier.

Sous les ordres directs du Secrétaire Général, il est responsable de la tenue de la comptabilité de plusieurs filiales et doit en établir les bilans, il est accoutumé au traitement de l'information par l'informatique.

Il doit gérer la trésorerie des Sociétés, assurer les relations avec les Banques et les Administrations dans le cadre de la politique générale du Groupe.

Il est de plus chargé de la liquidation des salaires et des régimes de prévoyance. La rémunération est fonction de son expérience et de sa capacité d'autonomie.  
Envoyer C.V. manuscrit + photo + prétentions sous référence M 461 à :

**PROSSEL**  
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES  
25, rue du Renard - 75004 Paris

**analyste de gestion**

PARIS - Société française d'engineering leader dans sa spécialité. 1500 personnes. Recherche pour la Direction du Personnel

Expérimenté dans les domaines de l'analyse fonctionnelle et de l'analyse organique, il orientera les travaux du département informatique pour la création d'un système complet de gestion de personnel.

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés. Réf. : 551

37, rue du Général Foy 75008 Paris.

**collaborateur statistiques de gestion du personnel**

PARIS - Société française d'engineering leader dans sa spécialité. 1500 personnes. Recherche pour sa direction du personnel

Formation IUT de gestion ou équivalent, et ayant une bonne pratique de l'outil statistique pour réaliser une série d'études, de calculs et d'analyses nécessaires aux différents aspects de la gestion prévisionnelle du personnel.

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés. Réf. : 552

37, rue du Général Foy 75008 Paris.

**SANDVIK FRANCE**

Groupe International d'origine suédoise qui couvre les sociétés en France (1.800 personnes) développe sa gamme de Services Informatique et Méthodes et recherche

**UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR**

TACHES :

- Études et mise en place de nouveaux projets pour un ordinateur de troisième génération.
- Participation aux plus grands projets, surtout du traitement des commandes et de la gestion des stocks.
- Travail selon des normes standardisées et des objectifs définis dans le cadre des procédures internationales.

PROFIL :

- 2 ans d'expérience de la programmation en Cobol.
- 1 an d'expérience des systèmes commerciaux de référence dans le domaine de la production.
- Anglais apprécié.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions (salaire brut annuel), direction du personnel SANDVIK FRANCE, 194, rue de Valenciennes, 75002 PARIS.

**UN CHEF DE PROJET BANQUE DE DONNEES COMPOSANTS INDUSTRIELS**

Mais sommes spécialisés dans l'engineering et la construction de centrales nucléaires. Nos programmes de développement, la diversité de nos fournisseurs, la sophistication croissante des composants, nous amènent à créer un poste de chef de projet au sein de notre service informatique.

En liaison étroite avec notre Division Matériaux pour les aspects techniques et notre Division Finances pour la valorisation, il sera chargé de mettre en place un système intégré de gestion des matériaux entrant dans la composition des centrales nucléaires.

Une sélection pour un ingénieur ayant une réelle pratique des banques de données.

Env. à M. 1028, CONTEXTE PUBLICITE, 28, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra votre dossier.

**Importante Société région parisienne cherche**

**CHEF de SERVICE**

Commercial expérimenté pour diriger ventes produits chimiques en métallurgie et traitement des métaux (préférences ingénieurs-chimiste).

Anglais indispensable. Env. curriculum vitae et photo, n° 890, CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

**UN RESPONSABLE de haut niveau**

Le candidat devra pouvoir justifier qu'il a exercé des fonctions de responsabilité pendant 5 ans au moins, dans le secteur du crédit-equipement sur les plans : commercial, analyse des risques, gestion des crédits.

Il s'agit d'un poste d'avant, dépendant largement des performances obtenues. Adressez C.V. et photo sous n° 4461, à AXIAL PUBLICITE, 81, fg Saint-Hippolyte, 75008 PARIS, qui transmettra.

**contrôleur de gestion**

Bonne d'action, à la fois théorique et pratique, il doit mettre en œuvre les solutions qu'il élabore constamment avec le Directeur financier dans le domaine de la gestion des stocks, de la gestion des commandes, de la gestion des approvisionnements, etc. Il doit être capable de gérer les aspects financiers et commerciaux de l'activité industrielle. L'anglais est indispensable, l'allemand souhaité.

Adressez C.V. photo et lettre actual au Cabinet Claude VITTEL, 2, rue Marceau 75001 PARIS. Discrétion assurée.

**INGENIEUR CONSEIL SPÉCIALISTE INDUSTRIE**

chez important constructeur d'ordinateurs. Il exploitera son expérience approfondie de l'industrie (gestion de production, ardoonnancement, etc.) pour aider le réseau commercial dans ses actions en vue de la promotion de l'outil informatique en milieu industriel.

Anglais nécessaire. Déplacement FRANCE. Base Paris. Une note d'information et un dossier de candidature seront adressés avec toute garantie de discrétion sur simple demande, sous le numéro 711, Publicités Réunies, 112, boulevard Voltaire - 75011 PARIS.

**BRAUN Electric France recherche**

**JEUNE ANALYSTE FINANCIER**

Fonction : il sera chargé de la mise en place de procédures, de leur suivi (Audit) de la mécanisation des budgets. Il assistera la Direction Financière dans la gestion de la trésorerie.

Expérience : 3 ans minimum dans Société multinationale. Formation : niveau D.E.C.S. ou Grande Ecole - Anglais indispensable.

POSITION CADRE Envoyer C.V. et prétentions à BRAUN, B.P. 95 - 92111 CLICHY

**PUISSANT GROUPE CHIMIQUE ET INDUSTRIEL ALLEMAND recherche**

**UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN TECHNICO-COMMERCIAL**

Qui sera chargé de la mise en place ou sein de sa filiale française d'un service spécialisé dans la diffusion de son matériel de traitements de surfaces.

IL ASSURERA :  
- Le contact client ;  
- L'élaboration des devis en liaison avec le bureau d'études situé en Allemagne ;  
- La négociation des contrats ;  
- Le contrôle de l'implantation des installations et leur surveillance.

Langue allemande indispensable. Bureau dans la branche bavaroise sud de Paris. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions : 65, rue de Flandre, 75019 Paris, s.s. réf. M 601, à M. JOUET qui étudiera les candidatures. Discrétion absolue.

**sopalin Kleenex Kotex Freedom**

**DIRECTEUR COMMERCIAL (VENTE GRAND PUBLIC)**

Il a la responsabilité :  
• d'élaborer la politique de vente ;  
• de mettre en œuvre les stratégies de vente et de promotion ;  
• d'animer un important réseau.  
Cette fonction requiert :  
• une formation supérieure ;  
• un âge minimum de 35 ans ;  
• mais surtout une expérience d'animation de réseau de vente en grande consommation.  
Pour informations complémentaires : téléphonez à Société SOPALIN - François ROBERT - 802.25.00, ou adressez votre candidature à Société SOPALIN, François ROBERT, 4, Bureau de la Colline, 92213 - SAINT-CLOUD. Discrétion totale et réponse de rigueur.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ AÉRONAUTIQUE recherche pour :**

**SERVICE CENTRAL ACHATS**

**1) INGÉNIEUR DIPLOMÉ**

Position II ou III A Responsable approvisionnement en matériels électroniques et mécanique de précision pour Services Études.  
Ayant expérience services de recherche et des négociations avec fabricants. Pratique courante langue anglaise obligatoire.

**2) INGÉNIEUR CONFIRMÉ**

Responsable approvisionnement pour Service de Production matériels électroniques et mécanique de précision. Bonnes connaissances composants.  
Ayant expérience gestion informatique et négociation contrats. Anglais souhaité.  
Adressez lettre de candidature manuscrite avec curriculum vitae, prétentions et photo à : S.F.E.N.A. - Service Central du Personnel, Aérodrome de Villacoublay, B.P. n° 38, 78140 VILLICOUBLAY.

**franbb**

**SOCIÉTÉ DE SERVICE ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE**

**UN INGÉNIEUR ANALYSTE-PROGRAMMEUR**

ayant deux à trois ans d'expérience, pour suivre des projets de la conception à la réalisation.  
ayant deux à trois ans d'expérience.

Pour les deux postes, les candidats devront avoir pratiqué les deux langages COBOL et FORTRAN. Adressez curriculum vitae détaillé et prétentions à : FRANBB INFORMATIQUE, Direct. du Personnel, 1, av. de Bois-Préau - 92304 RUEL-MALMAISON.

سكرا من الأصل

55: من الامم

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CIBA-GEIGY Le Service Traitement de l'Information de... VOUS ETES "HOMME-SYSTEME"

STI recherche INGÉNIEURS EN CHEF CHEFS DE PROJETS

Importante Société Aéronautique (Banlieue SUD) recherche AGENTS TECHNICIENS ELECTRONICIENS

FILIALE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ETUDES & REALISATIONS DE TRES IMPORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIELS DOMAINE NUCLEAIRE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ de la région MELUNAISE (77) recherche UN RESPONSABLE DE LA SURVEILLANCE GÉNÉRALE

IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION recherche pour ses SERVICES ADMINISTRATIFS UN CADRE

SOCIÉTÉ ENGINEERING BANLIEUE SUD-OUEST recherche 1°) REFERENCE N° 7.613 INGÉNIEUR

BANQUE PRIVEE recherche pour son siège social AIDES COMPTABLES 1er ECHELON

Important Groupe Chimique recherche pour son Département RÉSINES THERMOPLASTIQUES ingénieur développement

ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A. Programmeur Analyste

Groupes Internationaux d'Assurances recherche la collaboration de 2 adjoints

JEUNE DIPLOMÉ(E) DE NIVEAU SUPÉRIEUR

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS recherche CADRE SUPÉRIEUR

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIE CHIMIQUE ET MATIÈRES PLASTIQUES UN CADRE DÉBUTANT

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ATTACHÉE À GROUPE INTERNATIONAL recherche pour développer de nouvelles MÉTHODES DE GESTION

IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET T.P. recherche pour SERVICE PERSONNEL BANLIEUE SUD RESPONSABLE GESTION

IMPORT. GROUPE INTERNAT. en pleine expansion recherche pour son siège social BANLIEUE SUD-OUEST

GROUPE INDUSTRIEL en pleine expansion offre poste de SECRÉTAIRE DE DIRECTION

C.G. DORIS LEADER DANS LES TECHNIQUES ET MATÉRIELS D'EXPLOITATION DES RICHESSES SOUS-MARINES recherche pour SES BUREAUX PARISIENS

IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET T.P. recherche pour SERVICE PERSONNEL BANLIEUE SUD RESPONSABLE GESTION

IMPORT. GROUPE INTERNAT. en pleine expansion recherche pour son siège social BANLIEUE SUD-OUEST

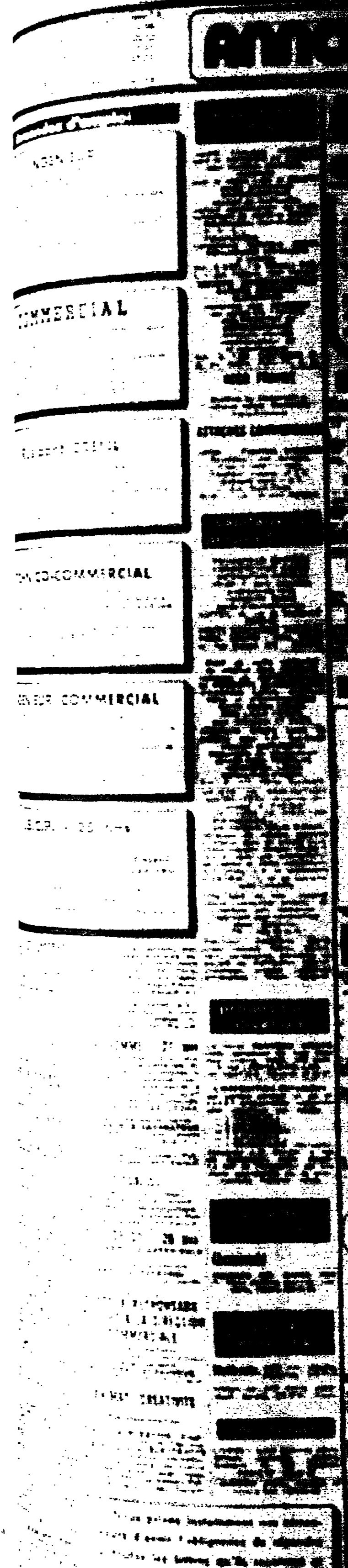
ETABLISSEMENT d'un IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL à SAINT-OUEN (93) recherche pour son SERVICE COMMERCIAL

Important Groupe Immobilier PARIS (87), recherche NEGOCIATEUR Haut niveau

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ATTACHÉE À GROUPE INTERNATIONAL recherche pour développer de nouvelles MÉTHODES DE GESTION

IMPORT. GROUPE INTERNAT. en pleine expansion recherche pour son siège social BANLIEUE SUD-OUEST

IMPORT. SOCIÉTÉ CONSTRUCTION MESURES ELECTROMECANIQUE et ELECTRONIQUE



Legende du Monde Chaque vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de postes et de matériel d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc. ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannage, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-64-21, poste 374

Voilà les demandes d'emploi et autres rubriques en page 25







POINT DE VUE

Energie et démocratie

par ROBERT LATTES (\*)

Le poids du long terme, et son rôle, dans les décisions et les actions politiques quotidiennes d'un pays moderne ne sont plus à démontrer. Mais la prise en compte du long terme se traduit en général par des sacrifices ou moins de satisfactions aujourd'hui, afin de ménager et de préparer l'avenir. Ce qui menace les régimes véritablement démocratiques : après une phase montante de technocratie méprisante et égoïste qui s'arrogeait le droit de décider ce qui est bon pour maintenant comme pour demain, la voie serait ouverte aux régimes forts, à la fois tentation et solution de facilité, au regard de la si difficile dialectique entre le court et le long terme. Car, qu'on le veuille ou non, nous sommes confrontés à un nombre croissant de problèmes s'étendant sur de très longues périodes et en apparence de plus en plus techniques ; le risque est considérable pour le pouvoir, s'abritant derrière

ses experts, d'accroître le nombre des décisions — prises pour certaines de la sauvegarde — dont il prétendra que la complexité des problèmes en cause empêche qu'elles soient pleinement expliquées, comprises et partagées. Au mieux, des parodies de débats publics feront cautionner par des majorités frileuses le choix du pouvoir, lui-même souvent déjà coupable de démission technocratique.

De ces risques et des conséquences de dysfonctionnements — aujourd'hui graves, mais demain tragiques — de la démocratie, nous venons d'avoir coup sur coup deux exemples, tous deux liés en fait au même problème. Au problème de l'énergie, dont on a compris maintenant qu'il était à la fois le cœur et le fondement de tout système économique. Qu'à ce titre il engageait donc toute la vie sociale et politique.

Le rapport Schwartz

Dans le premier cas, il s'agit du rapport Schwartz sur les compagnies pétrolières. Dans le deuxième cas, de certaines réactions après la publication du deuxième rapport au Club de Rome. Mais, dans les deux cas, un seul problème : de quelle information le public dispose-t-il pour apprécier l'exactitude ou non de ce qu'on lui assure ? De quel filat dispose-t-il pour savoir ce qu'il lui faut prendre ou laisser de ce qu'on lui affirme ? Je m'arrêterai peu sur le rapport Schwartz, qui me paraît pour le moins léger, incomplet et hâtif ; et pas du tout aux citations fragmentaires et aux présentations tendancieuses auxquelles il a immédiatement donné lieu. La légèreté de certains canaux d'information et l'inévitable démagogie politique qui s'est alors développée mettent, à mon avis,

directement en cause la méthode d'investigation et de travail suivie ; sur de tels problèmes, aux aspects multiples — dont certains fort techniques — des méthodes appropriées tout à fait différentes s'imposeraient : pour que toutes les parties puissent intervenir et se faire entendre valablement, mais surtout pour que le débat public s'instaure progressivement et que sa durée permette l'assimilation et la compréhension nécessaires. C'est la seule façon de tracer la ligne de partage entre le légal et le répréhensible, puis éventuellement de modifier la loi et les réglementations si l'on estime qu'il ne faut désormais plus tolérer — ou implicitement autoriser — certains comportements et pratiques qui, pour certains, n'étaient néanmoins aucunement délictueux.

Le Club de Rome

Je me concentrerai en revanche sur le rapport au Club de Rome, parce qu'en-dehors du débat nucléaire qu'il a soulevé se pose en réalité tout le problème de la politique énergétique de la France. Le lecteur aura intérêt à d'abord essayer de répondre au petit test suivant, qu'il pourra ensuite s'amuser à faire autour de lui : ce test ne comporte que quelques questions fort simples, dont la liste pourrait d'ailleurs ne pas être limitative :

- 1) Quelle est la puissance moyenne des centrales nucléaires lancées en France actuellement ?
  - 2) Quelles ont été, en tonnes d'équivalent pétrole (TEP), les consommations énergétiques de la France en 1973 et 1974 ?
  - 3) Que représente en TEP la production annuelle d'énergie d'une des centrales précédentes ?
  - 4) Quels sont les tonnages de pétrole importés par la France en 1974 et prévus pour 1975 ?
  - 5) A cadence d'exploitation, même forte, que représenterait en TEP la production charbonnière potentielle supplémentaire en France, indépendamment de toute considération de rentabilité ?
  - 6) Quelle fraction en serait compétitive avec le coût actuel du pétrole ? Quel serait, pour l'autre fraction, le coût moyen ramené au prix du baril de pétrole équivalent ?
  - 7) Quel serait le volume de la main-d'œuvre nécessaire pour extraire ce charbon ? Où le trouverait-on ? Que représenterait en devises s'il s'agissait essentiellement de travailleurs immigrés ?
- Que de faux débats l'on éviterait pourtant par la seule connaissance des réponses chiffrées aux questions précédentes ! Que de solutions oiseuses voleraient en éclats ! Que d'illusions ne pourraient plus, ici ou là, être entretenues !
- Or ce test, combien de fois ne l'ai-je fait depuis fin 1973, avec des hauts personnages de l'Etat, des députés de tous bords, des hauts fonctionnaires, des syndicalistes, des universitaires, des enseignants, des journalistes, des avocats, des médecins, des ingénieurs — certains travaillant dans un domaine énergétique, — des financiers, des étudiants

L'information et le pouvoir

A ce stade s'impose une mise en garde, essentielle. Même s'il est bon et nécessaire qu'ils publient un maximum d'informations, il n'appartient en principe ni aux experts, ni aux techniciens, ni aux responsables des organismes d'études ou de production, ni aux fonctionnaires — hauts ou moins hauts — de se substituer au pouvoir politique ou à l'opposition pour prendre l'initiative d'une information très particulière lorsqu'elle doit être globale et complète, synthétique.

Tout au plus peuvent-ils en suggérer l'élaboration, en particulier parce qu'ils peuvent mesurer les

risques et les dangers d'un manque ou d'une insuffisance d'information ; puis naturellement contribuer, pour ce qui est de leur ressort, à cette élaboration — et participer éventuellement — mais dans un cadre bien précis — à la campagne d'explication et d'information correspondante. En revanche, les parlementaires — d'instinct généralement tous ceux qui ont un rôle et des responsabilités politiques, devraient être des canaux de transmission privilégiés, de par leur langage, leur autorité spécifique et leur crédibilité propre. Si, de plus, on n'ouvre pas dans ce sens, ce sera un mauvais coup supplémentaire porté à la démocratie, un ris-

que supplémentaire de faire croire que le spécialiste vaut toujours mieux que l'homme politique, autre forme de démission technocratique.

Nous venons d'ailleurs de vivre ces dernières semaines des épisodes montrant à la fois le caractère subjectif de réactions populaires et leurs conséquences possibles. Il s'agit tout d'abord des réactions passionnelles — d'autres diront bienôt viscérales — suscitées par les projets de centrales nucléaires. Et qu'on me comprenne bien : je m'interdis tout à priori sur les bienfaits ou les méfaits possibles du nucléaire. Je constate simplement que les divers aspects du problème — et notamment les risques de ce refus — n'ont pour le moment qu'un mal ou pas exposés. Or, les habitants qui se dressent contre le nucléaire sont pourtant probablement en même temps en faveur de la continuation de la croissance de leur niveau de vie.

Mais de quels éléments disposent-ils pour mesurer que les risques à refuser le nucléaire sont peut-être infiniment plus élevés que ceux — à dûment apprécier — à l'accepter ? Pour mesurer aussi que leur refus ne peut pas reposer sur le secret espoir que les centrales nécessaires finiront par être implantées ailleurs, suffisamment loin de chez

eux. Pour se rendre compte surtout que rien ne justifie a priori, face au nucléaire, une attitude différente de celles qu'ont suscitées l'aviation, l'automobile, plus généralement toute l'aventure industrielle et plus spécialement ses aspects énergétiques.

Le tragique accident minier de Liévin, a semblé être accepté sinon comme une inéluctable fatalité, du moins comme la prix et le tribut d'évidentes nécessités. Seule l'ignorance peut expliquer des réactions et des comportements aussi incohérents et contradictoires, aussi diamétralement opposés.

Oserai-je d'ailleurs rappeler que l'exploitation charbonnière a commencé à se développer à grande échelle au moment où Arago, je crois, promettait une mort certaine à toute personne qui se risquerait à prendre un train qui aurait à franchir un tunnel !

Si l'on ne part pas du principe qu'il y a toujours une manière pour exposer et faire comprendre tout problème à l'ensemble de la population, y compris jusqu'aux enfants de douze à treize ans, on peut sérieusement douter des chances réelles d'avvenir de la démocratie. En sachant de plus que quelques chiffres simples et quelques faits précis sont souvent à cette fin une base suffisante et infiniment meilleure que bien de longs discours.

Le poids de l'opinion publique

Dans nos régimes démocratiques, c'est-à-dire de ses choix, de ses décisions, de ses actions. Aujourd'hui, dans notre monde de plus en plus dominé par l'économie et la technique, le manque d'informations de base correspondantes est un dysfonctionnement grave de la démocratie, qui menace très directement ses chances de survie. Plus que jamais, dans notre monde moderne, la démocratie, pour ne pas succomber, exige que tous les citoyens soient traités en adultes.

En utilisant tous les rouages possibles, mais plus spécialement les parlementaires et tous ceux qui ont une responsabilité politique d'origine électorale. En jouant, au-delà de méthodes d'information, d'investigation et de confrontation qui réclament rénovation et innovation, sur les canaux et moyens de communication que nous offre la technologie moderne.

Telles sont aujourd'hui les servitudes et les exigences de la démocratie, telle sera sa grandeur.

A PROPOS DE...

LA VENTE DE LA TOUR MANHATTAN

Brade-t-on la Défense ?

La tour Manhattan, dans le quartier de la Défense (Haut-de-Seine), vient d'être vendue par la société Cogedim à l'Etat du Koweït pour une somme d'environ 400 millions de francs. L'immeuble (100 mètres de haut, 66 000 mètres carrés, recouvert de panneaux de glace, sera entièrement achevé d'ici à la fin de l'année.

Brade-t-on la Défense ! Sous ce titre, la revue Extension Industrielle et commerciale s'interroge dans son numéro d'avril (1) sur l'avenir du quartier d'affaires. Les professionnels de l'immobilier sont, en effet, inquiets : le marché est de plus en plus déprimé. En 1974, les prix de location au mètre carré atteignent 500 F en moyenne ; en 1975, ils ne dépassent pas, dans la plupart des nouveaux programmes, 350 F à 400 F. Les locataires d'une tour au courant des prix offerts dans un bâtiment voisin menacent de s'en aller.

Les responsables directs de la situation seraient les investisseurs institutionnels : les compagnies d'assurances, notamment, et les banques qui, disposant de revenus propres, n'ont pas à rembourser des emprunts à 13 % de taux d'intérêt ou plus. Cela leur permet de proposer des taux à des conditions moins onéreuses que par le passé. Les promoteurs ayant emprunté pour lancer leur opération sont tentés

de vendre comme le Cogedim. La profession immobilière laisse le champ libre aux banques. La baisse excessive des prix risque de dévaloriser les programmes de bureaux dans l'Est parisien ou dans les villes nouvelles, dans des zones que le gouvernement souhaite justement aider. La comparaison des loyers ne sera plus à l'avantage de ces dernières.

Mais, malgré les craintes des promoteurs, la crise de la Défense n'aura-t-elle pas aussi des effets salutaires ? La pléthore de bureaux dans la région parisienne, et dans l'ouest en particulier, devrait se résorber. Les marges bénéficiaires, parfois excessives, diminueraient. On serait contraint de construire à temps (vers la Défense ou vers les villes nouvelles) les équipements de transports pour éviter que, des locaux ne restant inoccupés toute de desserte convenable.

(1) 4, rue Jean-Houdon, 75008 Versailles.

FAITS ET PROJETS

Environnement

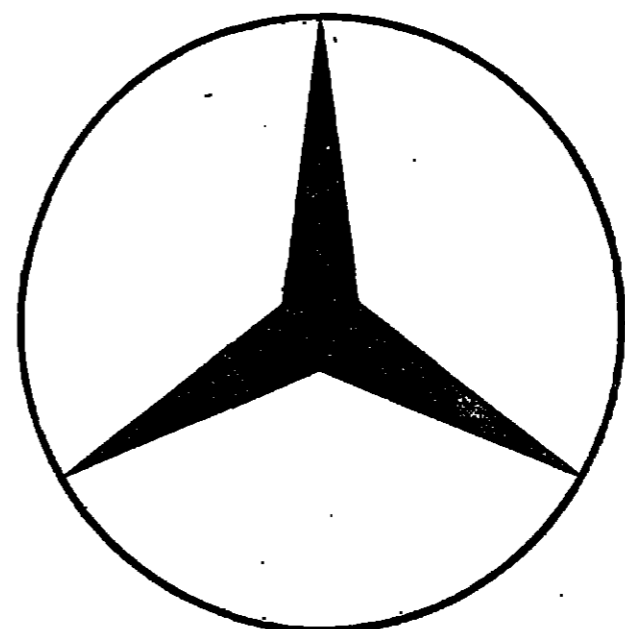
LE SITE NUCLEAIRE DE KAISERAUGST OCCUPE. — Plusieurs centaines d'anti-nucléaires campent depuis le 30 mars sur le chantier de la centrale de Kaiseraugst près de Bâle (Suisse). Ils réclament des études préalables sérieuses.

Paris

L'ELYSEE ET L'A-86. — Le président de la République a rassuré, dans une lettre qu'il lui a adressée le 28 mars, M. Michel Boscher, président du conseil d'administration du district de la région parisienne, sur une éventuelle décision que le gouvernement serait amené à prendre à propos du passage de l'autoroute A-86, dans l'Ouest parisien (le Monde du 25 mars).

Transports

LE METRO DE TEHERAN EN QUESTION ? Les responsables de la Société française d'études et de réalisations de transports urbains (SOFRETTU), filiale de la R.A.T.P., démentent catégoriquement que la municipalité de Téhéran ait décidé d'interrompre les discussions en cours pour la construction d'un métro dans la capitale iranienne. Selon le Journal de Téhéran, les autorités iraniennes jugeraient en effet trop élevés les prix proposés par l'entreprise française. « Choisi comme maître d'œuvre, » il s'agit là d'assertions sans fondement, précisent les dirigeants de la SOFRETTU. Nous discutons les modalités du contrat avec la municipalité de Téhéran. Celle-ci ne nous a fait aucune observation qui contraindrait une remise en cause du projet. »



Sous cette étoile prestigieuse, une nouvelle adresse à connaître

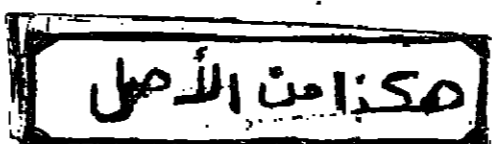
et à retenir. Au 23 boulevard de Courcelles s'ouvre le prestigieux garage de la Sfam. Un garage en tout point exceptionnel, où tout n'est qu'affabilité, compétence et propreté. 14.000 m2 répartis sur 6 étages. A chaque étage sa spécialité et son groupe d'ouvriers spécialisés. Importants ateliers de mécanique, de carrosserie et trois cabines de peinture uniques en France. Stock de pièces détachées de rechange sur plus de 2000 m2, magasin d'outillage complet, adapté à

chaque type de voiture. Banc d'essai d'une technicité très avancée pour tester toutes les fonctions de la voiture, «quick service» pour les réglages et les réparations rapides, réception avec de confortables fauteuils... Exposition permanente de tous les véhicules de la gamme Mercedes-Benz. La Sfam, 160 personnes hautement qualifiées pour répondre à tous vos problèmes de voiture.

sfam-france

23, bd de Courcelles 75008 Paris Tél. 292 02-50

Mercedes-Benz, les meilleures berlines du monde.



# LA VIE ÉCONOMIQUE

## A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

### L'AUGMENTATION DES SALAIRES DANS LA CHIMIE EST DE MOITIÉ MOINDRE QUE CELLE DE 1974.

Wiesbaden (A.F.P., Agefi). — Les salaires des sept cent mille travailleurs de l'industrie chimique allemande seront relevés de 6,8 % aux termes d'un accord signé le 1<sup>er</sup> avril entre le patronat et les syndicats. L'augmentation est du même montant que celle qui a été négociée en février dans la métallurgie (le Monde du 16-17 février). L'an dernier, les salaires dans la chimie avaient été majorés de 12 % à 15 %.

L'accord prévoit aussi la mise en place d'un fonds d'amélioration de l'aide au chômage, alimenté à raison de 18 millions de DM — somme qui pourra être portée à 90 millions de DM en cas de nécessité — par le patronat. Cette mesure permettra aux travailleurs ayant huit ans d'ancienneté de toucher un supplément de 15 % de l'allocation publique de chômage.

De plus, tout salarié qui aura été licencié « pour des raisons économiques » aura priorité de réembauchage. Enfin, tout ouvrier ou employé âgé de plus de cinquante ans, et ayant plus de dix ans d'ancienneté, recevra entre 80 % et 100 % de son salaire pendant six mois, lorsque, « pour des raisons internes à l'entreprise », il sera employé en dessous de sa qualification ou qu'il devra se soumettre à un recyclage.

Aux États-Unis

### LES COMMANDES NOUVELLES A L'INDUSTRIE AUGMENTENT POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SIX MOIS.

Washington (A.F.P., Agefi). — Pour la première fois depuis six mois, les commandes de produits manufacturés ont progressé en février de 1,3 %, pour atteindre 74,9 milliards de dollars contre 74,5 milliards en janvier (- 2 % en janvier). Parallèlement, l'accroissement des stocks n'a pas dépassé 0,1 % en février, soit le taux le plus faible enregistré depuis août 1971 (+ 0,5 % en janvier et + 2,2 % en décembre).

Selon le département du commerce, il s'agit là d'un « signe encourageant » permettant de croire à un début de redressement industriel, bien que les dépenses de construction aient baissé de 0,5 % en février (- 1,1 % en janvier). De son côté, le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon, a indiqué que le creux de la récession sera sans doute atteint en milieu d'année et que la reprise s'effectuera avant la fin de 1975.

Dans le même temps, l'inflation paraît s'atténuer aux États-Unis. Les prix de gros des produits agricoles ont baissé pour le cinquième mois consécutif, ayant diminué de 3 % entre le 15 février et le 15 mars.

## DANS LE MONDE DES AFFAIRES

### Thomson et le groupe canadien Northern Electric auraient signé un accord de coopération dans le domaine du téléphone

Le groupe Thomson et la Compagnie canadienne Northern Electric auraient conclu un accord de principe en vue d'établir une coopération pour la fabrication de matériel téléphonique. Toutes les modalités pratiques ne sont pas encore définies. Si aucun renouveau de dernière heure — toujours possible — n'intervient, la signature officielle de cet accord pourrait avoir lieu dans le courant du mois de mai.

« Je ne voulais pas léguer à mon successeur un domaine comme le téléphone », déclarait-il y a près d'un an M. Paul Richard, président de Thomson-Brandt. Source principale du conflit avec la Compagnie générale d'électricité et de la dénonciation des accords de non-concurrence signés en 1969 entre les deux compagnies, la volonté des dirigeants de la firme du boulevard Hausmann de se lancer dans la commutation téléphonique se heurte cependant à un obstacle.

Si Thomson « a les hommes », et « certaines techniques », comme aime à le répéter M. Richard, il lui manque un associé permettant de disposer rapidement d'une technologie en matière de commutation.

Selon toute vraisemblance, elle l'a trouvé : ce sera le groupe canadien Northern Electric. Les négociations — menées en coulisses pendant plusieurs mois, et officiellement depuis quelques semaines — auraient débouché peu avant Pâques sur un accord de principe. Il resterait à régler de nombreux points de détail. Si rien ne vient perturber la phase ultime des discussions, la signature définitive de l'accord entre les deux présidents pourrait intervenir dans les premiers jours du mois de mai. Un tel accord resterait cantonné

aux domaines technique et commercial, et dans un premier temps à la commutation privée. Thomson obtiendrait des licences pour la fabrication d'un autocommutateur électronique — le P.B.A.X. — créé par Northern Electric. Ce ne serait qu'un début. Thomson — encouragé à diverses reprises par plusieurs ministres des P.T.T. — espère obtenir une part du marché public du téléphone, une part que M. Richard avait récemment évaluée à un minimum de 10 %. Or Northern Electric vend un central de commutation électronique — le SP 1 — d'une capacité de vingt-cinq mille lignes.

Un accord entre les deux groupes permettrait donc à l'un d'acquiescer la technologie et à l'autre de trouver un débouché sur le Vieux Continent. Tous deux pourraient, en outre, utiliser, pour leurs autres produits, les réseaux commerciaux respectifs.

Enfin Thomson, un des grands producteurs des composants électroniques, espère qu'un accord avec Northern Electric lui ouvrirait des débouchés au Canada dans ce domaine.

### Un nouveau venu sur le marché international

Inconnue du grand public en France, Northern Electric n'est pas de l'administration des P.T.T. Elle lui a vendu cinq mille postes d'abonnés qui ont été installés dans trois villes françaises à titre d'expérience.

Avec un chiffre d'affaires de près d'un milliard de dollars en 1974 et un bénéfice net supérieur à 50 millions de dollars, Northern Electric est l'un des premiers fabricants mondiaux de matériel de télécommunications, et aspire à devenir la première société industrielle canadienne. Jusqu'à la fin des années 80, ses activités furent exclusivement

tournées vers le marché canadien du téléphone. Elle vend ses matériels à Bell Canada (1) — dont elle est filiale à 80 % — qui exploite 70 % du réseau.

En 1967, c'est le premier pas hors du Canada avec la création d'une filiale industrielle commune avec les P.T.T. turcs. En 1971, le groupe se tourne vers les États-Unis. Il y contrôle aujourd'hui cinq usines. Deux ans plus tard une unité de production est implantée en Irlande et un accord de licence conclu avec le groupe britannique Plessey. Enfin, en octobre dernier Northern Electric Europe voit le jour à Amsterdam. Aujourd'hui le groupe possède trente-deux usines dans le monde et cinquante-sept bureaux commerciaux. Son chiffre d'affaires à l'exportation a fait un bond impressionnant, puisqu'il est passé en quelques années de quelques millions de dollars à plusieurs centaines.

Un accord entre Thomson et Northern Electric risque de susciter quelques mouvements d'humeur chez ceux qui sont installés de longue date dans le secteur du téléphone en France. D'autant que la société canadienne ne se contente pas de fabriquer du matériel de commutation. Elle est aussi un important producteur de fils et câbles... un secteur où l'on n'apprécie guère les intrus.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Bell Canada et Northern Electric n'ont plus aucun lien avec l'American Telephone and Telegraph (A.T.T.).

UN NOUVEAU PRÉSIDENT AU SITT. — M. André Jacquopy, vice-président et administrateur de la Compagnie industrielle des télécommunications (CIT - Alcatel), président-directeur général de la société Telle, a été élu président du Syndicat des industries téléphoniques et télégraphiques (SITT).

### M. ANDRÉ BLANC A ÉTÉ ÉLU P.-D.G. DE MANUFRA

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — La Manufacture d'armes et de cycles de Saint-Etienne, qui occupe quelque trois mille quatre cents salariés, dont plus de deux mille trois cents dans la Loire, a depuis ce mardi 1<sup>er</sup> avril, un nouveau P.-D.G. Comme prévu (le Monde du 30 janvier 1975), c'est M. André Blanc, quarante-quatre ans, inspecteur des finances, ancien directeur financier de la C.I.L. (Compagnie internationale d'informatique), qui a été désigné par le conseil d'administration de la société, après que celui-ci eut entériné la démission de M. Georges Drevet.

Mardi matin, l'assemblée générale des actionnaires, sans même avoir recouru à un vote à bulletin secret, avait rasé à main levée et à l'unanimité la cooptation au conseil de M. André Blanc. Jacques Marrel, P.-D.G. des Ateliers Marrel Frères, de Rive-de-Gier, et Maurice Panguard, P.-D.G. de Cotfredel. La candidature de ces deux derniers avait été présentée par le comité de défense des petits actionnaires, qui obtient ainsi deux représentants, le clan opposé, celui de la ville de Saint-Etienne, disposant, avec l'entrée de M. Blanc, de cinq administrateurs sur onze. Les petits porteurs, par le truchement de M. Marc Jacquopy, ont cherché en vain à s'informer sur l'éventualité d'une augmentation du capital. Avant même que d'être officiellement nommé P.-D.G., M. Blanc avait déclaré qu'il était trop tôt pour répondre à cette question, bien qu'elle soit d'actualité. Le crédit national qui a consenti un prêt à long et moyen terme de quarante millions de francs, destiné à financer la construction d'une usine d'expédition de vente par correspondance sur la zone industrielle de Molins-la-Chazotte, dans la banlieue stéphanoise, a demandé un effort des actionnaires. Une augmentation du capital de 20 millions de francs, avant 1977, est donc probable.

(Publicité)

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE**

**SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES**

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**

La Société Nationale des Industries lance un Appel d'Offres International pour l'étude et la réalisation « Clé en main » d'un Complexe de Colorants et Pigments organiques.

La capacité de production est de :  
— 2.500 tonnes/an.

Les Sociétés soumissionnaires peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la Société Nationale des Industries Chimiques — Département Engineering et Développement — 29, rue Didouche-Mourad, Alger, téléph. : 63-04-21/25, à partir de la publication du présent Appel d'Offres.

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante :

**S.N.I.C. - Commission des Marchés**  
15, rue Victor-Hugo  
Hussein-Day - ALGER

L'enveloppe extérieure portera la mention « Soumission Appel d'Offres Complexe Colorants et Pigments Organiques ».

La date limite de la remise des offres est fixée à trois (3) mois au plus tard, à compter de la date de publication du présent avis.

(Publicité)

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE**

**SONATRACH**  
DIVISION HYDROCARBURES

**AVIS DE PRÉSÉLECTION**

Un avis de présélection est lancé pour la construction à Hassi-Messaoud, dans le Sahara algérien, à 900 km d'Alger, d'équipements sociaux de la nouvelle ville.

Le projet consiste en la construction par des méthodes traditionnelles en béton armé et charpente métallique d'un Centre Commercial, Ecoles, Hôtel, Hôpital, Entrepôts frigorifiques, etc., d'une superficie bâtie de 80.000 m<sup>2</sup> environ.

Le projet est divisé en quatre lots :

Le premier lot, d'une surface globale bâtie de 18.000 m<sup>2</sup>, comprend : 2 crèches, 3 écoles maternelles, 3 écoles élémentaires, station de traitement de gaz, 2 boulangeries, immeuble studios pour célibataires, police.

Le deuxième lot, d'une surface globale bâtie de 22.000 m<sup>2</sup>, comprend : hammam, hôtel de 60 chambres, supermarché, entrepôts frigorifiques, hôpital de 60 lits, mairie, mosquée, cinéma 1.000 places.

Le troisième lot, d'une surface globale bâtie de 18.000 m<sup>2</sup>, comprend : C.E.P. (Centre d'Études Polytechniques), maison des jeunes, bâtiment de gestion du complexe, locaux d'entrepôts et d'entretien, cinéma, restaurant-bar, piscine et annexe, P.T.T., protection civile.

Le quatrième lot, d'une surface globale bâtie de 22.000 m<sup>2</sup>, comprend : technicum industriel, galerie marchande, cinéma 600 places, crèche, 2 écoles maternelles, 2 écoles primaires, piscine-restaurant, boutiques, 2 boulangeries.

Les entreprises intéressées à la réalisation d'un ou de plusieurs lots ou de l'ensemble du projet sont invitées à soumettre un questionnaire de préconsultation dûment rempli, au plus tard le 30 avril 1975, aux deux adresses suivantes :

— SONATRACH, Direction Production, B.P. 244, Alger, Algérie.  
— DAR-AL-HANDASAH (Shair & Partners), B.P. 7.159, Beyrouth, Liban.

Les questionnaires de préconsultation peuvent être retirés aux adresses suivantes :

— SONATRACH, Direction Production, chemin du Réservoir, Hydra, Alger ;  
— SONATRACH, 105, avenue Raymond-Poincaré, Paris (16<sup>e</sup>) ;  
— SONATRACH, Marietheressastasse 6, Munich 80, R.F.A. ;  
— SONATRACH, 19, via Vittor Pizani, Milan, Italie ;  
— SONATRACH, 2, place de l'Albertine, Bruxelles 1000, Belgique ;  
— SONATRACH, 67, rue du Rhône, Genève, Suisse ;  
— SONATRACH, Weena 112, Rotterdam 3002, Hollande ;  
— Auprès des Ambassades algériennes dans les pays accrédités.

Avec le C.C.F. les petits conseils font souvent les grandes économies.

Le C.C.F. est une banque à l'échelle de tous les jours et de tout le monde. C'est peut-être pour cela qu'elle est plus sympathique et finalement plus efficace.

Par exemple, si vous avez de l'argent disponible et que vous envisagez de le placer, le C.C.F. vous proposera toujours un éventail de possibilités. Comme par-tout? Seulement au C.C.F. on vous connaît mieux, et notre recommandation sera mieux adaptée à vos possibilités immédiates comme à vos développements futurs. Quand on dirige mieux son tir au départ on gagne plus à l'arrivée.

Protéger vos économies, placer votre argent, savoir où et comment investir, vous aider dans vos plans immédiats comme dans vos projets à long terme, vous conseiller, mais aussi savoir vous écouter, voilà l'attitude des femmes et des hommes que vous rencontrerez au C.C.F.

Et cette volonté de vous servir ne date pas d'aujourd'hui. N'est-ce pas le C.C.F. qui vous a offert le premier et partout en France le compte automatique journalier, service qui vous permet de suivre au jour le jour la bonne marche de votre budget?

Une banque qui traite les petits problèmes comme les grands est une banque à laquelle vous pouvez faire confiance. Rejoignez-la vous aussi.



**Le Crédit Commercial de France.**  
**La banque qui essaie toujours de vous aider.**

**VIE SOCIALE**

LA VIE SOCIALE

RENTABILITÉ

SA COMPTABILITÉ

OPBO BB

LA VIE SOCIALE

AIDE SOCIALE

Augmentation de 7 à 7,3 % des prestations familiales et des allocations minimales pour les personnes âgées

Trois décrets publiés au Journal officiel le 2 avril fixent le nouveau montant des prestations familiales et des allocations minimales. L'augmentation de 7 à 7,3 %, selon les cas, avait été annoncée par le président de la République lors de son intervention à la télévision le 25 février.

SYNDICATS

LA C.G.C. PROTESTE VIVEMENT CONTRE LE RAPPORT DU VII<sup>e</sup> PLAN SUR LES INÉGALITÉS SOCIALES.

Les propositions du rapport Miraud du VII<sup>e</sup> Plan sur les inégalités sociales (Le Monde du 28 mars) relèvent de « la plus pure démagogie » et constituent un casus belli, vient de déclarer la C.G.C.

CONFLITS

ET REVENDICATIONS

INCIDENTS ENTRE GRÉVISTES ET NON-GRÉVISTES A L'USINE AVVAC

Saint-Etienne. — Le conflit s'ensuit à l'usine Avvac (outils de précision), au Chambon-Feuillade (Loire), qui emploie deux cent quarante salariés, dont cent soixante ouvriers horaires.

Dans le Nord

LE P.C. LANCE UNE « OPÉRATION VÉRITÉ » SUR LA CRISE DU TEXTILE

Lille. — Dans l'agglomération de Roubaix-Tourcoing, où les entreprises textiles sont dix-huit, la crise, le parti communiste vient de lancer une « opération vérité ».

CHOMAGE PARTIEL

SACILOR ARRÊTERA PLUSIEURS USINES PENDANT TROIS SEMAINES CET ÉTÉ

Metz. De nouvelles mesures de chômage conjoncturel ont été annoncées au sein du groupe sidérurgique lorrain Sacilor-Sollac en raison de la baisse des commandes (Le Monde du 27 mars).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GA GENERALE ALIMENTAIRE Société anonyme au capital de F 150 783 150 Siège social : Tour Atlantique, 82000 Puteaux - RO PARIS 6 B 4472

CREUSOT-LOIRE Le conseil d'administration, réuni le 28 mars a arrêté les comptes de l'exercice 1974. Les résultats de la société s'établissent ainsi, comparés à ceux de 1973 (en millions de francs) :

ASSURANCES PLACEMENTS Réunie le 20 mars 1975, sous la présidence de M. Jean-D. Turpin, l'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

UNION POUR L'HABITATION

Le conseil d'administration, réuni le 28 mars 1975, a approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui se soldent par un bénéfice de 20 438 000 francs, en augmentation de 16 % sur celui de l'année précédente.

FACOM

Conformément aux résolutions de l'Assemblée Générale extraordinaire du 8 juin 1974, le conseil d'administration a arrêté la décision de procéder à la division et à l'échange des 250 000 actions au nominal de 100 F contre 500 000 actions au nominal de 50 F.

SICAV DU GROUPE DES BANQUES POPULAIRES

SOCIÉTÉ POUR L'INVESTISSEMENT DE L'ÉPARGNE VALOREM

L'Assemblée Générale Ordinaire du 28 mars 1975 n'ayant pu valablement délibérer, faute de quorum, les actionnaires de la société sont convoqués une deuxième fois pour le 17 avril 1975, à 11 h. 30, à Paris-20, 18, rue du Croissant.

SOCIÉTÉ POUR LE RENDEMENT DE L'ÉPARGNE FRUCTIDOR

L'Assemblée Générale Ordinaire du 28 mars 1975 n'ayant pu valablement délibérer, faute de quorum, les actionnaires de la société sont convoqués une deuxième fois pour le 17 avril 1975, à 11 h. 30, à Paris-20, 18, rue du Croissant.

NOTRE Télex A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

SLIVAM Société Lyonnaise d'Investissement en Valeurs Mobilières ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 21 mars 1975

RENTABILISER UNE ENTREPRISE C'EST AUSSI MODERNISER SA COMPTABILITE De la comptabilité de gestion manuscrite à la gestion informatique intégrée

les petits des écon

les petits des écon

les petits des écon

les petits des écon

les petits des écon

سكنا من الأصل



croît dans le Midi et en Ile...

La suspension des importations de viande...

Après quatre jours de fermeture, les portes de la Bourse se sont rouvertes...

Sur le marché de l'or, les cours ont cessé d'être...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

Après un début de séance qui a été marqué par un...

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 1er AVRIL

Calmé et irrégulier. La séance parisienne se poursuit...

LONDRES

Toujours très calme, le marché continue de se réajuster...

NEW YORK

Le repli des cours s'est poursuivi mardi à Wall Street...

Table with columns for Paris, London, and New York market data, including stock prices and indices.

BOURSE DE PARIS - 1er AVRIL - COMPTANT

Table of Paris stock market data for the first of April, listing various stocks and their prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and futures prices.

Large table of international market data, including values, prices, and exchange rates for various countries.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

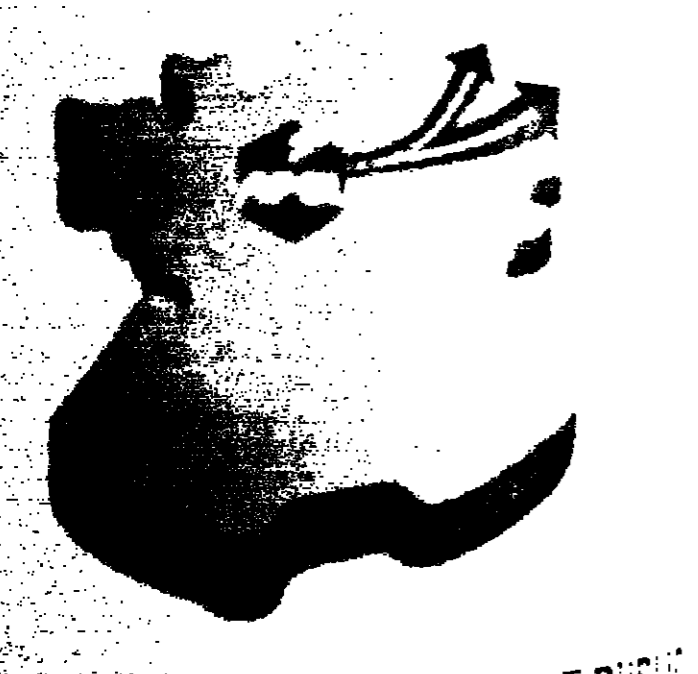
Table of gold market data, including prices for various gold-related instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including the dollar and the pound.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including prices for various gold-related instruments.



UN TROISIEME EMPRUNT PUBLIC GARANTI PAR L'ETAT

Handwritten text in Arabic script: 'مركز الأمل'

سكزانت الاصل

Le Monde

LES RÉGIMES SUD... Saigon envisage l' d'un cabinet d'...

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA GUERRE EN INDOCHINE

AMÉRIQUES — BRÉSIL : le délit commis par...

PROCHE-ORIENT — ÉGYPTÉ : La Caire a de-...

5-6. EUROPE

TURQUIE : « La démocratie au...

PORTUGAL : la campagne électora...

8. DIPLOMATIE

La visite de M. Chouepk en...

8-9. POLITIQUE

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE GEORGES POM-...

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE : « Assur...

10. ÉDUCATION

Les élèves dans la réforme...

10. ARMÉE

Le général Lagarde a pris ses...

10. RELIGION

Un journaliste s'interroge sur...

11. JUSTICE

Marc Alieri est provisoirement...

11. SPORTS

Pénalités financières à Montréal...

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 13 à 20

EXPOSITIONS : Grandville à la Bibliothèque nationale...

CINÉMA : Deux livres blancs.

THÉÂTRE : Les « folles bourgeoises...

26-27. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT : en Espagne, la première centrale nucléaire...

POINT DE VUE : « Énergie et démocratie... »

PARIS : brode-t-on la Défense ?

28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA CRISE VITICOLE : la tension croît dans le sud de la France...

AIDE SOCIALE : organisation des prestations familiales...

AFFAIRES : Thomson et le groupe comédien Northern Electric...

ÉNERGIE : la mise en œuvre du plan charbonnier...

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TÉLÉVISION (12) Annonces classées (22 à 26)...

Le numéro du « Monde » daté 2 avril 1975 a été tiré à 596 844 exemplaires.

européen location de voitures 645.21.25

A B C D F G H

Pour favoriser une reprise de l'activité normale La direction de la régie Renault cherche à obtenir des garanties

La direction de la régie Renault n'avait toujours pas fait connaître, au milieu de la journée du 2 avril, sa réponse à la nouvelle initiative des ouvriers de l'usine de Maans...

L'intransigeance totale et inacceptable de la Régie étouffe la discussion amorcée, la grève de l'enthousiasme se poursuivrait jusqu'à ce qu'un accord satisfaisant...

Les dirigeants de la Régie ne veulent pas se contenter de la manifestation de bonne volonté des grévistes du Mans...

Les O.S., nous dit notre correspondant au Mans, espèrent que leur geste sera compris par la direction...

Même si le lock-out était levé et que les négociations aient été entamées, pour les syndicats, prendre un tel engagement, c'est abandonner...

pour vos grandes vacances d'été L'ALGERIE pourquoi pas ? L'Algérie n'a pas plaidé le tourisme en tête de ses préoccupations...

GRANDES VACANCES 1, rue du Louvre, Paris 1<sup>er</sup> 282.34.35

Duet de Schimmelpennick: le panatellaaaaaaaaaaaaaaah.

RENFORÇANT LA LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION

Berne décide de nouvelles mesures pour préparer l'entrée du franc suisse dans le « serpent »

Zurich (A.F.P.). — Alors que le conseil fédéral (gouvernement) vient de donner un « mandat technique » à la Banque nationale pour étudier avec les pays intéressés l'entrée du franc suisse...

De même, une convention conclue entre la Banque nationale suisse et les banques étrangères installées dans le pays...

MORT DU MINIATURISTE ALGÉRIEN MOHAMED RACIM

(De notre correspondant.) Alger. — Le grand miniaturiste algérien Mohamed Racim a été inhumé avec sa femme le mardi 1<sup>er</sup> avril. Ils avaient été assassinés le 30 mars par des malfaiteurs, qui avaient pour mobile le vol...

Polémique autour d'une bouteille de Vittel

Dans son numéro d'avril, la revue « 50 millions de consommateurs » rapporte dans un article intitulé « Des laxistes dans Vittel », un échange de lettres entre Vittel et les familles qui avaient commandé dans un restaurant une bouteille d'eau de Vittel.

« Vittel est une des eaux qui pénètrent le plus facilement dans l'intérieur des cellules », affirmait la publicité. « C'est apparemment ce qui s'est passé pour les familles Novon et Germain-Bric (Seine et Marne)...

« En effet, après avoir bu, le 8 février, de cette boisson, cinq personnes, dont un enfant, sont malades : des larves blanchâtres flottantes allègrement dans la bouteille de verre.

« C'est en regardant de plus près les consignes découvertes les parasites, et le restant de la bouteille fut arrosé de deux laboratoires : ceux-ci, l'un étant celui du service départemental des fraudes, l'autre établissement privé, constatant la présence de différentes bactéries pathogènes (Escherichia coli, protéus, Klebsiella, notamment)...

« Nous n'avons pas tant de peine à faire paraître l'article en question. Nous avons simplement averti le ministère des finances afin que les faits soient étudiez avec exactitude. Nous nous faisons pas laisser cette affaire en l'état. »

Rappelons qu'en printemps 1974 la société Vittel, ayant constaté une « anomalie d'ordre organo-oléique » (l'eau avait un goût bizarre) dans ses bouteilles de 4 et 5 litres, avait retiré des circuits commerciaux 8 millions de bouteilles de maad-Vittel...

Au Honduras

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOIT ABANDONNER SON POSTE DE CHEF DES ARMÉES

Le conseil des forces armées de la République du Honduras a retiré le mardi 1<sup>er</sup> avril au président Oswaldo Lopez Arellano son poste de chef des armées. Un porte-parole militaire a précisé que le général Lopez Arellano resterait chef de l'état, poste auquel il avait à nouveau accédé par un coup d'état militaire le 4 décembre 1972...

Le général Lopez Arellano avait renversé en 1972 le président qui avait lui-même contribué à faire démissionner le général Arellano, naguère considéré comme l'« homme fort » du Honduras, à été miné par l'impopularité du gouvernement à organiser le relèvement du pays après le passage du cyclone Fifi...

En Ethiopie

LE CORRESPONDANT DE L'AGENCE REUTER EST EXPULSÉ

Addis-Abeba (Reuter). — M. Bernd Debusmann, correspondant de l'agence Reuter à Addis-Abeba, a été prié de quitter l'Ethiopie mercredi 2 avril. Le journaliste a été interpellé mardi par la police devant les bureaux de l'agence. Conduit au commissariat, il a été interrogé pendant plus d'une heure au sujet d'une dépêche envoyée la veille, où il rapportait que cinq officiers de l'armée éthiopienne ont été fusillés en mars, en Erythrée (le Monde du 2 avril). M. Debusmann se serait refusé à communiquer la source de son information.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a été invité à Madrid, par M. Felipe Gonzalez, dirigeant du parti socialiste ouvrier espagnol, à prendre la parole au cours d'une réunion privée. M. Mitterrand a donné son accord de principe, en envisageant de se rendre en Espagne dans le courant du mois de mai, si du moins le gouvernement espagnol n'interdit pas d'ici là cette réunion.

Les lois éternelles du succès

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie. Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se ruiner à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui envisage de se rendre en Espagne dans le courant du mois de mai, si du moins le gouvernement espagnol n'interdit pas d'ici là cette réunion.

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous enfonçons dans nos tabous, nos habitudes de pensée démodées, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

BON GRATUIT pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à : O.P. BORG, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, 84028 Avignon

BIGEAN Pour une parcelle de gloire